MON JOURNAL
SAFARI
N° 134
TRIMESTRIEL - 2,80 F.
SPLASH!
CANADA: 65 Cents

SAFARI

TRIMESTRIEL POUR LA JEUNESSE

paraît au début de chaque mois

FRANCE : 2,80 F

ABONNEMENT tous pays : 11,20 F

Vous lirez dans ce numéro

KATANGA JOE

DELTA 99

TIKI

et nos pages magazine

La correspondance devra être adressée à:

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS-2e

— C.C.P. PARIS 12 237 - 93

DECEMBRE 1978

KATANGA JOE

PANNE SÈCHE

APRÈS AVOIR DÉCLINÉ L'INVITATION AU BANQUET QUE LE SULTAN VOULAIT DONNER EN LEUR HONNEUR, NOS TROIS COURAGEUX AMIS QUITTÈRENT LA VILLE ARABE. L'HÉLICOPTÈRE REPRIT L'AIR, DE SON CÔTÉ...

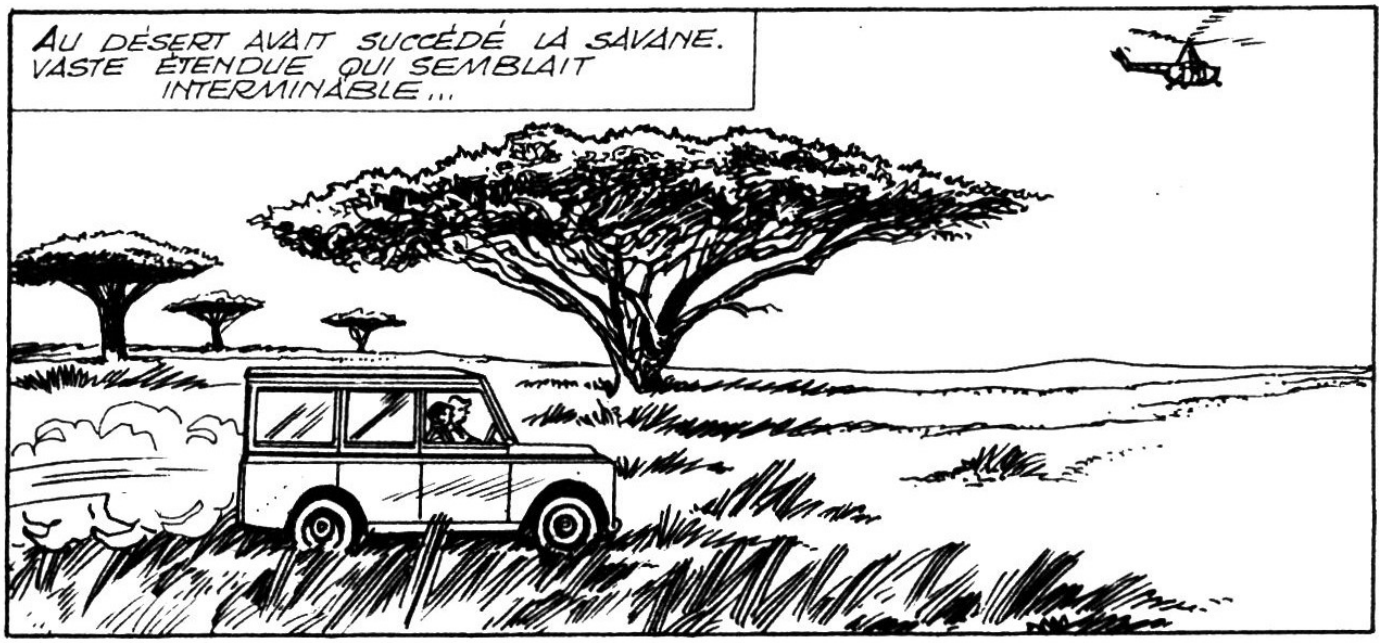
TU ES VRAIMENT UN CAS, PIROULI ! AVEC TOI, IMPOSSIBLE D'ASSISTER À UNE FÊTE OU DE FAIRE UN BON REPAS !

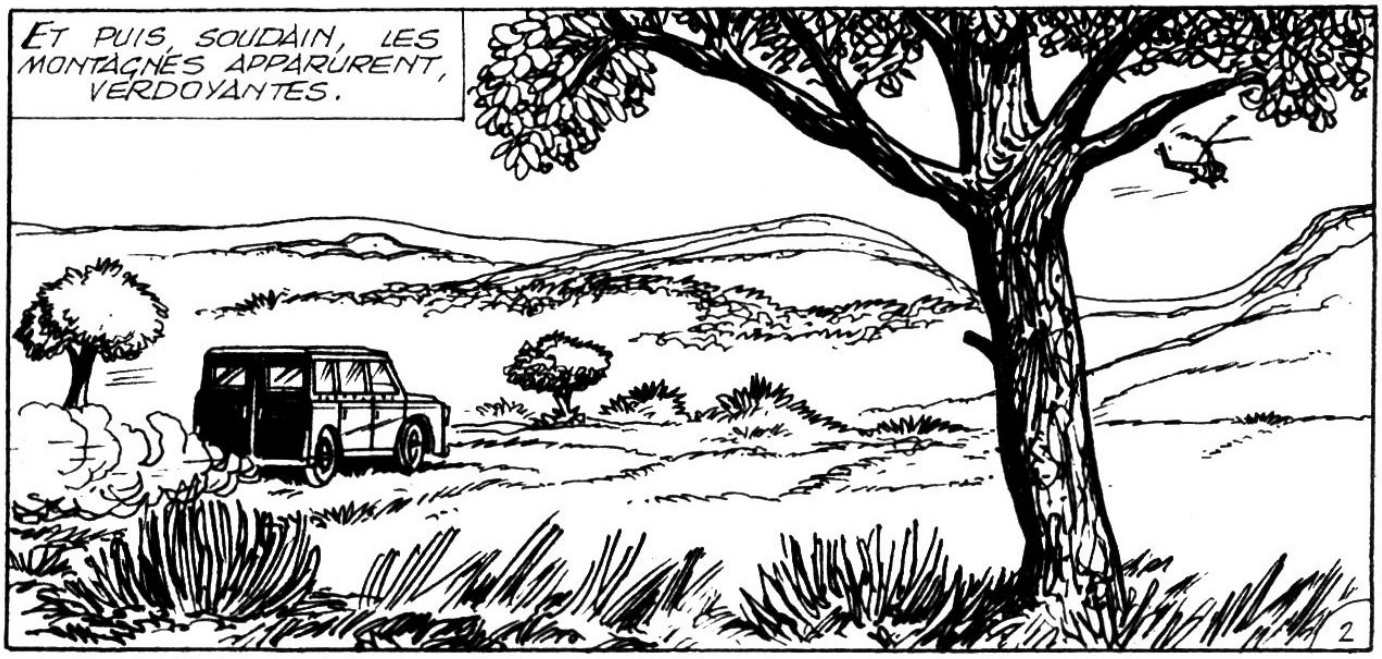
C'EST POUR TON BIEN ! TU ES DÉJÀ ASSEZ GROS COMME ÇA !

TU OSES ?... DEPUIS QUE JE SUIS EN AFRIQUE, J'AI PERDU AU MOINS DIX KILOS ! LA MOITIÉ DU TEMPS, JE NE MANGE PAS !

QUOI ?... TU ENGOUFFRES DEUX FOIS PLUS DE CONSERVES QUE NOUS DEUX RÉUNIS !

DES CONSERVES ! PFOUI !
BON ! NE TE FÂCHE PAS ! DEMAIN, NOUS SERONS EN VILLE. ON IRA DÉJEUNER DANS UN BON RESTAURANT !

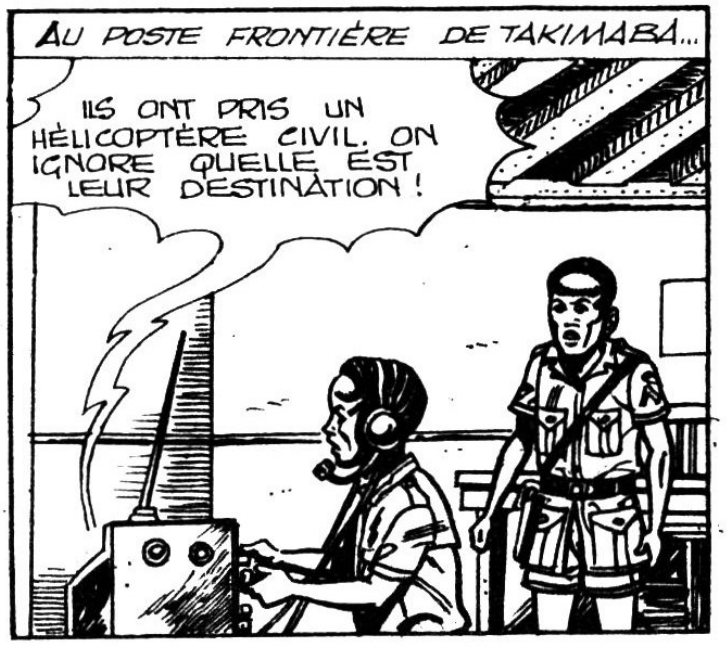

AU DÉSERT AVAIT SUCCÉDÉ LA SAVANE. VASTE ÉTENDUE QUI SEMBLAIT INTERMINABLE...


ET PUIS, SOUDAIN, LES MONTAGNES APPARURENT, VERDOYANTES.
2

ET TOUT À COUP L'ÉTHER S'EMPLIT DE VOIX INAUDIBLES POUR UNE SIMPLE OREILLE ET QUI CRIAIENT...
ORDRE DE RECHERCHE ET D'ARRESTATION !

ATTENTION, ATTENTION ! À TOUS LES POSTES DE POLICE DU PAYS ! À TOUS LES POSTES MILITAIRES FRONTALIERS ! ORDRE DE RECHERCHE ET D'ARRESTATION !

JOHN WARREN ET THOMAS NEWTON, RESPECTIVEMENT DIRECTEUR ET CAISSIER DE LA BANQUE NATIONALE DE CETTE VILLE, SONT EN FUITE AVEC CINQ CENT MILLE LIVRES STERLING !


AU POSTE FRONTIÈRE DE TAKIMABA...
ILS ONT PRIS UN HÉLICOPTÈRE CIVIL. ON IGNORE QUELLE EST LEUR DESTINATION !

LE MESSAGE AVAIT ÉTÉ ÉGALEMENT CAPTÉ PAR LES GUÉRILLEROS QUI, RETRANCHÉS DANS LES MONTAGNES, LUTTAIENT CONTRE LES TROUPES GOUVERNEMENTALES...

ALERTE À TOUS LES POSTES DE GUET ! COMMUNIQUEZ-NOUS SON CAP, NOUS ALLONS ENVOYER UNE ESCADRE DE RÉACTEURS À SA POURSUITE !
3

DANS SA CABANE, AU BORD DE LA RIVIÈRE, LE VIEUX SUTCH, GRAND CHASSEUR DEVANT L'ÉTERNEL, ENTENDIT AUSSI L'APPEL...
À TOUTES LES UNITÉS QUI L'AURONT REPÉRÉ ! ENVOYEZ DES DÉTACHEMENTS À SA POURSUITE AUSSI LOIN QUE VOUS POURREZ !
CINQ CENT MILLE LIVRES STERLING ! MAZETTE !

QUE TOUS LES HOMMES DISPENSÉS DE SERVICE ET LES SENTINELLES SCRUTENT LE CIEL !
À VOS ORDRES !

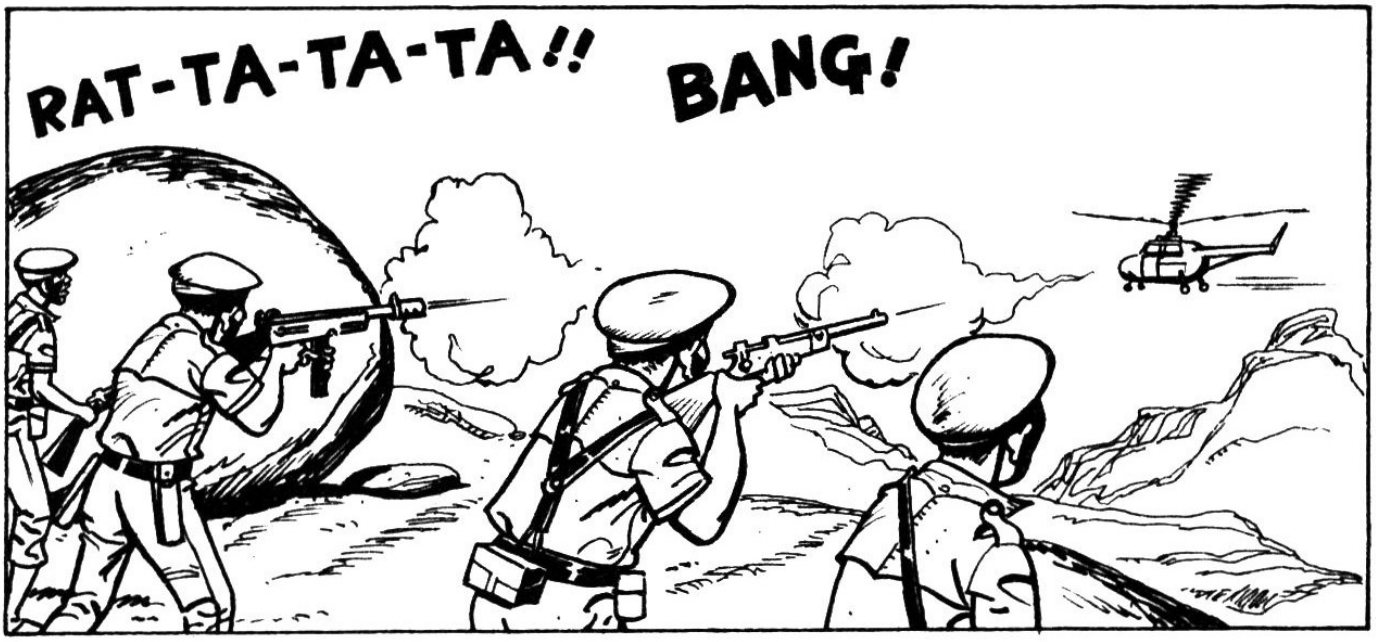
UN DEMI-MILLION DE LIVRES QUI VA, POUR AINSI DIRE, NOUS TOMBER DU CIEL ! ÇA NOUS AIDERA BIEN POUR CONTINUER LE COMBAT !
SURVEILLE BIEN ! POSSIBLE QU'IL PASSE PAR ICI !

LE PILOTE DE L'HÉLICOPTÈRE AVAIT, LUI AUSSI, CAPTÉ LE MESSAGE...
ILS FUIENT AVEC UN DEMI-MILLION DE LIVRES ! CES CANAILLES M'ONT DIT QU'ILS ÉTAIENT EN VOYAGE D'AFFAIRES !

IL ME FAUT CET ARGENT !
4

UN HÉLICOPTÈRE !
C'EST PEUT-ÊTRE CELUI QUE NOUS ATTENDONS... ABATTEZ-LE !

SI CE N'EST PAS LUI ?
TANT PIS !... PLUTÔT QUE DE LE RATER !...

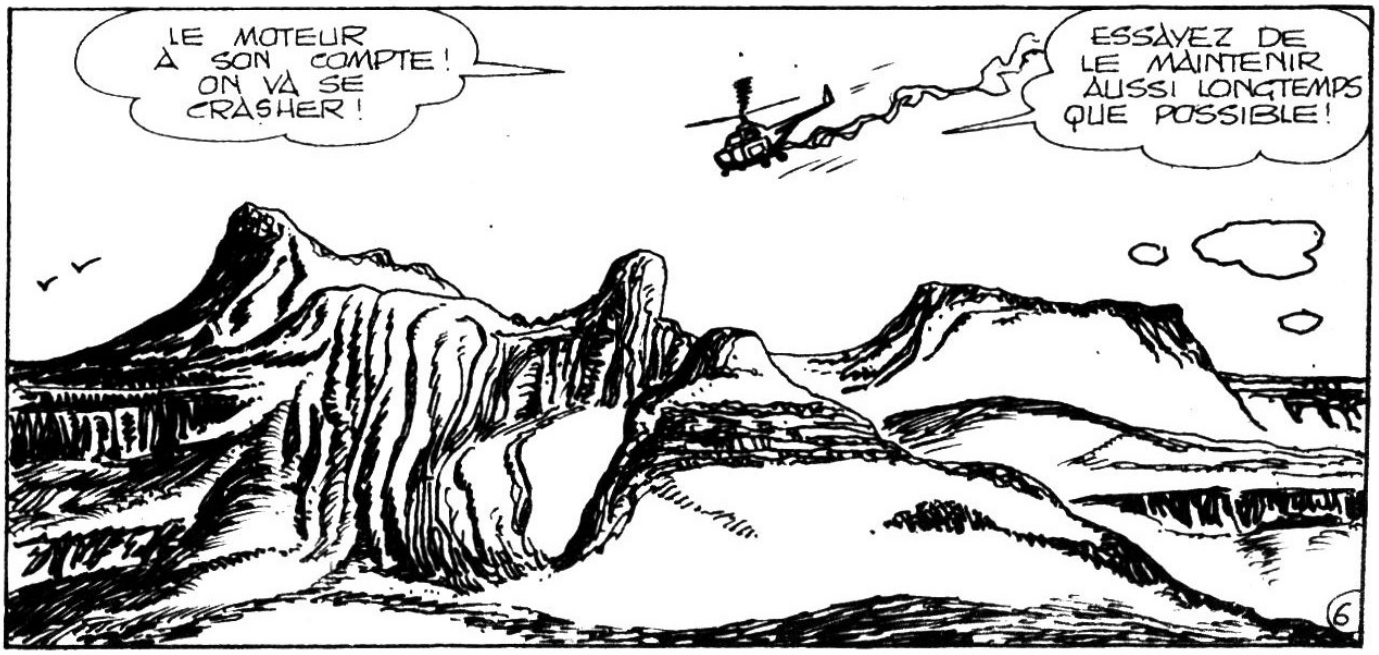

RAT-TA-TA-TA !!
BANG !

ON TIRE SUR NOUS !... MONTEZ !
BANDE DE...

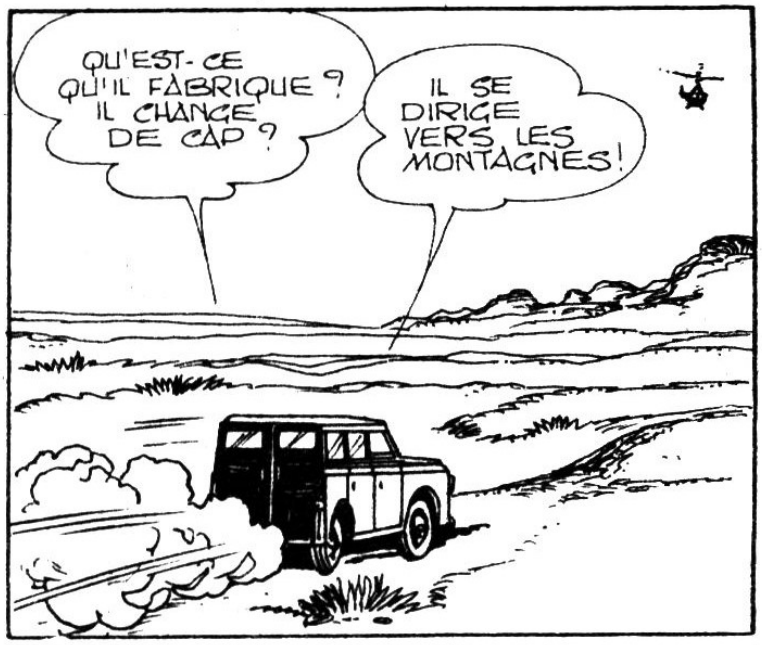
NOUS SOMMES TOUCHÉS !
5

HURRAH ! ON L'A EU !
UN PELOTON AVEC MOI DANS LA JEEP ! VITE !

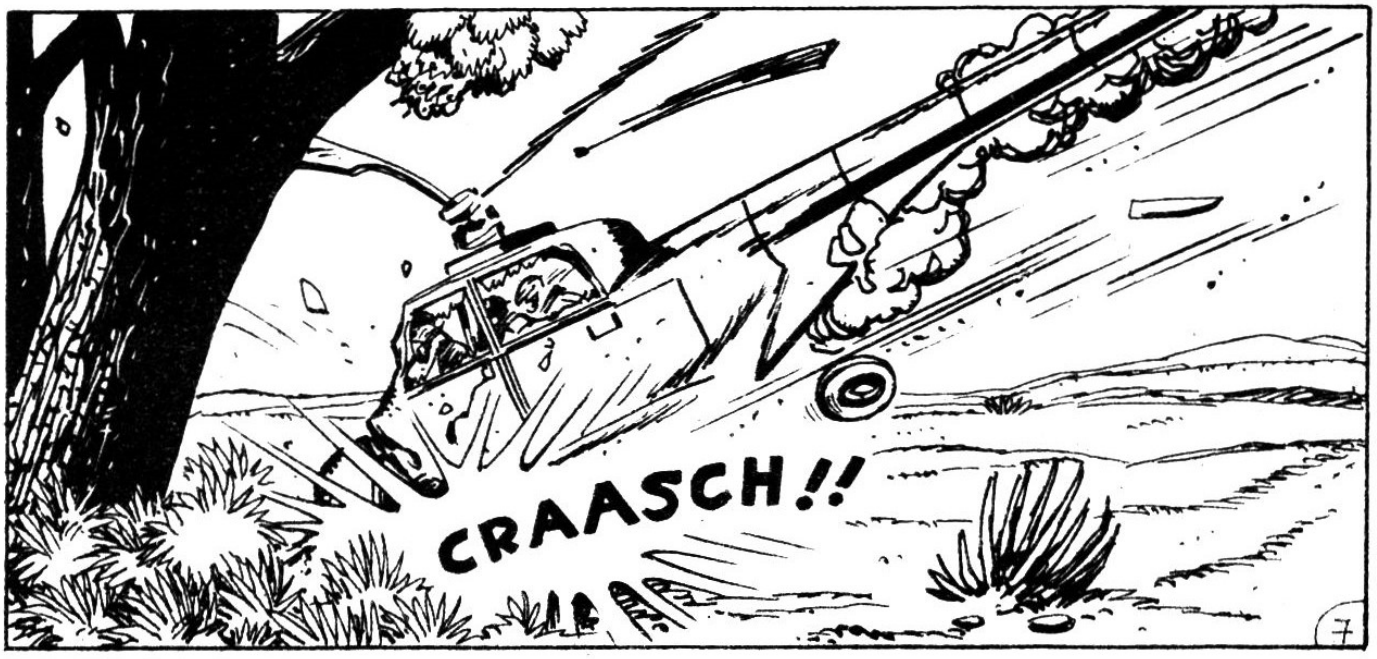
À NOUS LE DEMI-MILLION DE LIVRES !
SI ELLES NE CRAMENT PAS AVEC L'APPAREIL !


LE MOTEUR A SON COMPTE ! ON VA SE CRASHER !
ESSAYEZ DE LE MAINTENIR AUSSI LONGTEMPS QUE POSSIBLE !
6

JIM, LE PILOTE DE L'HÉLICOPTÈRE QUI AVAIT AMENÉ PIROULI, EN VOYANT L'AUTRE FUMER...
QU'EST-CE-QU'IL A ?... PLUTÔT MAL EN POINT, LE COPAIN...


QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE ? IL CHANGE DE CAP ?
IL SE DIRIGE VERS LES MONTAGNES !

C'EST BIZARRE... NOUS Y ALLONS AUSSI !
ÇA Y EST ! TU VAS ENCORE TE FOURRER DANS DES HISTOIRES ! CONTINUE, JE T'EN PRIE !

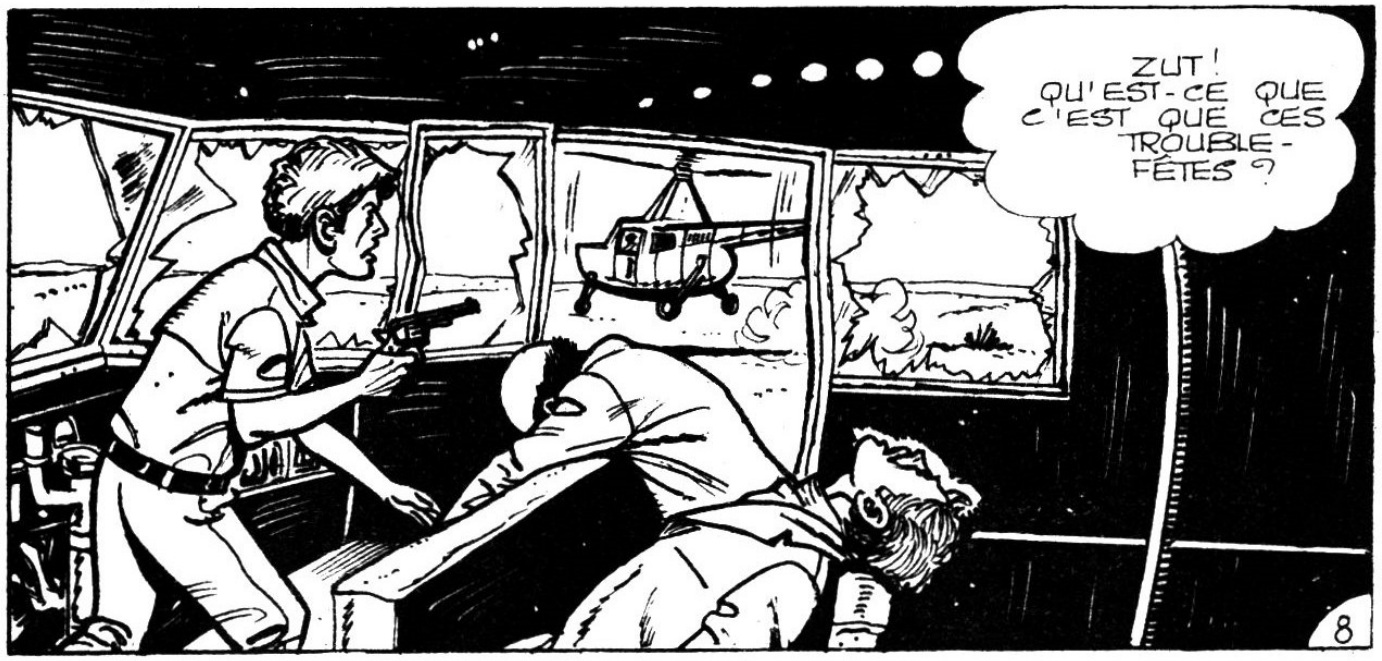

CRAASCH !!
7

PAS LE MOMENT DE MOISIR ! IL VA EXPLOSER !

RIEN !... ALLONS VOIR CE QUE CES DEUX TYPES SONT DEVENUS...

TONN...! VIVANTS !... MAIS ÇA NE M'EMPÊCHERA PAS DE PRENDRE LE FRIC !

TANT PIS POUR EUX !


ZUT ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES TROUBLE-FÊTES ?

QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ?
NOUS AVONS ÉTÉ DESCENDUS PAR DES GUÉRILLEROS !

PAS DE BOBO ?
NON ! ON A EU DE LA CHANCE !

ET AUSSI QUE JE PASSE PAR ICI ! VENEZ ! JE VOUS EMMÈNE À TOMBOROVILLE !
NON ! VOUS ALLEZ NOUS CONDUIRE EN ANGOLA !

QUOI ? PAS QUESTION ! OU VOUS VENEZ À TOMBOROVILLE, OU JE VOUS LAISSE LÀ !

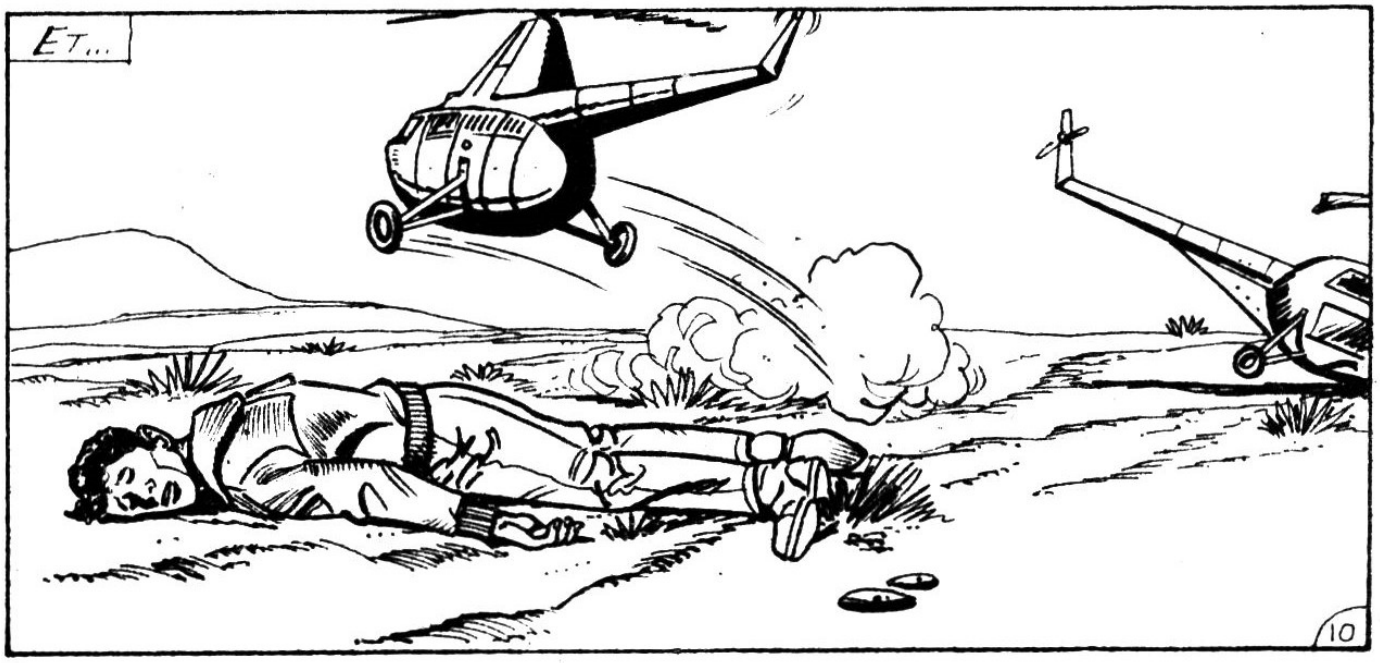
VOILÀ MA RÉPONSE !
ARGH !

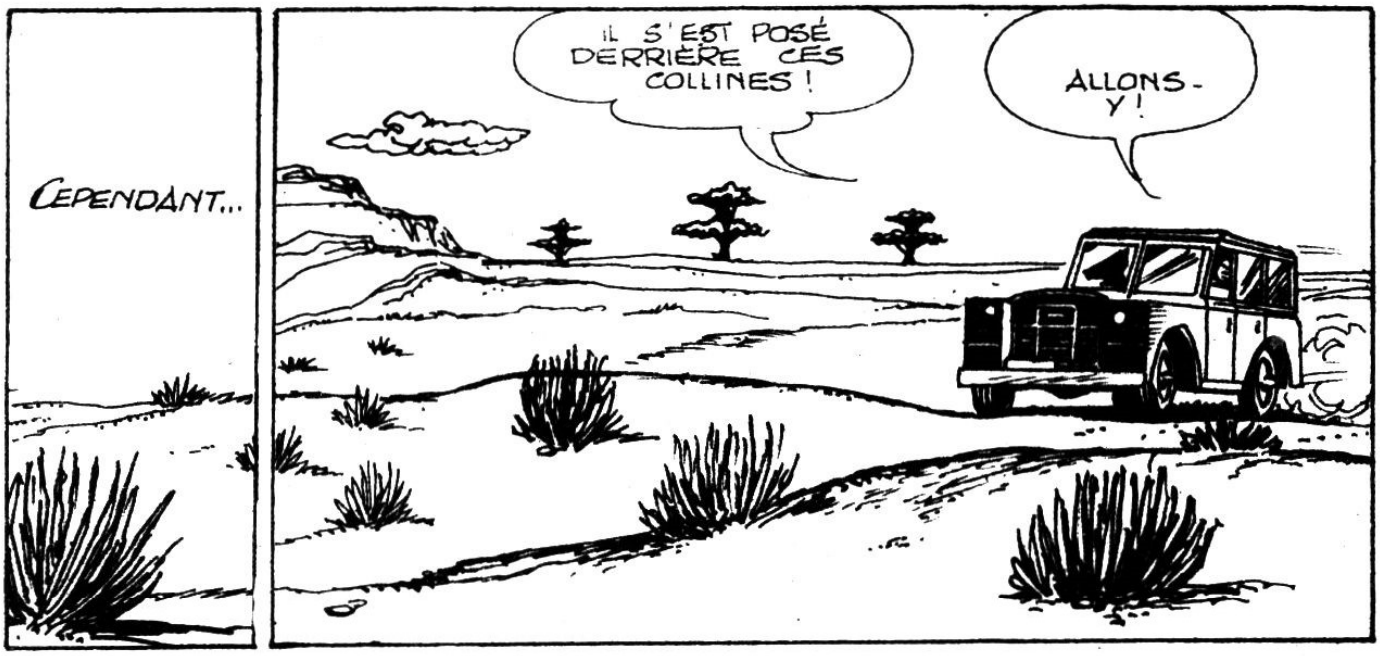
JE VAIS TE...
IMBÉCILE !

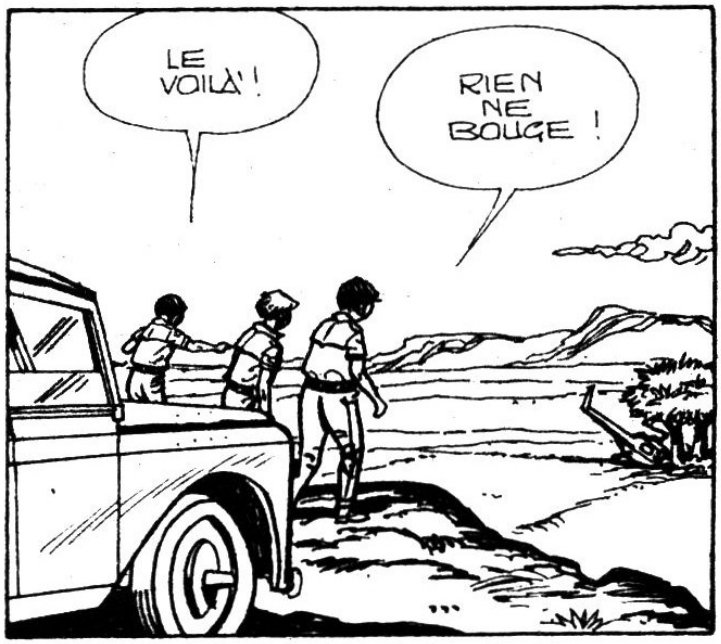
BANG !!

POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT ÇA ?
IL EST MORT !

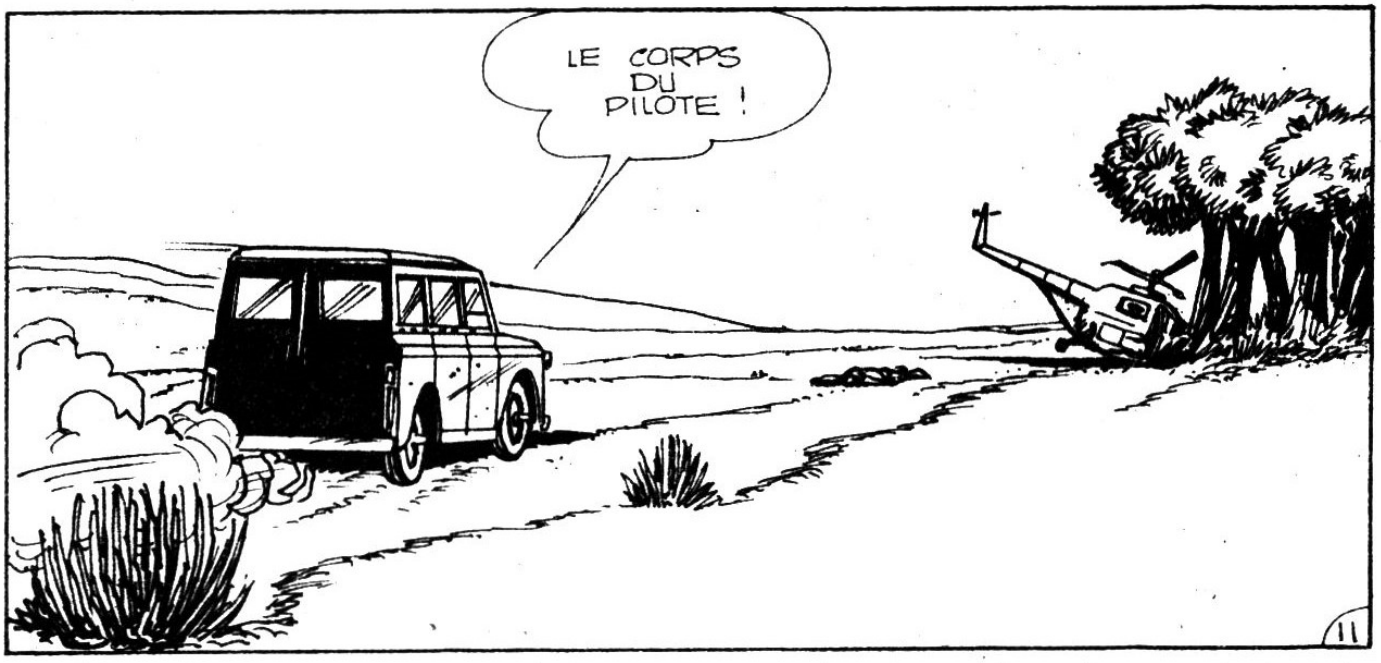
IL ALLAIT M'ATTAQUER ! VOUS ÊTES TÉMOINS ! MONTEZ ! MOI, JE VOUS CONDUIS EN ANGOLA !


ET...
10


CEPENDANT...
IL S'EST POSÉ DERRIÈRE CES COLLINES !
ALLONS-Y !


LE VOILÀ !
RIEN NE BOUGE !

ESPÉRONS QUE LE PILOTE EST ENCORE VIVANT !
ÉTANT DONNÉ L'ÉTAT DE L'APPAREIL...


LE CORPS DU PILOTE !

SON POULS BAT TRÈS FAIBLEMENT! IL A DÛ PRENDRE UN FAMEUX COUP!
IL A TOUT DE MÊME EU LA FORCE DE SE TRAÎNER HORS DE L'APPAREIL!

PIROULI!... CE N'EST PAS L'HÉLICOPTÈRE!!
QU'EST-CE QUE TU DIS?

JE DIS QUE CE N'EST PAS L'HÉLICOPTÈRE DE JIM!
MAIS... C'EST POURTANT VRAI!... COMMENT EST-CE POSSIBLE?

EN TOUT CAS, C'EST JIM!
ÇA, ON LE SAIT! MAIS CE N'EST PAS SON HÉLICOPTÈRE! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE?

RÉCAPITULONS! JIM, QUI ÉTAIT À BORD DE SON HÉLICOPTÈRE QUAND ON L'A PERDU DE VUE, S'EST CRASHÉ DANS UN AUTRE HÉLICOPTÈRE QUI N'ÉTAIT PAS LE SIEN!... À Y PERDRE SON LATIN!...
12

QUAND ET OÙ, A-T-IL CHANGÉ D'APPAREIL ? ... EN L'AIR ?
IL N'A CHANGÉ D'APPAREIL NULLE PART !

EH ?... COMMENT LE SAIS-TU ?
LES EMPREINTES PARLENT ! EXAMINEZ LE SOL...

JIM A VU CET HÉLICO MAL EN POINT, IL A VOULU SECOURIR LES PASSAGERS ET L'ÉQUIPAGE ! C'EST POUR ÇA QU'IL A CHANGÉ DE CAP !

QUAND IL S'EST POSÉ, LES AUTRES L'ONT ATTAQUÉ ET SE SONT ENFUIS AVEC SON APPAREIL !
MAIS... PUISQUE JIM VENAIT À LEUR SECOURS, POURQUOI L'AURAIENT-ILS ATTAQUÉ ?

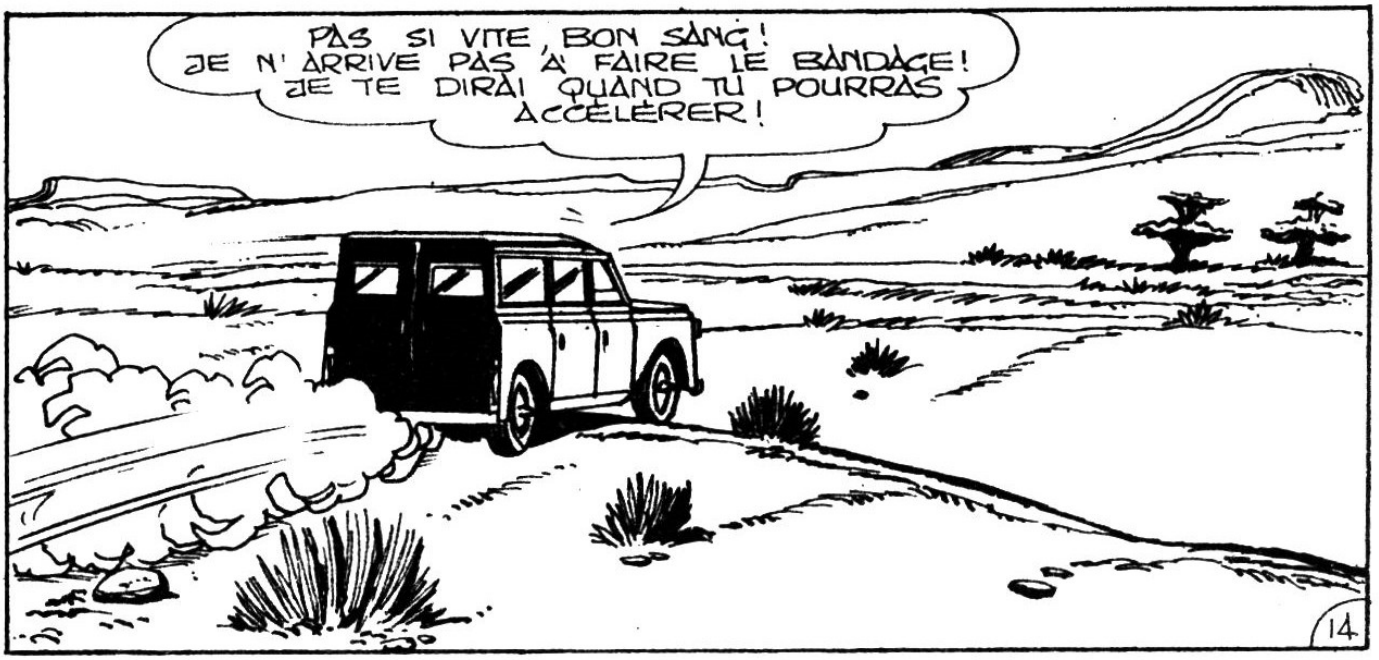
ÇA ON NE LE SAURA SANS DOUTE JAMAIS, MAIS ILS DEVAIENT AVOIR LEURS RAISONS !
EXAMINE LE PILOTE, OSCAR ! JE CROIS QUE NOUS AURONS UNE SURPRISE !

BON SANG ! ILS ONT TIRÉ SUR LUI !
JE M'EN DOUTAIS !

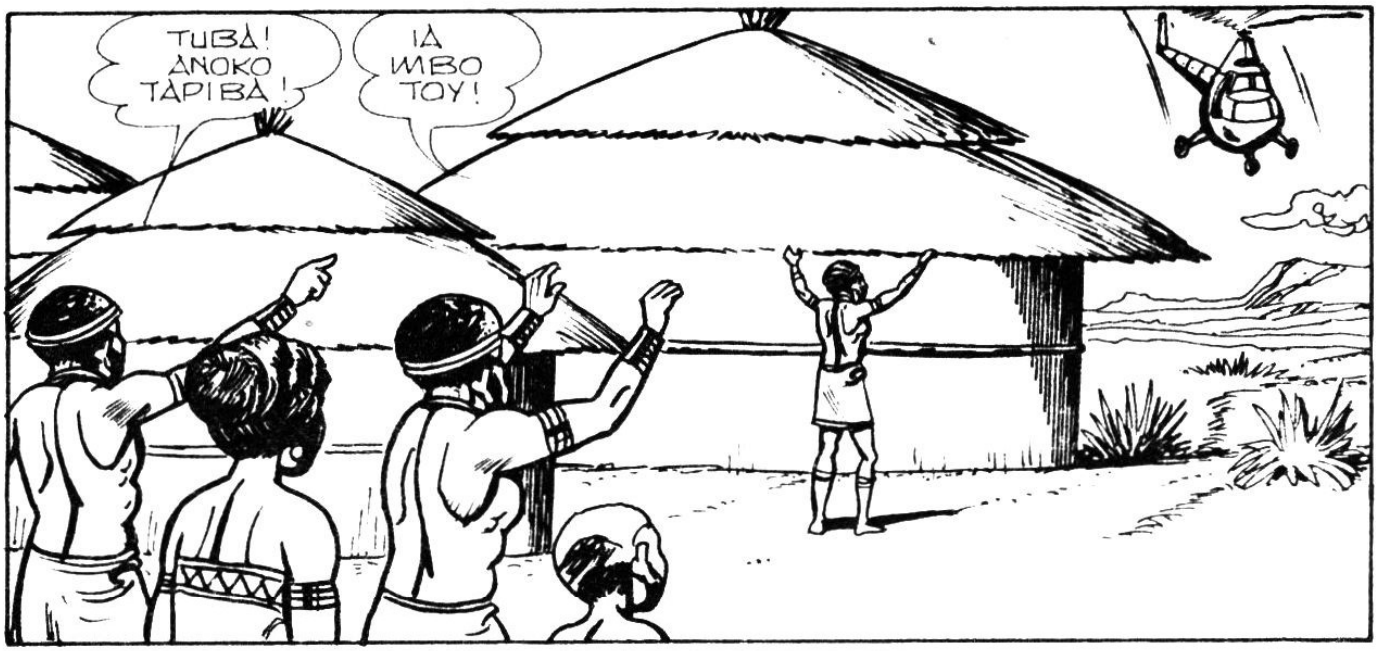
ET SI CES TYPES... OU CE TYPE, CAR IL PEUT ÊTRE SEUL, ONT FAIT ÇA, CE SONT DES CRAPULES !... IL FAUT LES ARRÊTER !

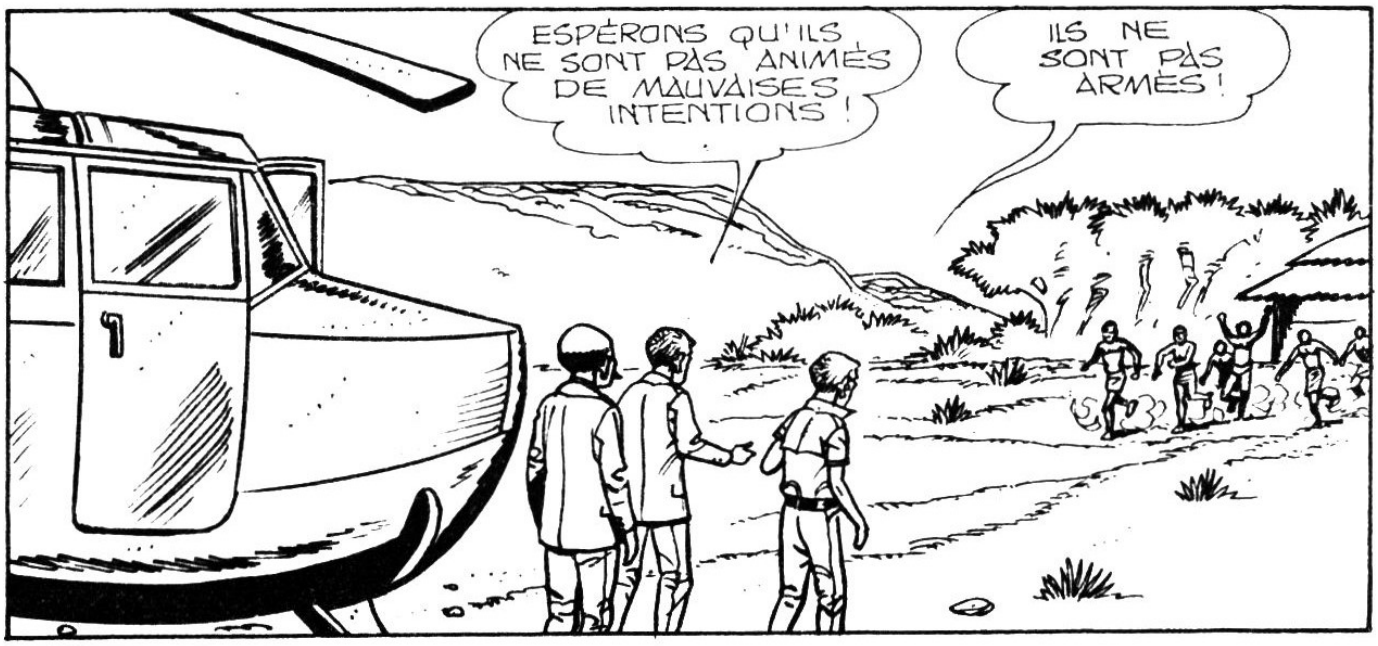
HÉ, LÀ, DOUCEMENT ! TU VEUX ARRÊTER DES GARS QUE NOUS NE CONNAISSONS NI D'EVE NI D'ADAM, QUI SE SONT ENFUIS EN HÉLICOPTÈRE POUR DIEU SAIT OÙ ?

LE PLUS URGENT, POUR LE MOMENT, C'EST DE CONDUIRE CE PAUVRE GARÇON À LA VILLE LA PLUS PROCHE POUR QU'ON L'OPÈRE ! POUR L'INSTANT, JE NE PEUX QUE STOPPER L'HÉMORRAGIE.
D'ACCORD ! CHARGEONS-LE DANS LA VOITURE !


PAS SI VITE, BON SANG ! JE N'ARRIVE PAS À FAIRE LE BANDAGE ! JE TE DIRAI QUAND TU POURRAS ACCÉLÉRER !
14

À BORD DE L'HÉLICOPTÈRE...
C'EST LE MOMENT... JE VAIS METTRE LE PILOTAGE AUTOMATIQUE ET... UNE BALLE POUR CHACUN...
BON SANG ! PLUS DE CARBURANT !... MÊME PAS DE QUOI FAIRE UN KILOMÈTRE...
VOUS DITES ?
QU'ON N'A PLUS DE CARBURANT ! LE RÉSERVOIR EST À SEC !
C'EST POUR ÇA QUE LE PILOTE NE VOULAIT PAS ALLER PLUS LOIN QUE TOMBOROVILLE !...
IL FAUT ATTERRIR N'IMPORTE OÙ, ET VITE !
EN TERRAIN PLAT, AUTANT QUE POSSIBLE !
UN VILLAGE ! JE DESCENDS...
15


TUBÀ! ANOKO TÀPIBÀ!
IÀ MBO TOY!


ESPÉRONS QU'ILS NE SONT PÀS ANIMÉS DE MAUVAISES INTENTIONS!
ILS NE SONT PÀS ARMÉS!

SÀLUT, AMIS! VOUS COMPRENEZ NOTRE LANGUE?
MOI, OUI! JE SUIS LE ROI TUKIRO! QUE VENEZ-VOUS FAIRE DANS MON VILLAGE?

NOUS AVONS ÉTÉ CONTRAINTS D'Y ATTERRIR! NOUS SOMMES EN PANNE DE CARBURANT!
AAAAH!
16

SAIS-TU OÙ NOUS POURRIONS NOUS PROCURER QUELQUES BIDONS D'ESSENCE ? Y A-T-IL UNE VILLE PROCHE ?
LA VILLE EST LOIN... TRÈS LOIN ! À PIED, POUR L'ALLER-RETOUR, UNE SEMAINE !

UNE SEMAINE ? IMPOSSIBLE ! NOUS DEVONS REPARTIR AUJOURD'HUI MÊME !
HEM !... JE SAIS OÙ IL Y A DE L'ESSENCE, PAS LOIN... MAIS... IL VOUS FAUDRA LA PAYER CHER... TRÈS CHER !...

OÙ EST-ELLE ?
COMBIEN ÊTES-VOUS PRÊTS À PAYER PAR BIDON ?... PETITS BIDONS. ET COMBIEN VOUS EN FAUT-IL ?

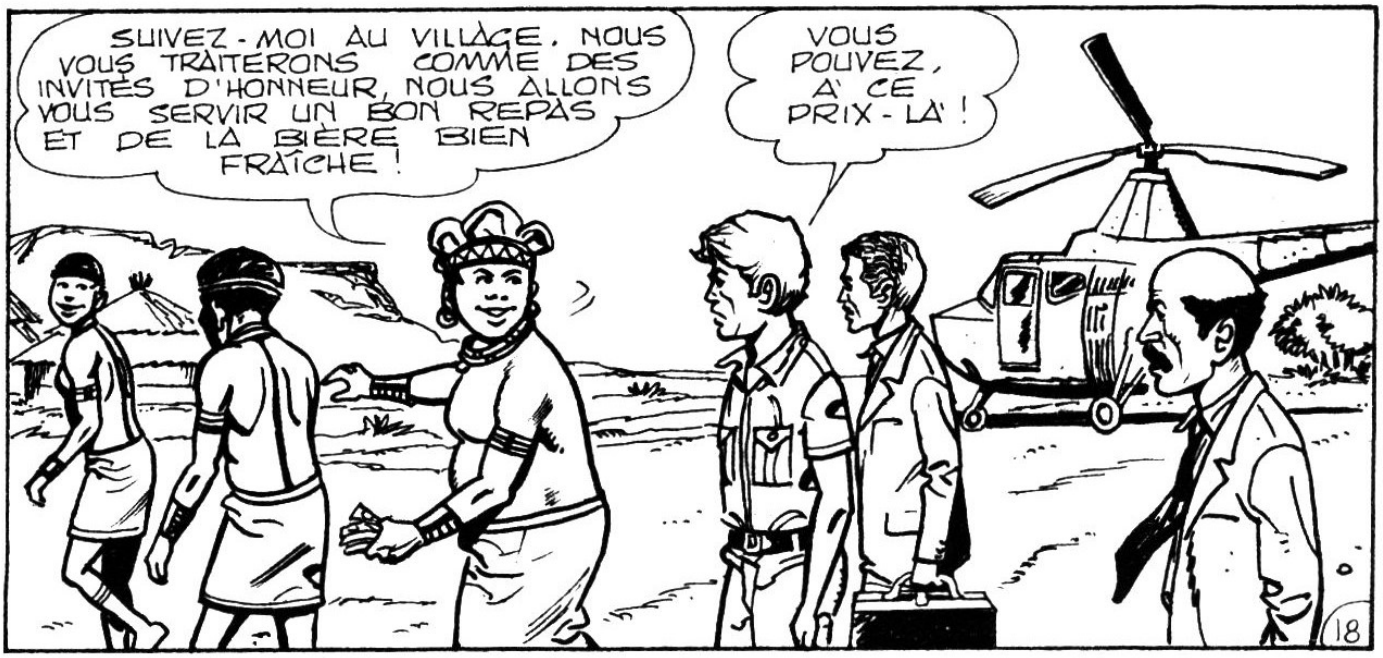
IL NOUS EN FAUDRAIT CINQ OU SIX. NOUS TE LES PAIERONS DIX LIVRES CHACUN !
NON ! CENT LIVRES CHACUN ! SIX CENTS LIVRES EN TOUT !

SIX CENTS LIVRES ! PAS QUESTION ! ON TE DONNE...
ÉCOUTEZ, CESSEZ DE PALABRER POUR UNE LIVRE DE PLUS OU DE MOINS ! DONNONS-LUI CE QU'IL DEMANDE.

D'ACCORD ! TU AURAS TES SIX CENTS LIVRES !
BON... ÇA, C'EST POUR LE PRIX DE L'ESSENCE ! MAIS JE DOIS PRÉLEVER UNE PETITE COMMISSION... TOTAL, MILLE LIVRES !

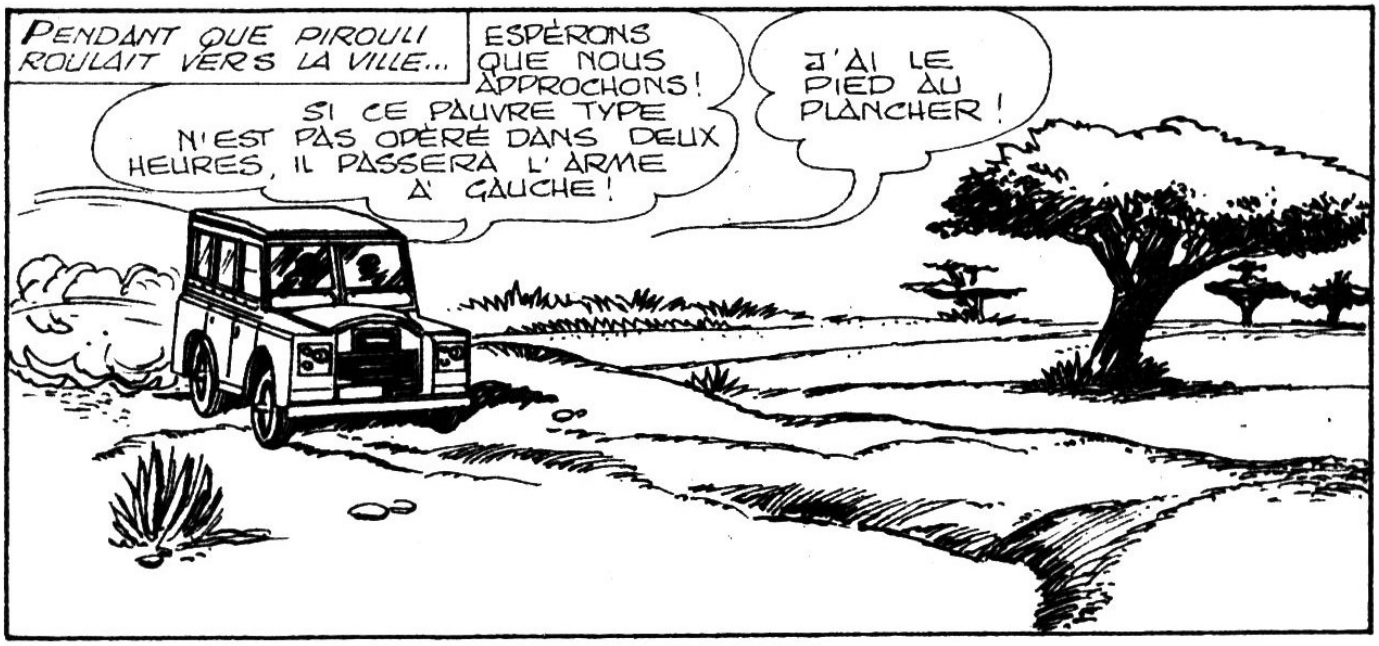
CANAILLE ! APPORTE-NOUS L'ESSENCE !
DONNEZ-MOI D'ABORD L'ARGENT ! IL FAUT QUE JE LA PAYE !

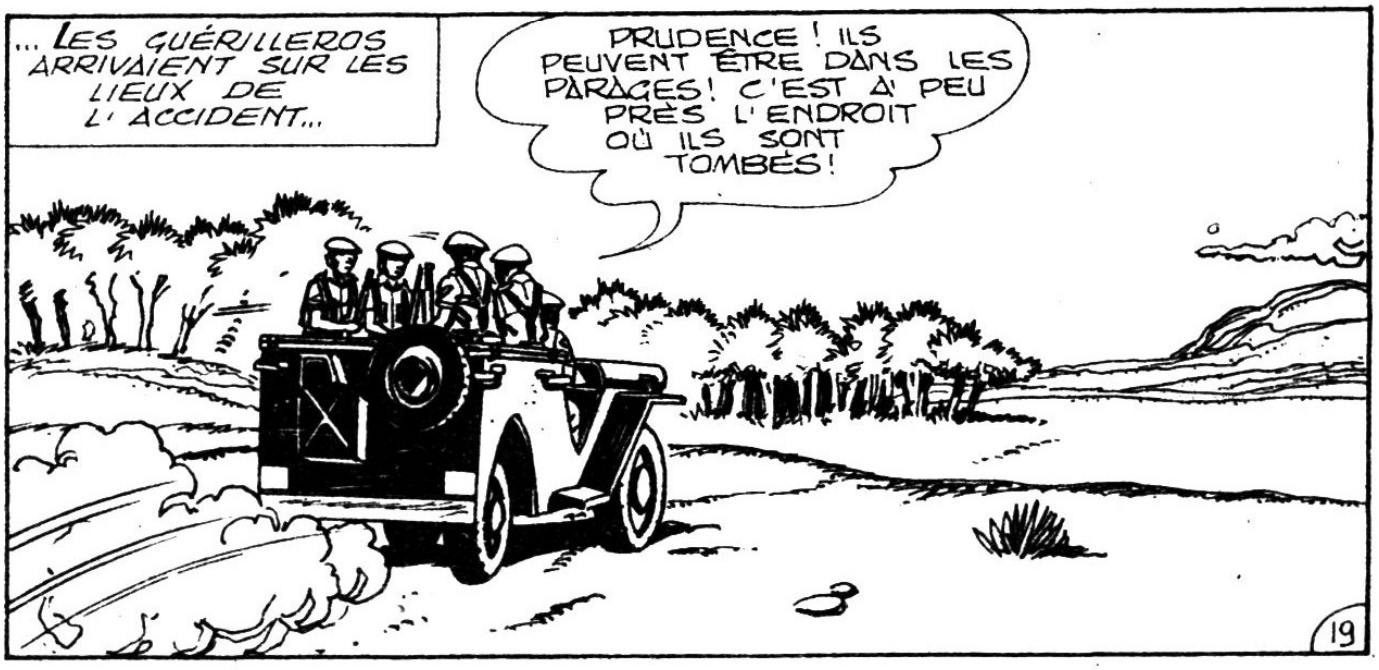
MILLE LIVRES !! OOOH !


SUIVEZ-MOI AU VILLAGE. NOUS VOUS TRAITERONS COMME DES INVITÉS D'HONNEUR, NOUS ALLONS VOUS SERVIR UN BON REPAS ET DE LA BIÈRE BIEN FRAÎCHE !
VOUS POUVEZ, À CE PRIX-LÀ !
18

BON APPÉTIT MESSIEURS ! DANS UNE HEURE, NOUS SERONS DE RETOUR AVEC L'ESSENCE !
TU DEVRAIS ÊTRE DÉJÀ PARTI !

OÙ ALLONS-NOUS, TUKIRO ?
À LA CABANE DU VIEUX SUTCH ! IL A BEAUCOUP D'ESSENCE POUR SON BATEAU !


PENDANT QUE PIROULI ROULAIT VERS LA VILLE...
ESPÉRONS QUE NOUS APPROCHONS !
SI CE PAUVRE TYPE N'EST PAS OPÉRÉ DANS DEUX HEURES, IL PASSERA L'ARME À GAUCHE !
J'AI LE PIED AU PLANCHER !


... LES GUÉRILLEROS ARRIVAIENT SUR LES LIEUX DE L'ACCIDENT...
PRUDENCE ! ILS PEUVENT ÊTRE DANS LES PARAGES ! C'EST À PEU PRÈS L'ENDROIT OÙ ILS SONT TOMBÉS !

LE VOILÀ !
ENCERCLONS-LE !

PERSONNE, CHEF !
C'EST IMPOSSIBLE ! ILS N'ONT PAS PU EN RÉCHAPPER !

FOUILLEZ LES BOIS ! ILS DOIVENT ÊTRE CACHÉS !
PAS DE DOUTE, CHEF ! VENEZ VOIR !

REGARDEZ CES TRACES DE PNEUS ! ILS SONT PARTIS EN VOITURE !
MALÉDICTION ! UNE LAND-ROVER DE L'ARMÉE !

ILS LES ONT CAPTURÉS AVANT NOUS ! ET LE DEMI-MILLION DE LIVRES AVEC ! IL FAUT LE RÉCUPÉRER ! IL EST À NOUS !
20

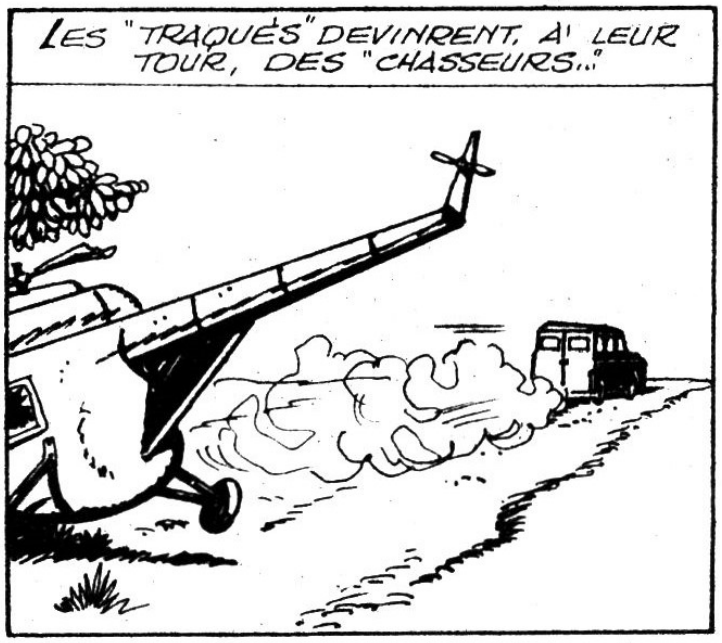
ILS SAUTÈRENT SUR LA JEEP ET S'ÉLANCÈRENT SUR LES TRACES TOUTES FRAÎCHES...

QUELQUES MINUTES APRÈS, L'ARMÉE ARRIVAIT À SON TOUR : UN PETIT GROUPE DU POSTE-FRONTIÈRE DE TAKIMABA QUI, LUI AUSSI, AVAIT VU TOMBER L'APPAREIL.
LE VOILÀ ! TOUT LE MONDE À TERRE !

FAITES GAFFE, LES GARS ! TENEZ-VOUS PRÊTS À TIRER !

PERSONNE, SERGENT !
IMPOSSIBLE ! FOUILLEZ LE BOIS ! ILS SONT SÛREMENT CACHÉS !

RIEN ! ILS DOIVENT ÊTRE DÉJÀ LOIN !

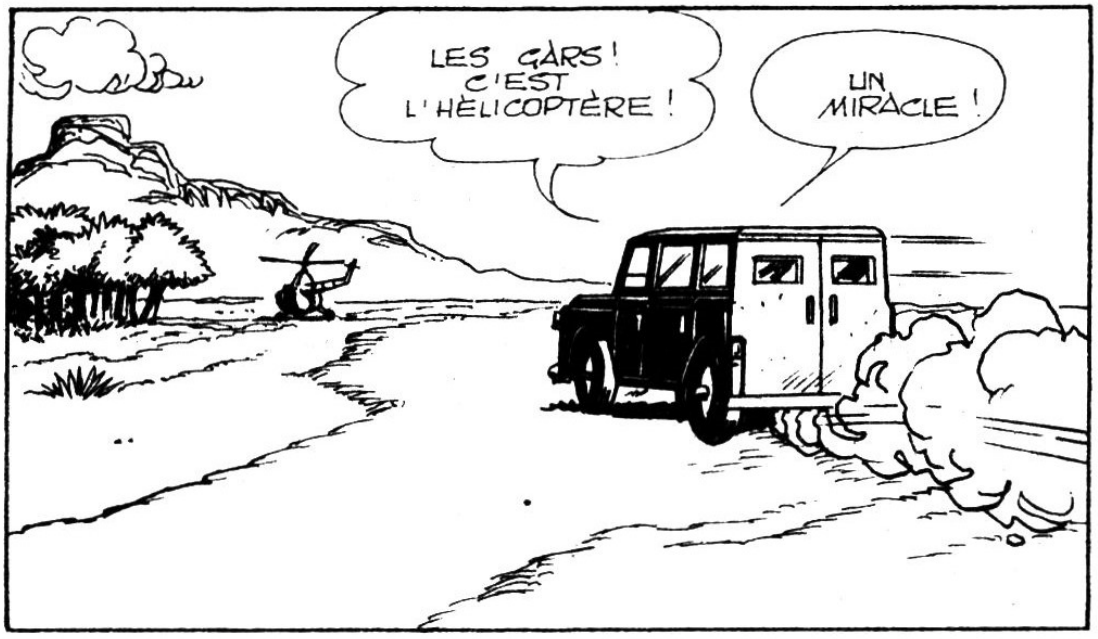


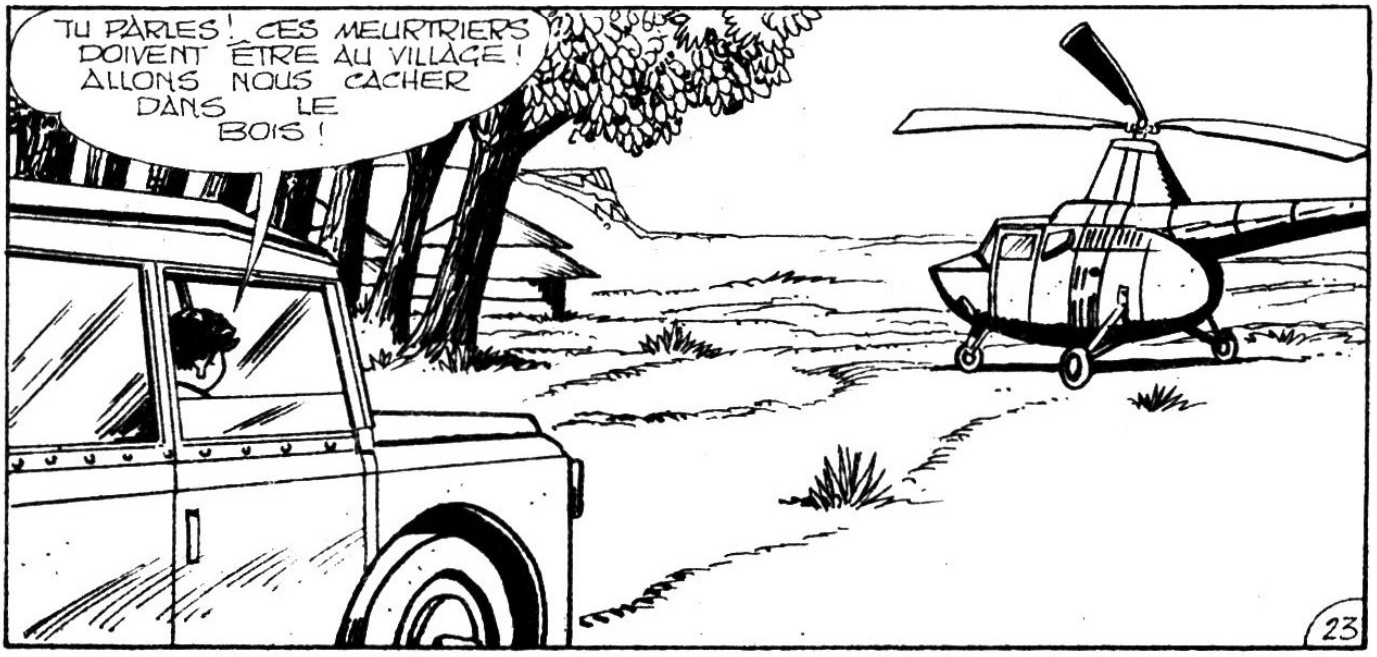
ET UN SINISTRE CARROUSEL COMMENÇA, QUI ALLAIT SE TERMINER TRAGIQUEMENT. CAR, TANDIS QUE LES TROIS AMIS ROULAIENT À TOUTE VITESSE DANS LA SAVANE POUR SAUVER UNE VIE...

...LES GUÉRILLEROS S'ÉLANÇAIENT DERRIÈRE EUX, LES PRENANT POUR DES SOLDATS DE L'ARMÉE RÉGULIÈRE.

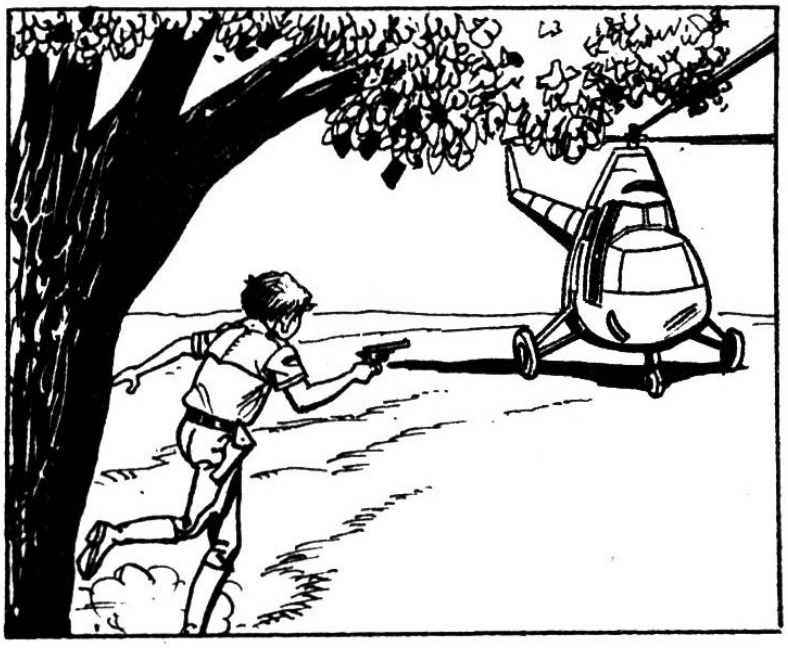
ET CES DERNIERS, DE LEUR CÔTÉ, POURSUIVAIENT LES GUÉRILLEROS, CROYANT QU'ILS AVAIENT L'ARGENT...

NOS BRAVES AMIS ATTEIGNIRENT LES PREMIERS LEUR BUT, SANS DOUTE PARCE QU'IL ÉTAIT LOUABLE: ILS IGNORAIENT TOUT DE L'ARGENT!


LES GARS! C'EST L'HÉLICOPTÈRE!
UN MIRACLE!


TU PARLES! CES MEURTRIERS DOIVENT ÊTRE AU VILLAGE! ALLONS NOUS CACHER DANS LE BOIS!
23

AVEC L'HÉLICOPTÈRE, DANS UNE DEMI-HEURE, CE MALHEUREUX SERA À L'HÔPITAL !...
JE VAIS VOIR S'IL Y A QUELQU'UN DEDANS !



PERSONNE ! ... UNE CHANCE ! ... JE N'AURAIS PAS AIME TIRER !

... CE QUE JE NE M'EXPLIQUE PAS ... POURQUOI ONT-ILS ATTERRI ICI ?...

J'AI COMPRIS ! ... LE CARBURANT ! ... ON VA POUVOIR LES COINCER !
24

OÙ VEUX-TU QU'ILS SE PROCURENT DE L'ESSENCE ICI ?
C'EST CE QUE NOUS ALLONS ESSAYER DE SAVOIR !

PARCE QUE L'HÉLICOPTÈRE, C'EST NOUS QUI ALLONS LE PRENDRE, PAS EUX !
ALLONS AU VILLAGE VOIR DE QUELS TYPES IL S'AGIT ET TENTER DE DÉCOUVRIR POURQUOI ILS ONT ABATTU LE PILOTE !

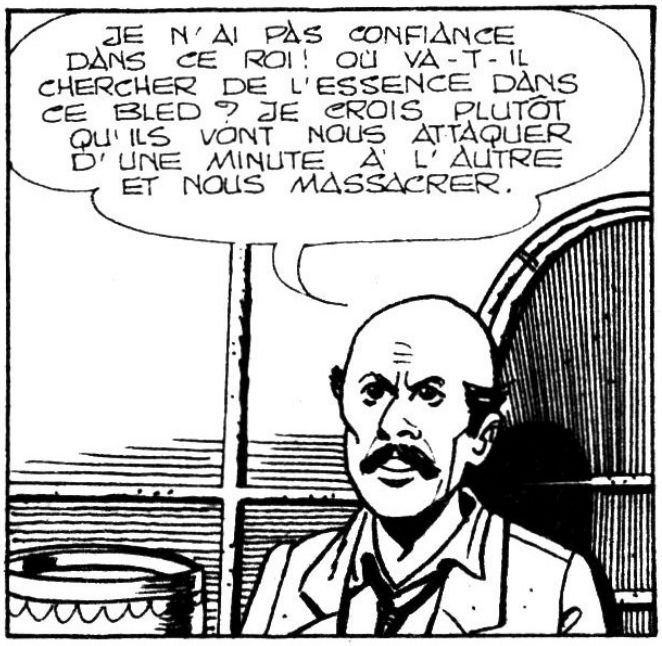
À MON AVIS, ILS FUIENT QUELQUE CHOSE !
EN ROUTE ! TOI, BEHOU-BOU, RESTE ICI !

OUVRONS L'OEIL ! ON POURRAIT TOMBER DANS UN PIÈGE... JE NE CONNAIS PAS CES NOIRS.

C'EST LA CASE DES HÔTES... ILS DOIVENT ÊTRE LÀ...

VOUS CROYEZ QUE CE NOIR NOUS APPORTERA L'ESSENCE ?
POURQUOI PAS ? VOUS L'AVEZ PAYÉ !

ILS SONT LÀ ?
OUI ! ILS PARLENT D'ESSENCE. TAIS-TOI, QUE J'ÉCOUTE !


JE N'AI PAS CONFIANCE DANS CE ROI ! OÙ VA-T-IL CHERCHER DE L'ESSENCE DANS CE BLED ? JE CROIS PLUTÔT QU'ILS VONT NOUS ATTAQUER D'UNE MINUTE À L'AUTRE ET NOUS MASSACRER.

S'ILS AVAIENT VOULU NOUS "MASSACRER", COMME VOUS DITES CE SERAIT DÉJÀ FAIT !
C'EST MOI QUI VAIS VOUS DESCENDRE QUAND ON AURA LE CARBURANT ! JE VEUX CE FRIC !

ILS SONT TROIS. DEUX TYPES ET UN PILOTE. HOMMES D'AFFAIRES, APPAREMMENT. D'APRÈS CE QUE J'AI COMPRIS, LE ROI LEUR A PROMIS DE L'ESSENCE !
26

CES TYPES SONT DES ASSASSINS. ENTRONS ET ARRÊTONS-LES !
ON LES ARRÊTERA MAIS QUAND ILS AURONT FAIT LE PLEIN. ÉLOIGNONS-NOUS !

VOUS AVEZ DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE ?
ILS SONT TROIS ! ILS ATTENDENT L'ESSENCE QUE LE ROI DU VILLAGE LEUR A PROMISE ! ATTENDONS-LES ICI !

PENDANT CE TEMPS, LE ROI TUKIRO S'ENTRETENAIT AVEC LE VIEUX SUTCH...
IL LEUR FAUT SIX BIDONS ! ILS TE LES PAYENT CINQ LIVRES !
C'EST LE PRIX. QUELLE VOITURE ONT-ILS ?

CE N'EST PAS UNE VOITURE, C'EST COMME UN AVION, MAIS AVEC DE GRANDES HÉLICES AU-DESSUS !
L'HÉLICOPTÈRE !

LE SORT MET À MA PORTÉE UN DEMI-MILLION DE LIVRES ! VOYONS COMMENT JE VAIS POUVOIR METTRE LA MAIN DESSUS ! SAVOIR SI J'Y ARRIVERAI !

JE REGRETTE, ROI TUKIRO, MAIS JE NE PUIS TE VENDRE CETTE ESSENCE ! IL M'EN RESTE À PEINE SIX BIDONS POUR MON BATEAU !

OOOH ! DOMMAGE !... ET COMBIEN TON BATEAU EN A-T-IL BESOIN POUR ALLER JUSQU'À LA VILLE ?
LA QUANTITÉ DONT JE TE PARLE : CINQ À SIX BIDONS !

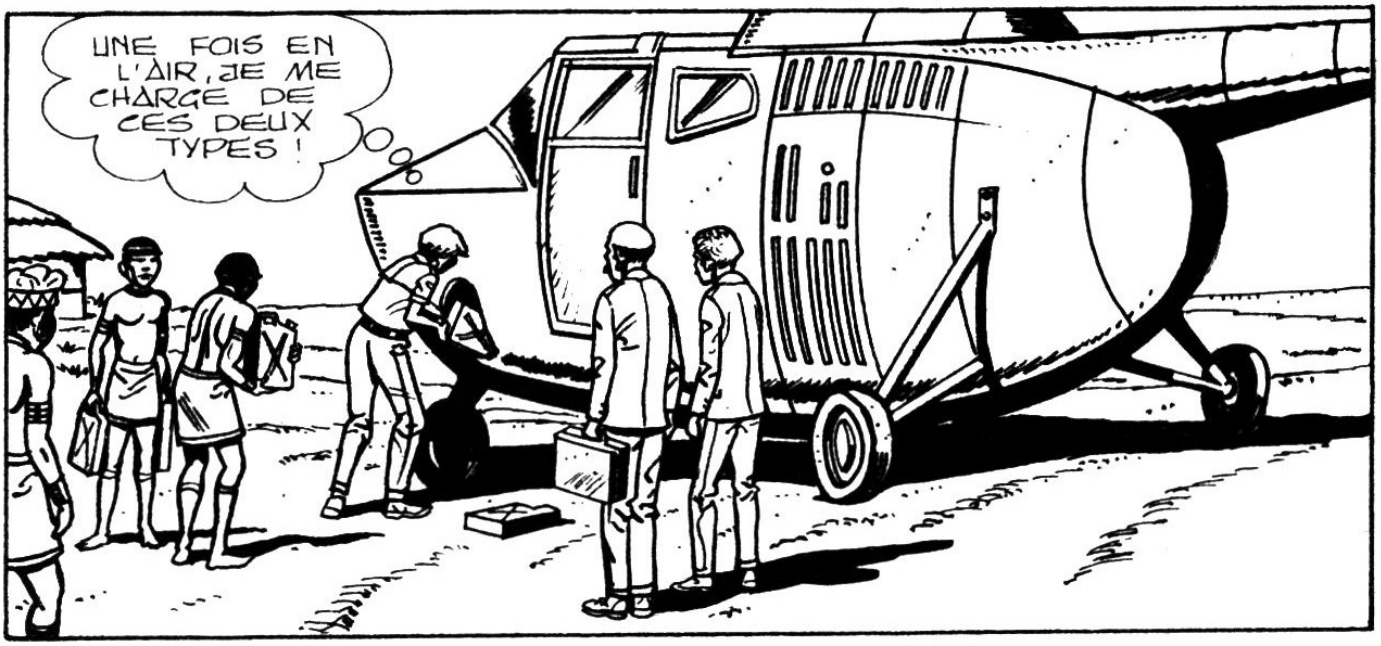
ALORS, TOUT VA BIEN ! PARCE QU'AVANT DE VENIR ICI, ON EST PASSÉS DANS TON HANGAR ET ON A VU PLUS DE VINGT BIDONS PLEINS !
HA ! HA ! TU ES UNE CRAPULE, ROI TUKIRO ! TU AURAS TON ESSENCE !

TIENS ! TRENTE LIVRES ! TU ME DONNES UNE LIVRE DE COMMISSION ?
D'ACCORD ! GARDE-LÀ !

IL ME FAUT CET ARGENT ! CE SERA PEUT-ÊTRE MOINS DIFFICILE QUE JE NE PENSE !
Ooo
28

ON NE VA PAS RESTER CACHÉS ICI TOUTE LA JOURNÉE ?
ATTENDONS ENCORE UN PEU !

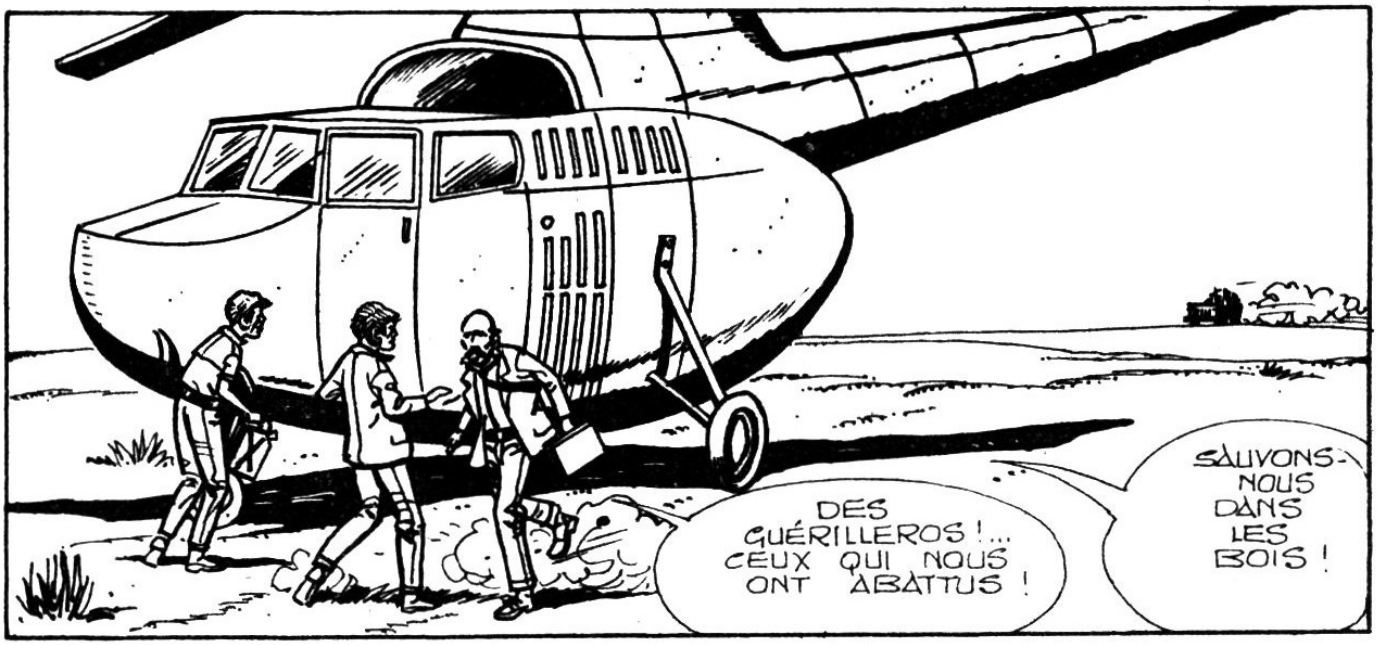
LES VOILÀ !
ILS ONT L'ESSENCE

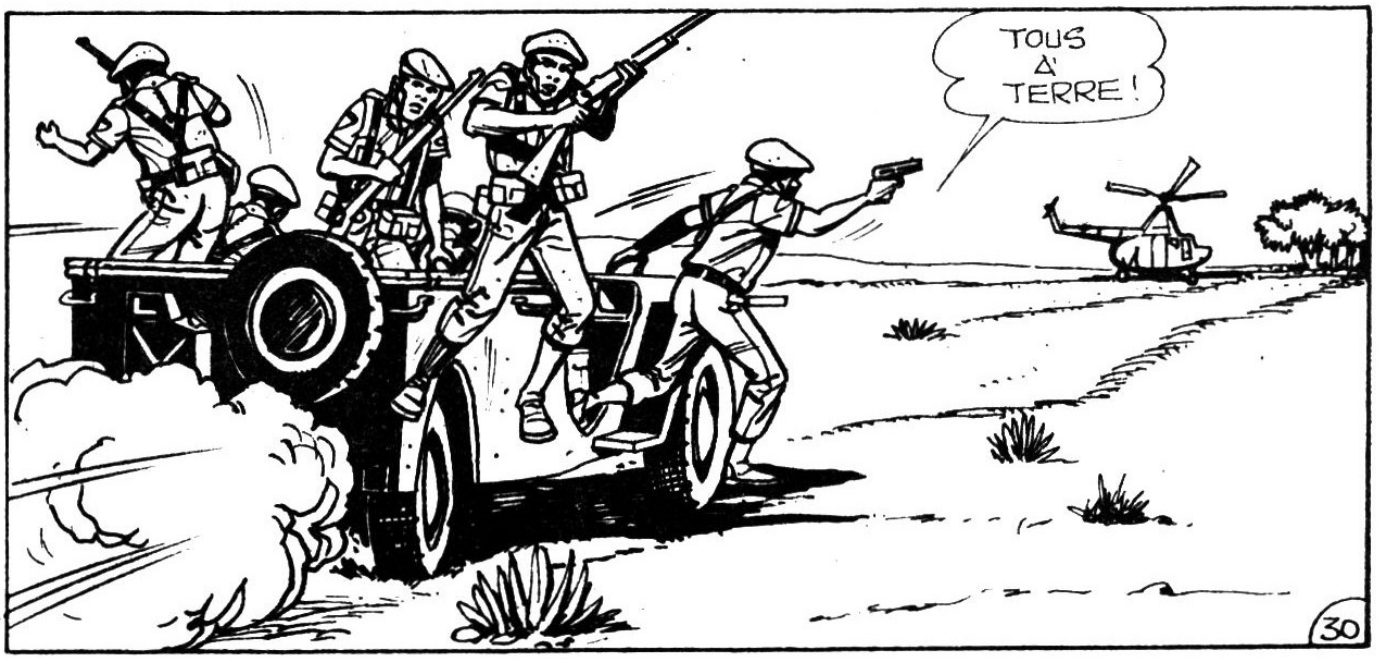

UNE FOIS EN L'AIR, JE ME CHARGE DE CES DEUX TYPES !

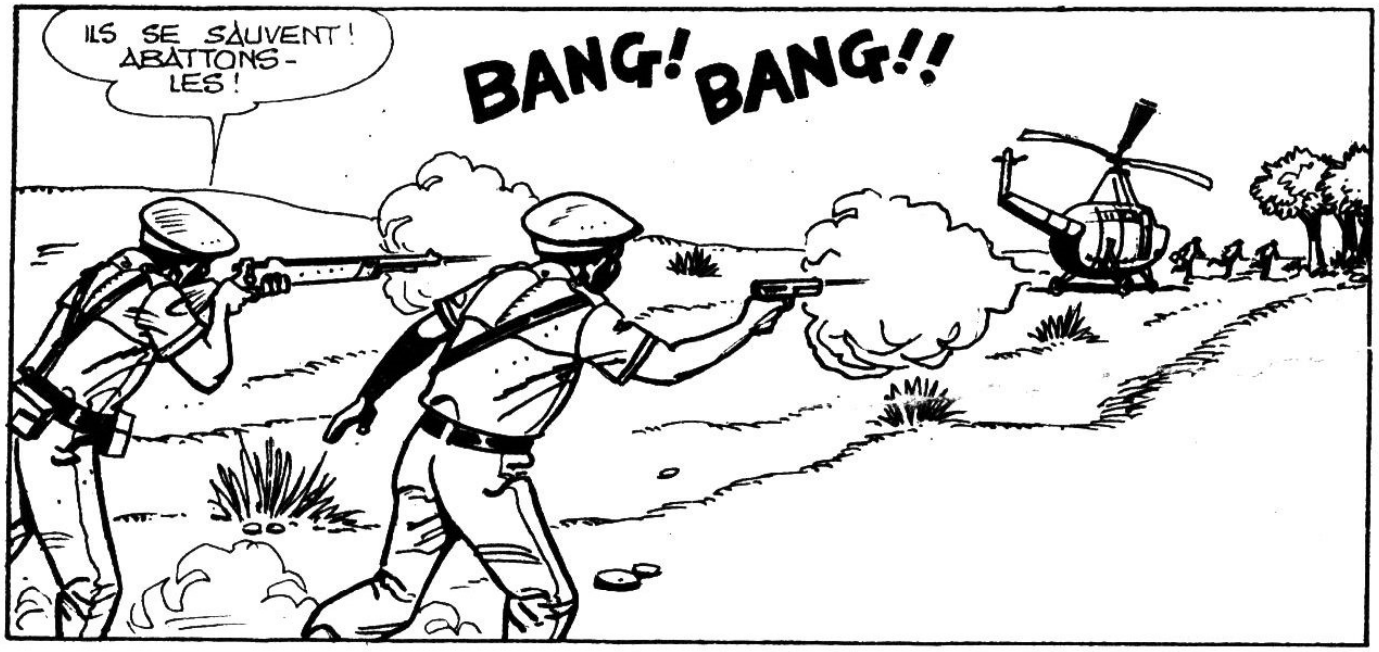
QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?
QU' ILS AIENT FINI LE PLEIN !

MAINTENANT !
NE BOUGEZ PAS !... REGARDEZ QUI VIENT...

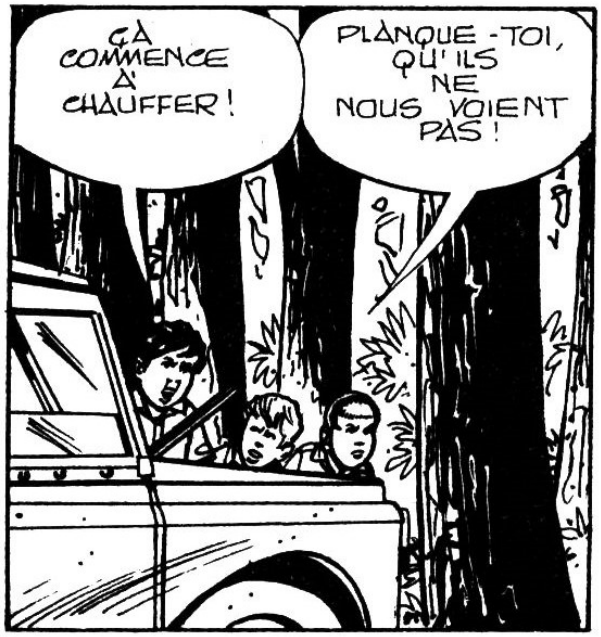
DES GUÉRILLEROS !
CACHONS-NOUS ! S'ILS NOUS VOIENT, IL FAUDRA SE BATTRE !


DES GUÉRILLEROS !... CEUX QUI NOUS ONT ABATTUS !
SAUVONS-NOUS DANS LES BOIS !

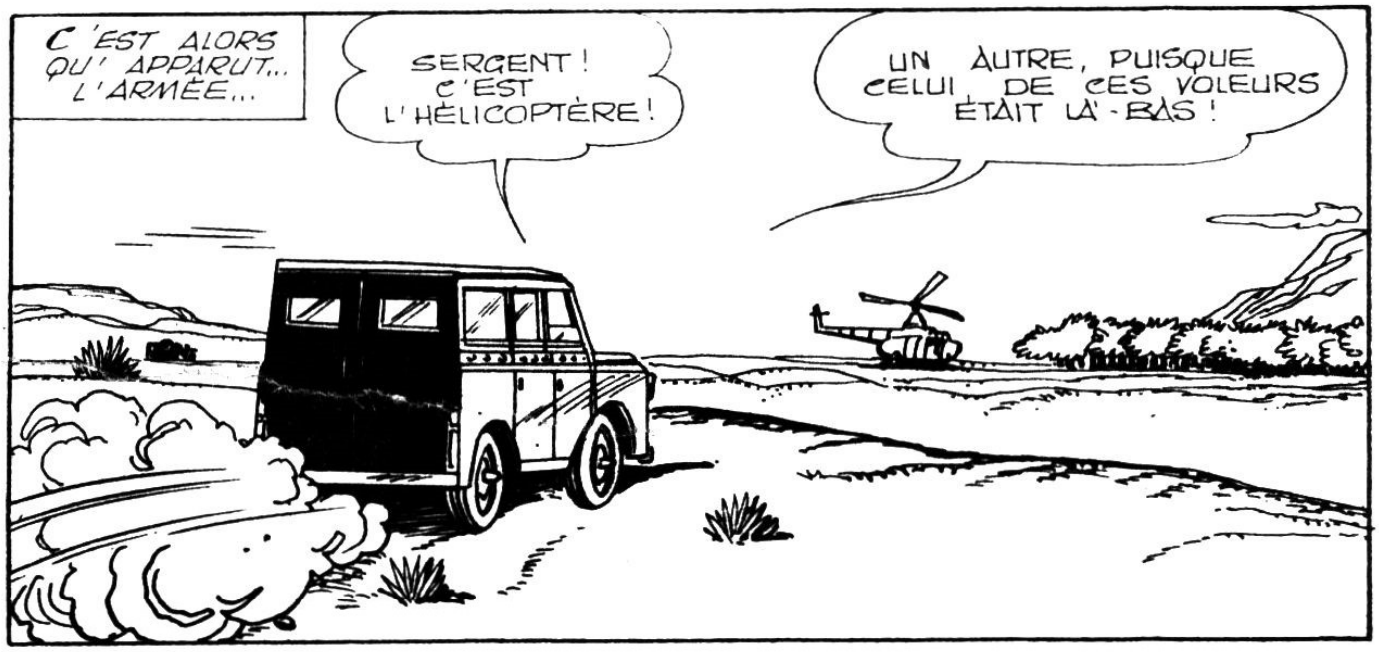

TOUS À TERRE !
30


ILS SE SAUVENT ! ABATTONS-LES !
BANG! BANG!!

RESTEZ PRÈS DE MOI ! JE VAIS LES TENIR EN RESPECT !
BANG!

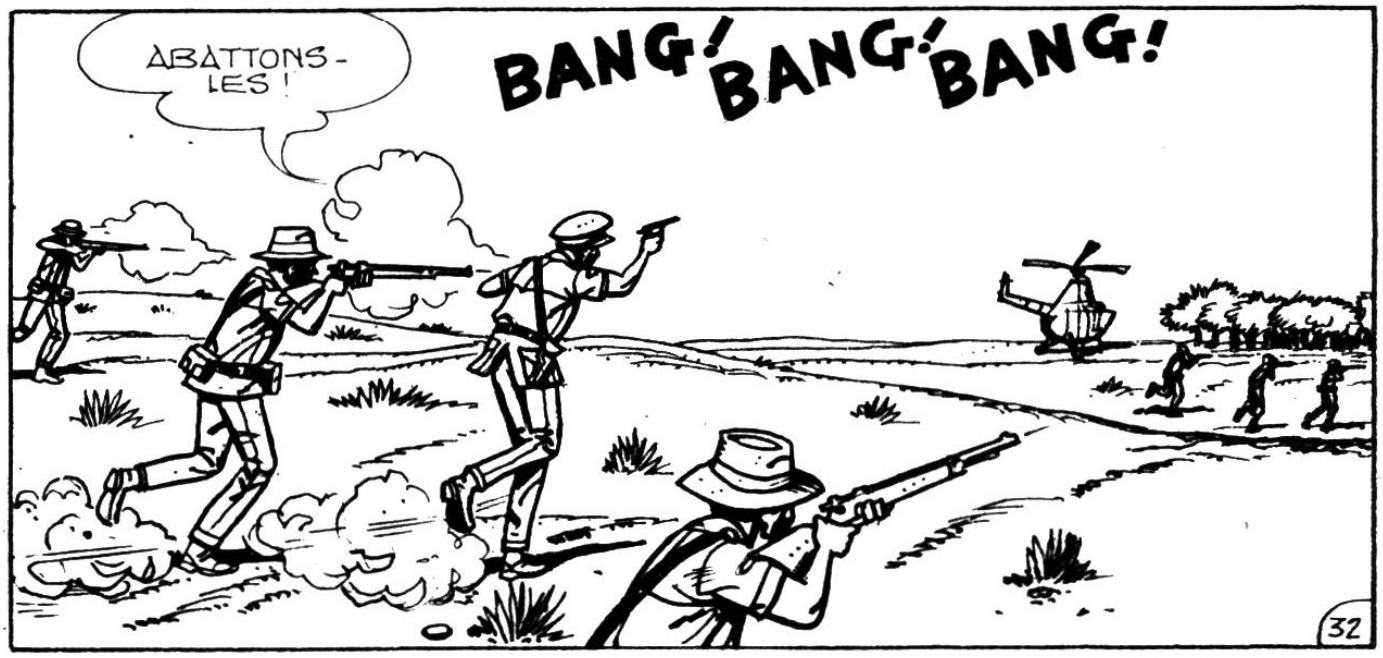

ÇA COMMENCE À CHAUFFER !
PLANQUE-TOI, QU'ILS NE NOUS VOIENT PAS !

DANS QUEL GUÉPIER ME SUIS-JE FOURRÉ ?... L'ARGENT DOIT ÊTRE DANS CETTE MALLETTE !
31


C'EST ALORS QU'APPARUT... L'ARMÉE...
SERGENT ! C'EST L'HÉLICOPTÈRE !
UN AUTRE, PUISQUE CELUI DE CES VOLEURS ÉTAIT LÀ-BAS !

DES GUÉRILLEROS !
AÏE ! TOUS À TERRE !

EN AVANT ! FORMATION EN ÉVENTAIL !


ABATTONS-LES !
BANG ! BANG ! BANG !
32

LES SOLDATS ! NOUS SOMMES CERNÉS !
REPLIONS-NOUS DANS LE BOIS EN TIRANT !
BANG!

BANG! BANG! BANG!
AAAAH!

ILS SONT BIEN PLANQUÉS, CHEF !
EN AVANT ! SINON, ILS NOUS TIRERONT COMME DES LAPINS !
33

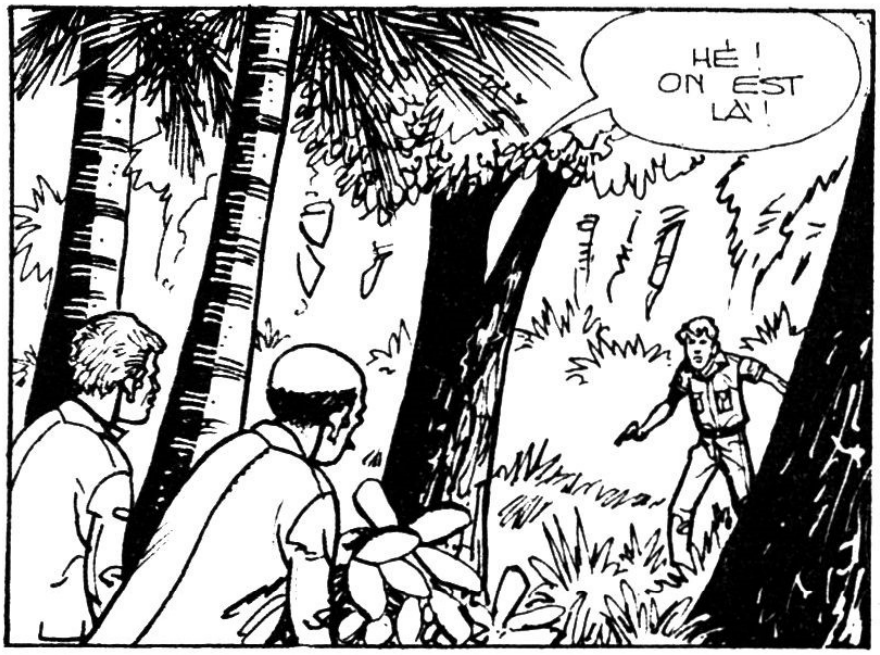
TONNERRE DE ZEUS ! ... ÇA TIRAILLE DUR ! MOI, JE ME TAILLE !

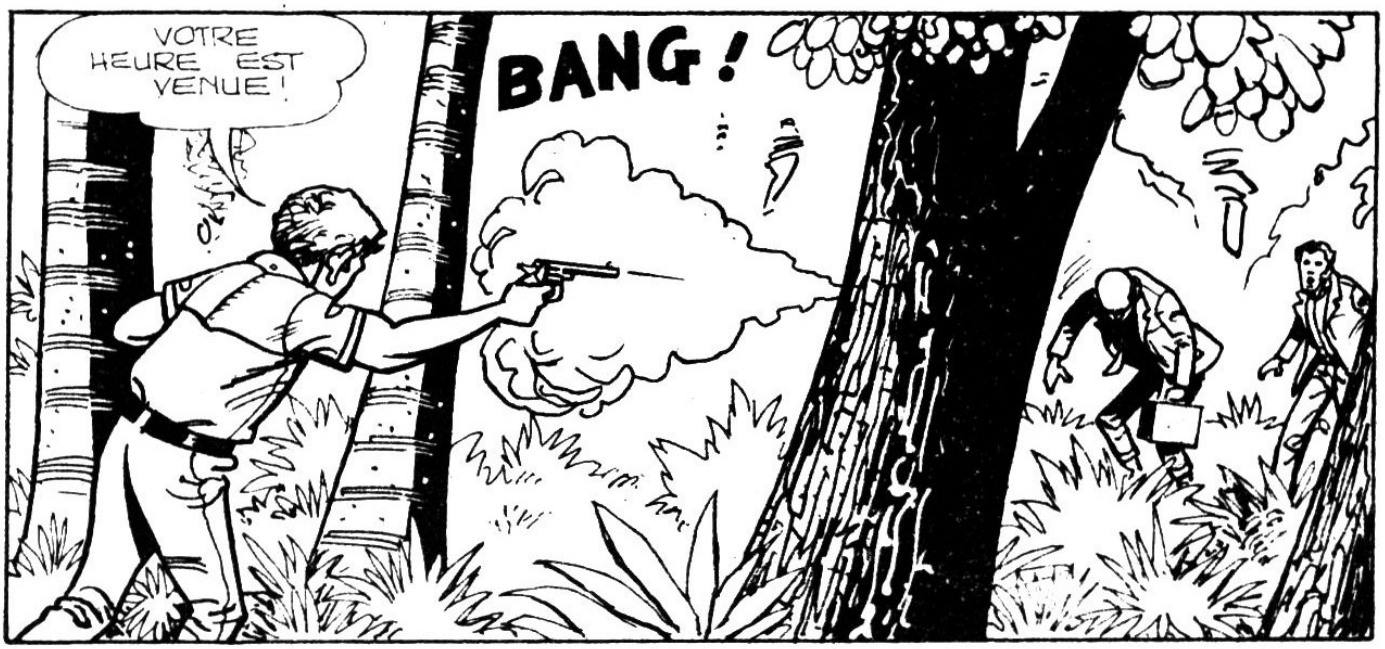
DANS MA CABANE, AU MOINS, JE SUIS PÉNARD !

BANG !
AAAGH !

OCCUPEZ-VOUS DES SOLDATS ! MOI, JE M'ASSURE QU'ON NE NOUS PRENNE PAS A' REVERS !
34

JE RESTE PLANQUÉ, ET LE PREMIER QUI SE MONTRE...


HÉ ! ON EST LÀ !

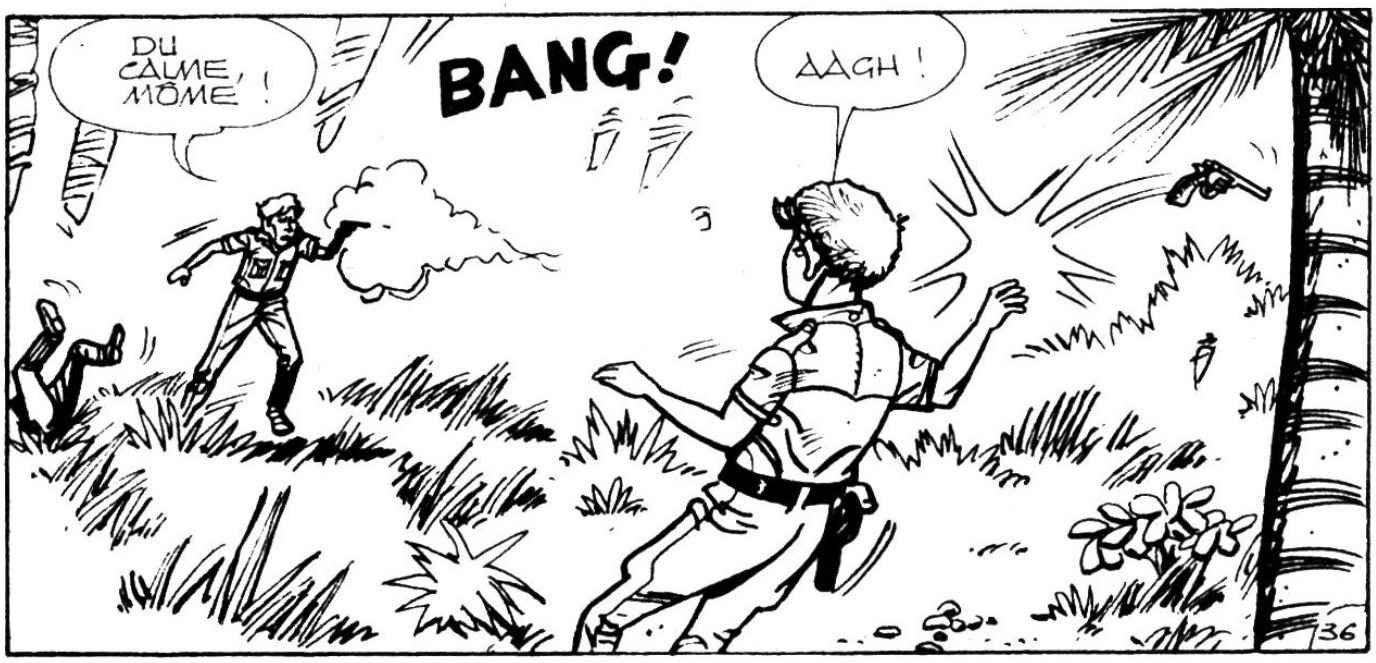

VOTRE HEURE EST VENUE !
BANG !

BANG!
BEH... ÇA !
ASSASSIN !... C'EST LUI QUI A TIRE SUR JIM !

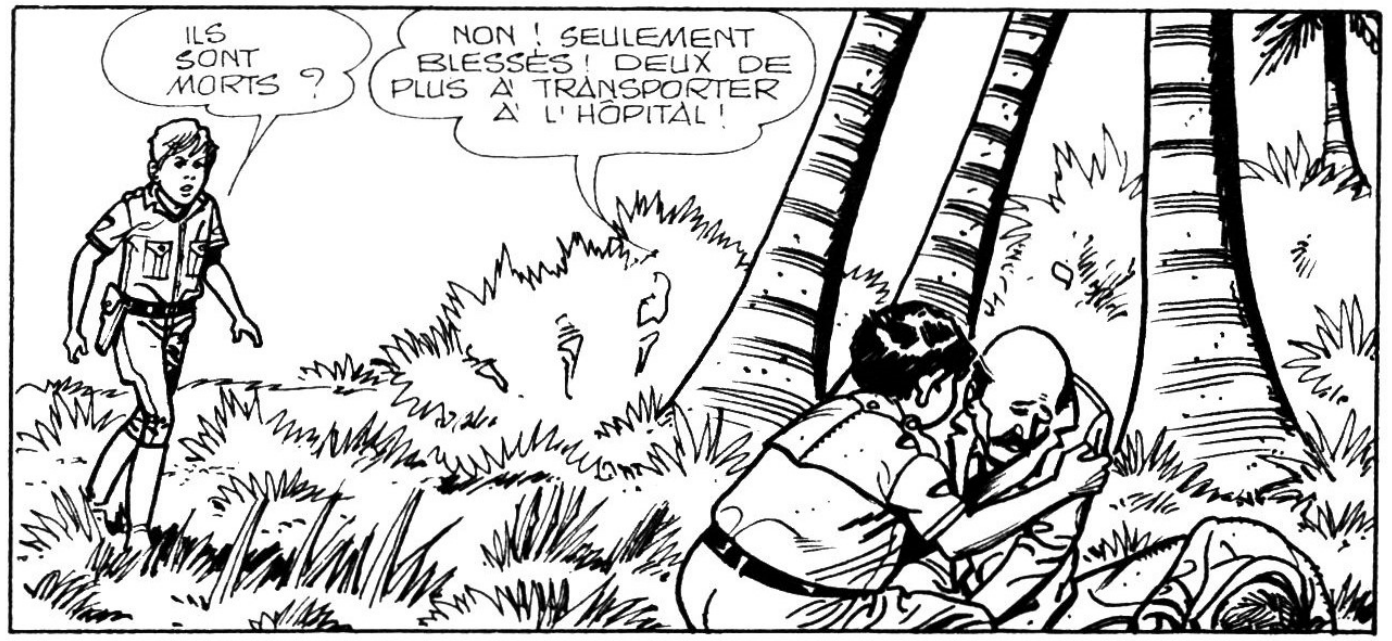
HA! HA! ... CETTE FOIS, JE LE TIENS!

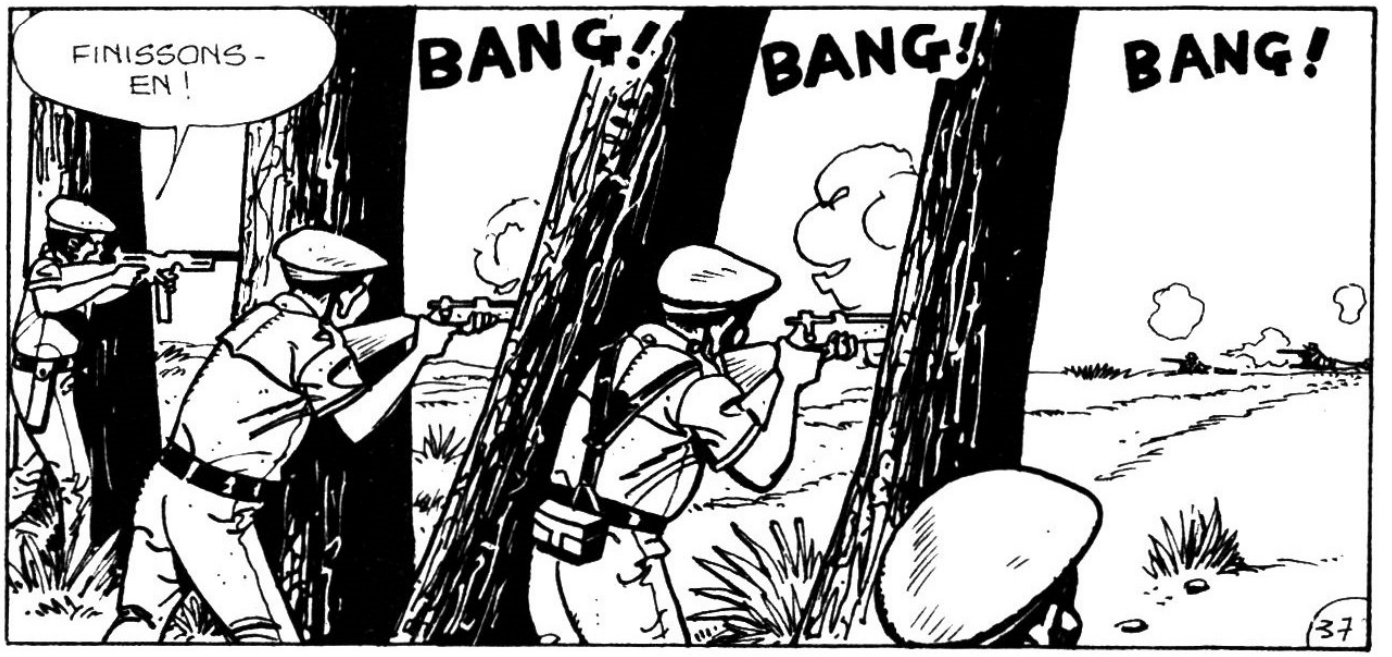
LÂCHE! ASSASSIN!
EH ?

D'OÙ SORS-TU, TOI ?
AOUGH!
PAS UN GESTE OU JE TIRE!


DU CALME, MÔME!
BANG!
AAGH!
36

BANG! BANG! BANG!
JE CROIS QU'IL VA AVOIR SON COMPTE !

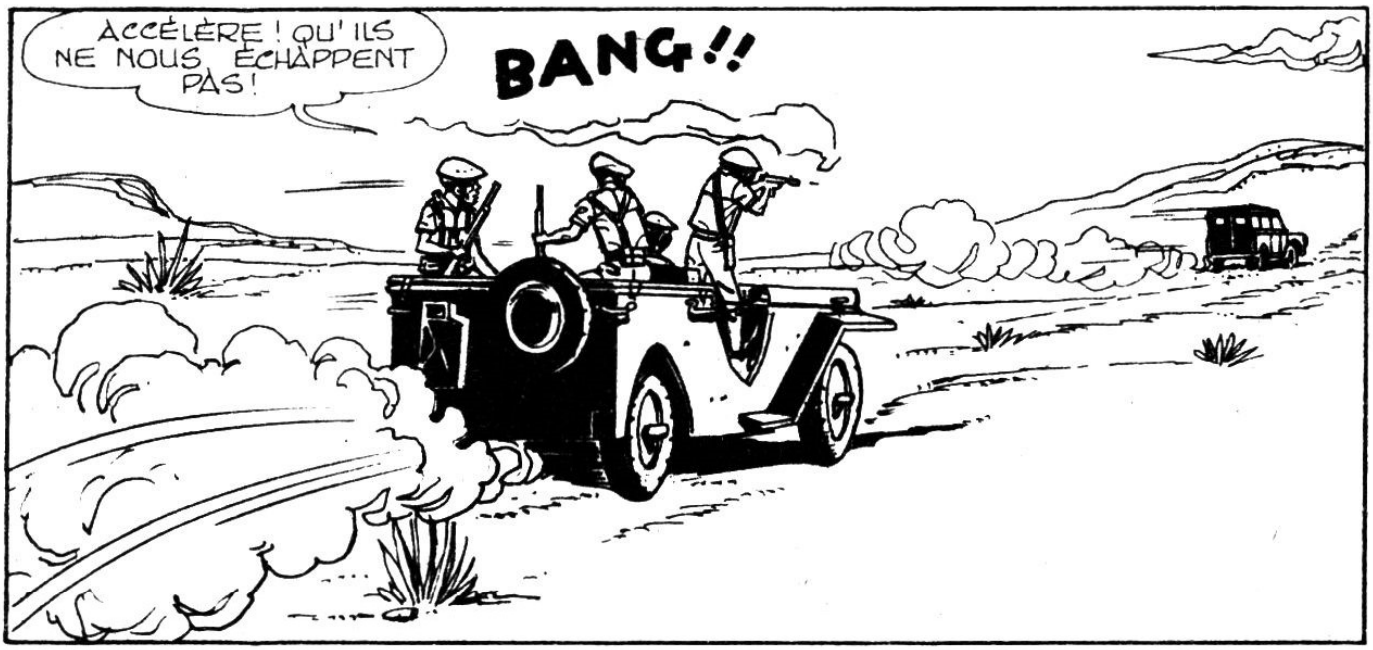

ILS SONT MORTS ?
NON ! SEULEMENT BLESSÉS ! DEUX DE PLUS À TRANSPORTER À L'HÔPITAL !


FINISSONS-EN !
BANG!
BANG!
BANG!
37

TOUS À LA VOITURE ! ... ILS VONT NOUS LIQUIDER !
BANG!
BANG!
BANG!

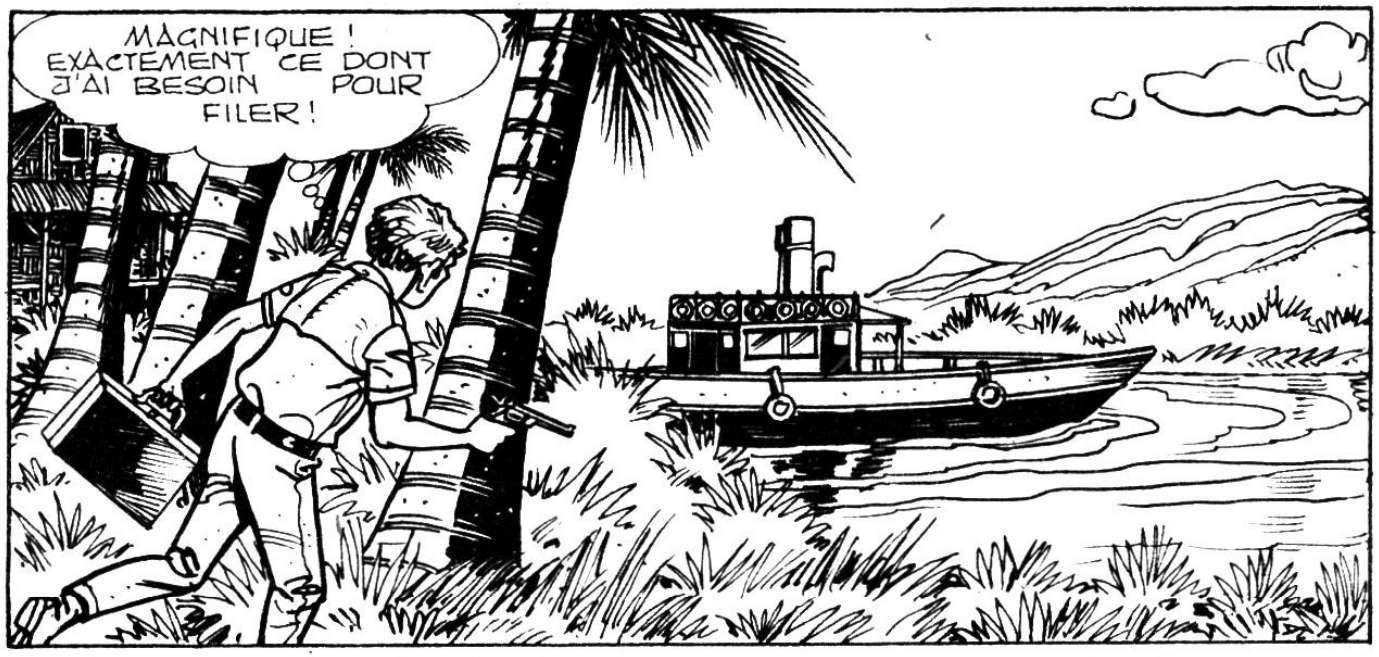
RAT-TA-TA!!
AAAAGH !

ILS FUIENT ! POURSUIVONS-LES !
138

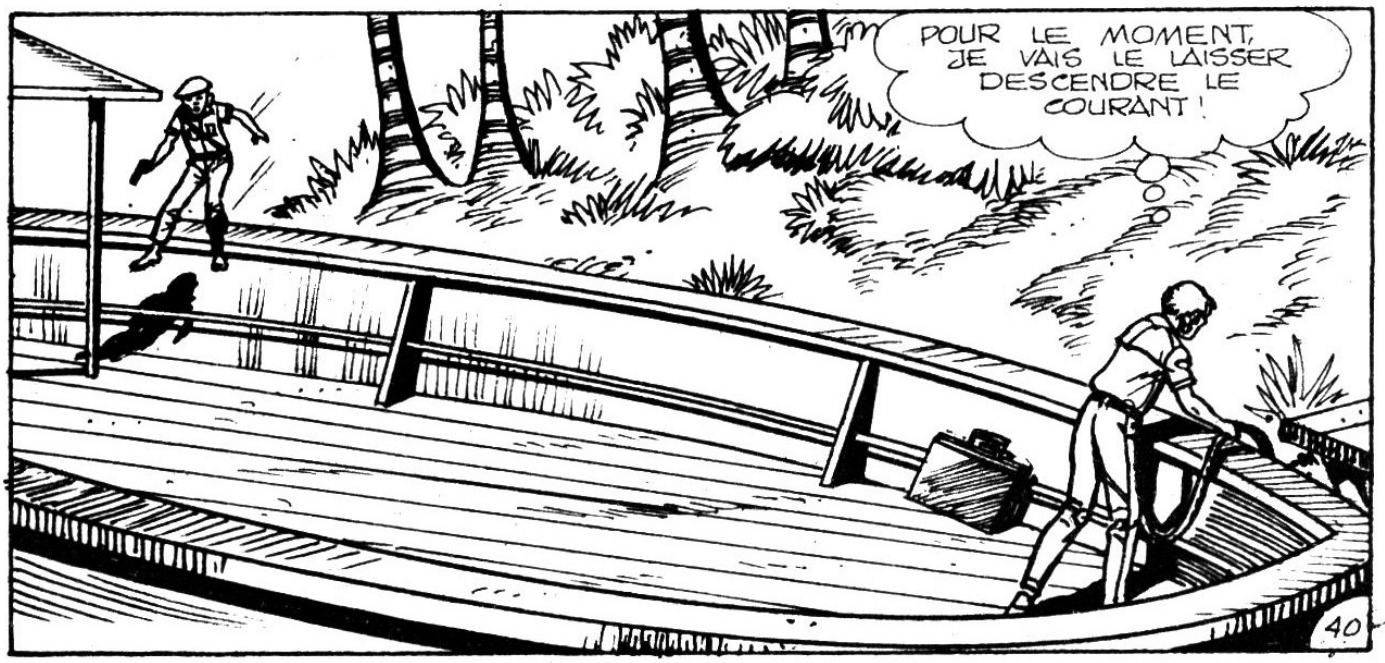

ACCÉLÈRE ! QU'ILS NE NOUS ÉCHAPPENT PAS !
BANG !!

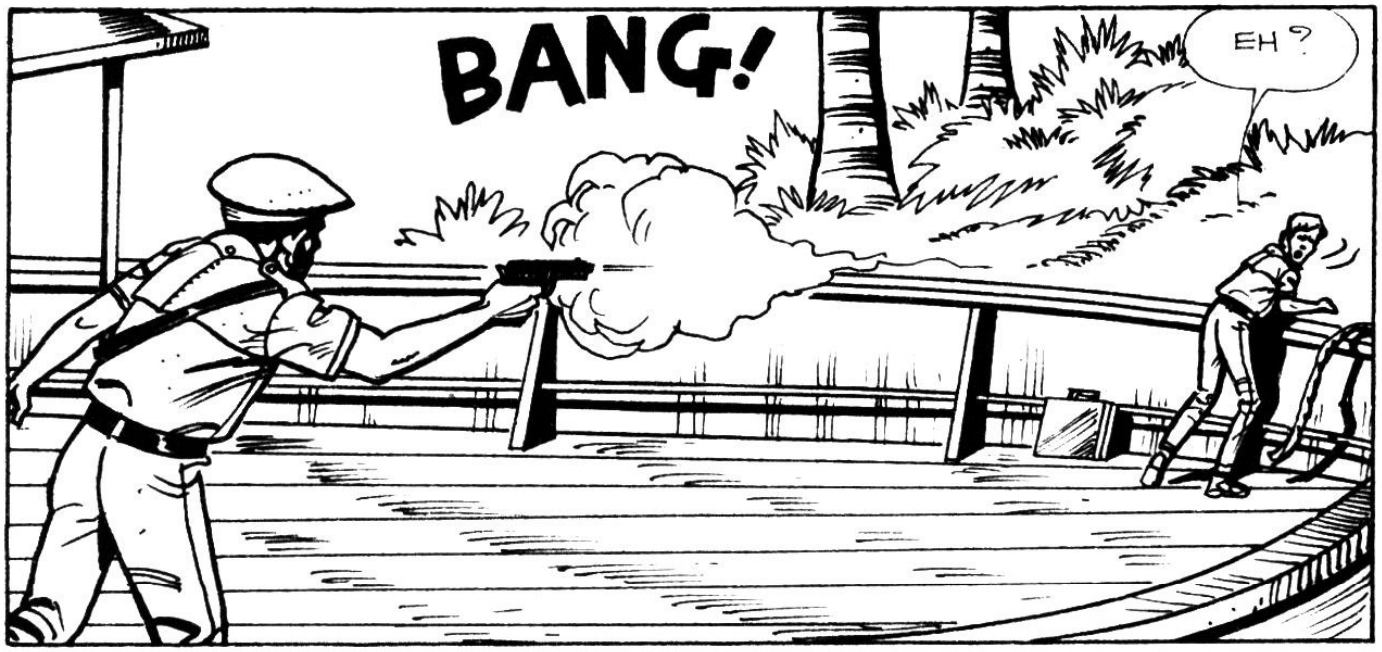
LES GUÉRILLEROS S'EN VONT ! QUE FAIT-ON ?
EMPARONS-NOUS DE L'HÉLICOPTÈRE !

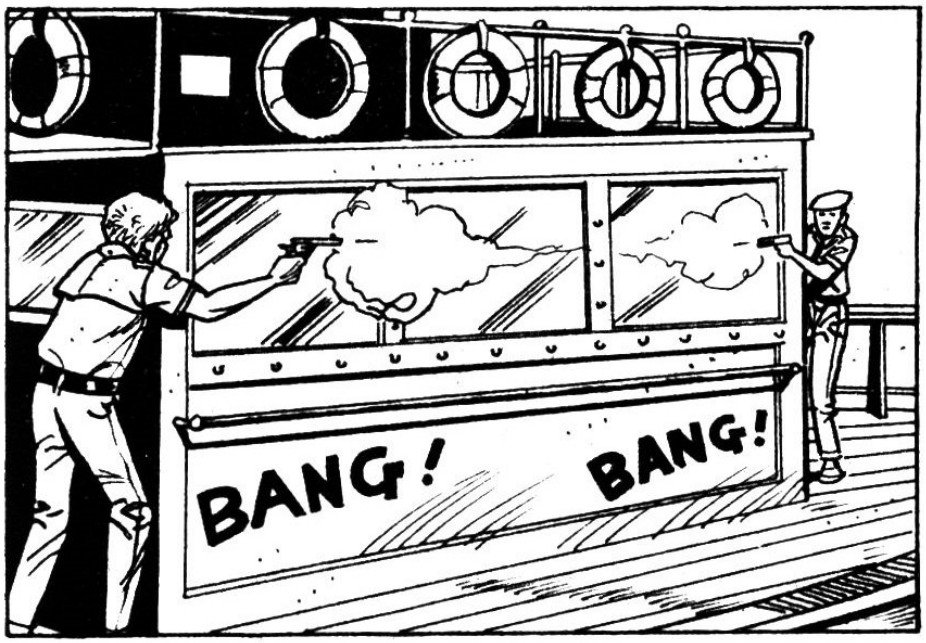
MALÉDICTION !... UN GUÉRILLERO QUI ME POURSUIT !
BANG !
39


MAGNIFIQUE ! EXACTEMENT CE DONT J'AI BESOIN POUR FILER !

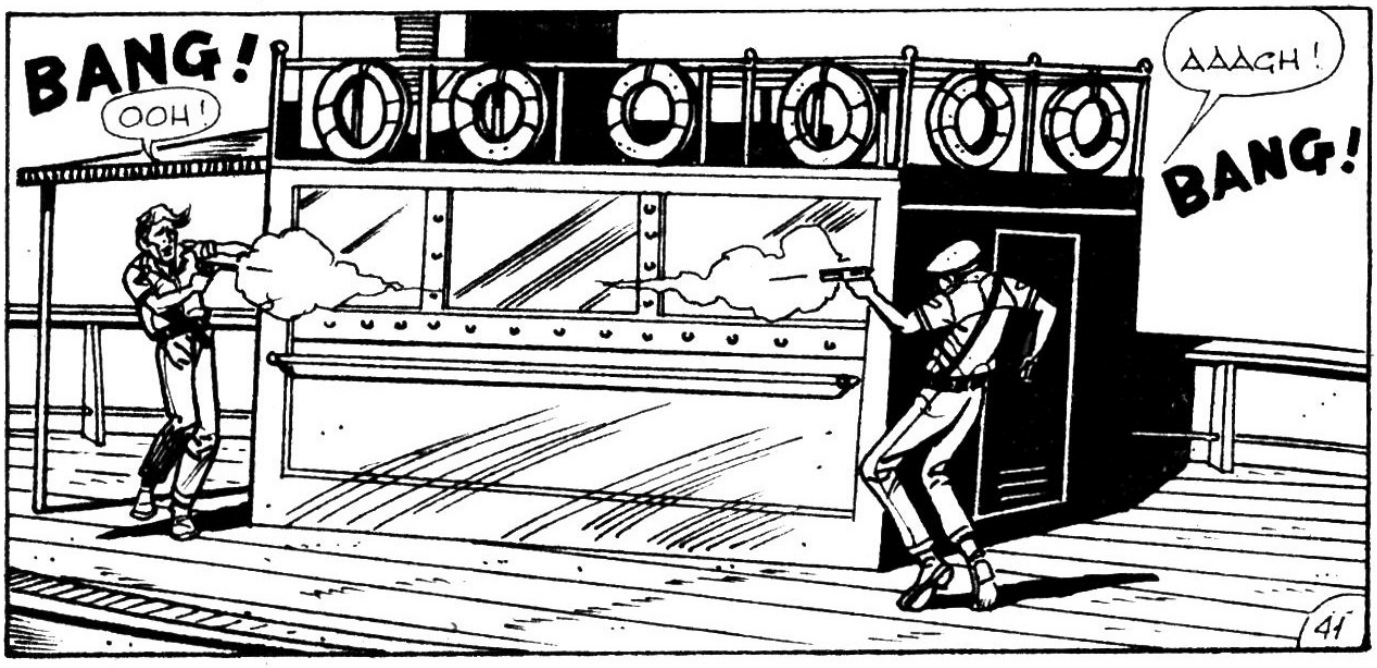
PAS LE TEMPS DE METTRE LE MOTEUR EN MARCHE !

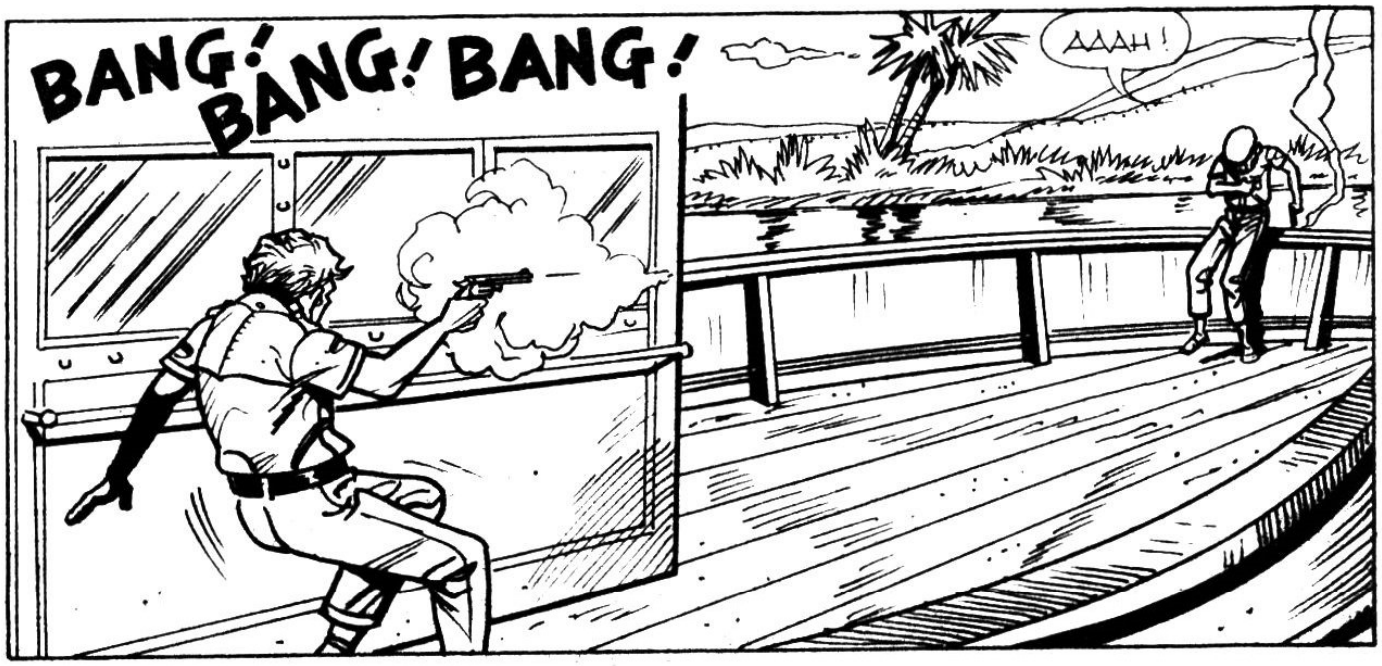

POUR LE MOMENT, JE VAIS LE LAISSER DESCENDRE LE COURANT !
40

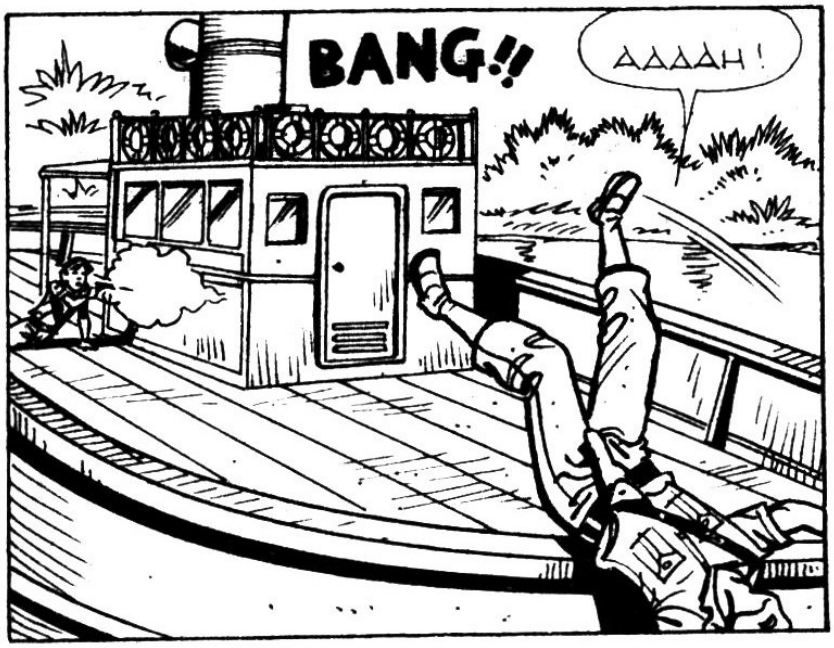

BANG!
EH ?


BANG!
BANG!

ILS SE TRUCIDENT!... SUR MON BATEAU!


BANG!
OOH!
AAAGH!
BANG!


BANG! BANG! BANG!
AAAH !


BANG!!
AAAAH !

APPAREMMENT, ILS ONT CHACUN LEUR COMPTE !... ET MOI... PLUS QU'À RAMASSER LE DEMI-MILLION !

C'EST QUAND MÊME BEAU À REGARDER ! QUAND JE PENSE QU'ILS SE SONT EXTERMINÉS POUR M'EN FAIRE CADEAU !

TRENTE ANS DANS CETTE JUNGLE À CHASSER LES FAUVES POUR VENDRE LEURS PEAUX ET AMASSER PÉNIBLEMENT UN PEU PLUS DE DIX MILLE LIVRES ! ET VOILÀ QUE SOUDAIN, SANS RIEN FAIRE, IL M'EN TOMBE UN DEMI-MILLION !
42

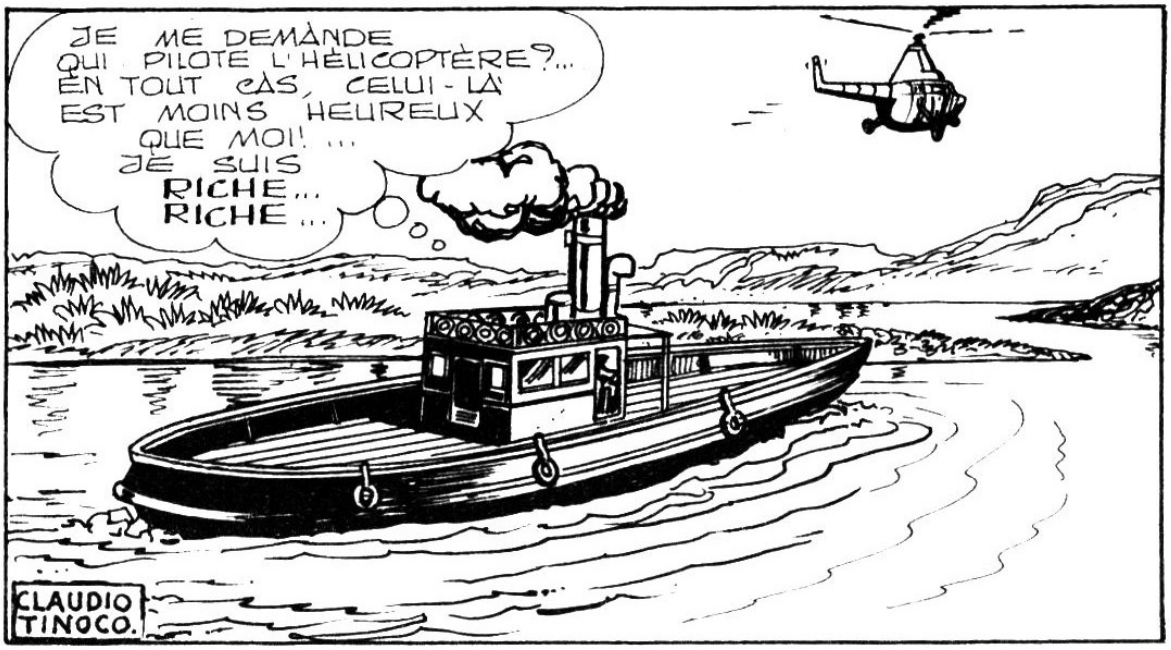
QUELLE DRÔLE DE FARCE LA VIE !... JE BRÛLE LA CABANE AVEC TOUT SON CONTENU, ET JE FILE AVEC LE BATEAU, POUR ME PAYER DU BON TEMPS !

QU'EST-CE QU'ON FAIT DE LA VOITURE ? ON NE PEUT PAS LA MONTER DANS L'HÉLICO ?
TU VAS LA CONDUIRE EN VILLE ! RENDEZ-VOUS LÀ-BAS !
43

DOUCEMENT !
MONTE DANS L'APPAREIL LE PREMIER ET RÉCUPÈRE-LE !

ILS SONT PLUTÔT MAL EN POINT ! ESPÉRONS QUE NOUS ARRIVERONS À TEMPS !
NE T'INQUIÈTE PAS, OSCAR ! IL N'Y EN AURA PAS POUR LONGTEMPS !

TU AS COMPRIS QUELQUE CHOSE À TOUT ÇA, TOI ?
ABSOLUMENT RIEN ! POSSIBLE QUE LA CLEF DU MYSTÈRE AIT ÉTÉ DANS CETTE MALLETTE QUE LE PILOTE A EMPORTÉE !


JE ME DEMANDE QUI PILOTE L'HÉLICOPTÈRE ?... EN TOUT CAS, CELUI-LÀ EST MOINS HEUREUX QUE MOI ! ... JE SUIS RICHE... RICHE...
CLAUDIO TINOCO.

FIN
de
l'épisode.
44

"DÉCOUVRONS LE VIEUX PARIS"

Promenade dans le Marais...

Se promener dans le Marais, c'est visiter un merveilleux musée à ciel de Paris! Là se trouvent les plus beaux exemples de la sculpture et de l'architecture du goût français appliqué à l'habitation, à cet art de vivre qui fut l'apanage de quelques grands esprits du royaume de France...

D'Henri IV à Louis XIII, de Louis XIII à Louis XIV, le Marais a gardé les traces visibles du passage de ces Rois qui surent être aussi des hommes dignes de leur temps. Et par l'intelligence, l'ambition, l'éclat, la réussite!

N'oublions pas que le Marais fut le temple de ces "Précieuses" dont Molière se moqua mais qui, pourtant, ne furent pas inutiles à la beauté du langage, à la fixation des usages, parfois du bon goût... D'ailleurs, l'ombre, ô combien géante, de Molière, hante aussi le Marais car il s'y rendait souvent, allant à pied, flânant,

rêvant peut-être à Alceste... et plus encore à Célimène puisque cette héroïne est le portrait de sa trop jeune épouse !

Lorsqu'on se promène dans ce lieu où souffle l'esprit, on s'attend sans cesse à voir surgir quelque marquis poudré d'un porche, à percevoir le bruit d'un carrosse emportant Monsieur Mansart vers la place des Vosges...

« Je viens de découvrir une ville merveilleuse ! » écrivait Jean Giraudoux après avoir longtemps erré au gré de son imagination dans ces rues, dans ces ruelles où pousse la même herbe fine que Monsieur de Sully foulait d'un pas quelque peu alourdi par l'âge lorsqu'il se rendait à son hôtel au 62, rue Saint-Antoine. Tenez, allons le rejoindre !

Pénétrons dans ce Palais acquis par Maximilien de Béthune en 1634 et construit par Jean Androuet du Cerceau. Voyez, tout au fond de la cour les gracieuses et mélancoliques figures de l'automne et de l'hiver. Non, ne montez pas les marches ! Le Ministre, l'ami de Henri IV... que vive ce Roi galant !... habite tout bonnement le rez-de-chaussée à droite. Ne le dérangeons pas, il fait ses comptes ! Hélas, il a beau être riche, sa femme lui coûte très cher et il soupire un peu en lui portant une cassette remplie d'or... Cette générosité n'empêche d'ailleurs pas la Duchesse de se moquer de son mari en compagnie de jeunes fats qui font semblant de soupirer pour elle !

Tenez, laissons cela, c'est trop pénible ! Un si grand homme ! Allons plutôt vers la rue François-Miron. Oui, vous avez raison, c'est bien l'hôtel de Beauvais qui nous fait face. Savez-vous qu'il a été construit avec des pierres destinées au Louvre ? Madame de Beauvais qui l'a fait construire en 1658 est une bien curieuse personne, elle aussi ! On assure qu'elle est l'agent secret de Mazarin ! Une sorte d'espionne, de James Bond en robe de damas à fleurs ! Elle est très habile et, si vous avez le malheur de lui déplaire... méfiez-vous des "tisanes" qu'elle peut vous offrir ! Ah, ces dames du Marais ne sont pas de tout repos...

Mais si ! Mais si puisque nous croisons maintenant la bonne, l'adorable Madame de Sévigné. Ah, chère Madame, un reproche, un léger reproche : que vous avez

écrit de lettres! Des lettres que tous les écoliers de France sont obligés de relire sans cesse de siècle en siècle! Ah, ils la connaissent la "Je vais vous conter la chose la plus, la plusplusplus...". Mais eux et moi, nous vous salmons bien bas, Madame la Marquise car avec vous, tout va très bien pour Ray Ventura et notre belle histoire de France...

Comment, il nous faut retourner à l'Hôtel de Beauvais? Mais pourquoi? Nous sommes maintenant le 19 Novembre 1763 et on y attend un enfant de sept ans! Mais quel intérêt? Tenez le voici, l'enfant, il est coiffé d'une perruque et, avec grâce, il porte une minuscule épée aussi brillante que l'or de ses habits. C'est curieux, il me semble reconnaître ce visage où s'inscrivent toutes les grâces et comme une sorte de génie. Vous me dites que l'homme qui s'avance vers lui est l'ambassadeur de Bavière, le Comte van Eyck? Et qu'il a transformé l'hôtel de Beauvais en casino! Eh bien, curieux ambassadeur...

Puisque nous sommes des fantômes de l'an 1977, suivons ce jeune garçon au deuxième étage de l'hôtel de

Beauvais. Quel succès, il a! Toutes les dames le prennent dans leurs bras, tous les hommes l'applaudissent. Oh, il se met au piano et il joue... divinement! Maintenant, il rêve un peu, compose... de grâce, le nom de cet enfant? Comment, vous ne savez pas qu'il se nomme Wolfgang Amadeus Mozart! Et qu'en ce moment même, il vient de faire naître pour vous sous ses doigts légers quatre sonates dont l'air chantera encore dans votre tête lorsque vous serez de retour dans votre siècle qui, s'il sait beaucoup de choses, n'est portant pas "le siècle des lumières"!

Maintenant que nous avons en nous-mêmes cette musique enchantée, allons rêver sur les bords de la rivière de Seyne. Bonjour, Monsieur d'Artagnan! Vous nous dites que vous êtes bien soucieux, votre Roi, Louis-le-Quatorzième du nom vous a chargé d'arrêtre le surintendant des Finances, Monsieur Fouquet? C'est bien triste en effet et Madame de Sévigné, votre presque voisine et qui l'aime tant, va connaître bien du chagrin...

Pénétrons dans l'hôtel d'Aumont. En effet, il est bien vrai qu'on l'appelle le Versailles du Marais. Admi-

rez cette noble façade aux proportions équilibrées et dont la majesté, dénuée de lourdeur, est toute élégance... Les plans sont évidemment de l'architecte Le Vau et c'est un neveu de ce pauvre Scarron... je dis pauvre Scarron car il était perclus de rhumatismes, cet infirme qui avait pourtant trouvé moyen d'être l'époux de la future femme de Louis XIV... oui, c'est un neveu de ce pauvre Scarron qui le fit bâtir en 1648. Non seulement Le Vau y travailla mais également Mansart (que nous avons croisé en carrosse tout à l'heure), le peintre Le Brun ainsi que Simon Vouet et Le Bernin. Ah, dites-moi! Je tiens absolument à vous confier que le trésor et les bijoux de Marie-Antoinette sont enterrés quelque part, non loin d'ici. Si, si, c'est très sérieux, vous êtes peut-être juste dessus. Ah, Paris fourmille de trésors...

Mais que vois-je devant l'hôtel d'Aumont? Oui, que voyez-vous devant ce chef-d'oeuvre? Monsieur de La Bruyère mollement assis dans un fauteuil de tapisserie et rêvant à ses "Caractères"? Non, pas du tout! Je vois un affreux parc de stationnement! Secouez-vous,

mon cher, vous n'êtes pas encore en 1977, le rêve, votre rêve continue...

Ah, que de "maisons de distinction" dans ce Marais de Louis XIV ! Appartenant toutes à l'aristocratie, à des bourgeois enrichis. Elles sont en pierre de taille, leurs lourdes portes cochères travaillées comme des châsses s'ouvrent pour laisser passer de somptueux carrosses. Sur le perron, il y a un portier en livrée qui nous accueille et nous remet en saluant à Monsieur le premier laquais. Une plaque de marbre noir où se trouve écrit en lettres d'or le nom du propriétaire nous évite toute méprise...

Oui, qu'il fait bon rêver dans le quartier du Marais ! Il suffit d'un peu d'imagination pour croiser des ombres chères... vite, rendez votre salut à Monsieur de Voltaire ! Et puisque le soir tombe, enveloppant d'une poussière dorée ce haut lieu de notre histoire, reprenons tous ensemble le métro à la station Saint-Paul !

DANIEL VAN DE VELDE

Essayez tout 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

DES MASQUES "VIVANTS" PLUS SOUPLES QUE VOTRE PROPRE PEAU

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant

☐ 1938 **Vieille** F. 47,80

☐ 1847 **Petit vieux** F. 47,80

☐ 2256 **King Kong** F. 47,80

AJOUTEZ DE LA GLACE ET... REGARDEZ LES FILLES SE DESHABILLER

Les pin-up déjà peu vêtues que vous voyez sur les 4 verres ci-dessus se déshabillent entièrement dès que vous ajoutez de la glace dans le verre. Les vêtements réapparaissent quand la boisson se réchauffe. Effet irrésistible ! Rien de tel pour mettre de l'ambiance la prochaine fois que vous aurez des invités.

☐ **1904 - Verres Sexy (les 4)** ..... F. 72.80

DOUBLEZ VOTRE PLAISIR DE PHOTOGRAPHIER AVEC LE POCKET COMPACT ASAFLEX

Bloc-flash synchronisé détachable

Aucun réglage à faire. Images nettes de 1 m 60 à l'infini. Prêt à photographier de jour et de nuit d'une simple pression du doigt. Vous aimerez sa ligne moderne extra-plate et son aspect discret gris-métal et noir. Cadreur lumineux à visée directe. Avance-film à blocage automatique. Dragonne détachable. Utilise les films 110 noir et blanc ou couleur. Livré en coffret alvéolaire antichocs.

2286 - Asaflex ..... F. 89,50

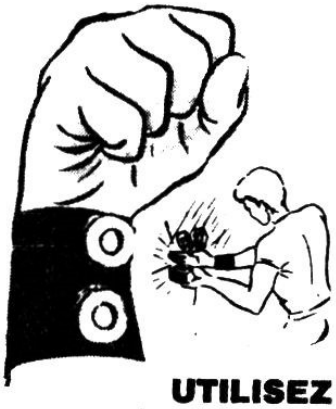
UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl** ..... F 31,80
B 2 P Cotalyl 2 pots F 57,50

Les secrets du KARATE révélés par Wallace REUMAN un des rares Karatékas à posséder le 4e Dan. Dans un livre clairement expliqué et illustré, il vous explique l'art de vous servir de vos mains, bras, pieds, comme des armes terribles pour vous débarrasser d'un assaillant, même armé. Une simple pression du pouce au bon endroit peut neutraliser un colosse. Silhouette - mannequin grandeur nature avec indication des 34 points vulnérables.

1691 **Méthode Kung-Fu** F. 48,80
1692 **Super-Karaté** F 42,80



UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR AVOIR UNE POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "Bracelets de Force" lestés, vous obligerez vos muscles à travailler à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. Petit à petit, vos bras deviennent puissants et musclés. Vous vous sentez sûr de vous et mieux armé en face d'un agresseur pour protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers.

Bracelet de force

☐ **1736** ..... F. 47,50
☐ **2 bracelets** ..... F. 79,50

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG M 333) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

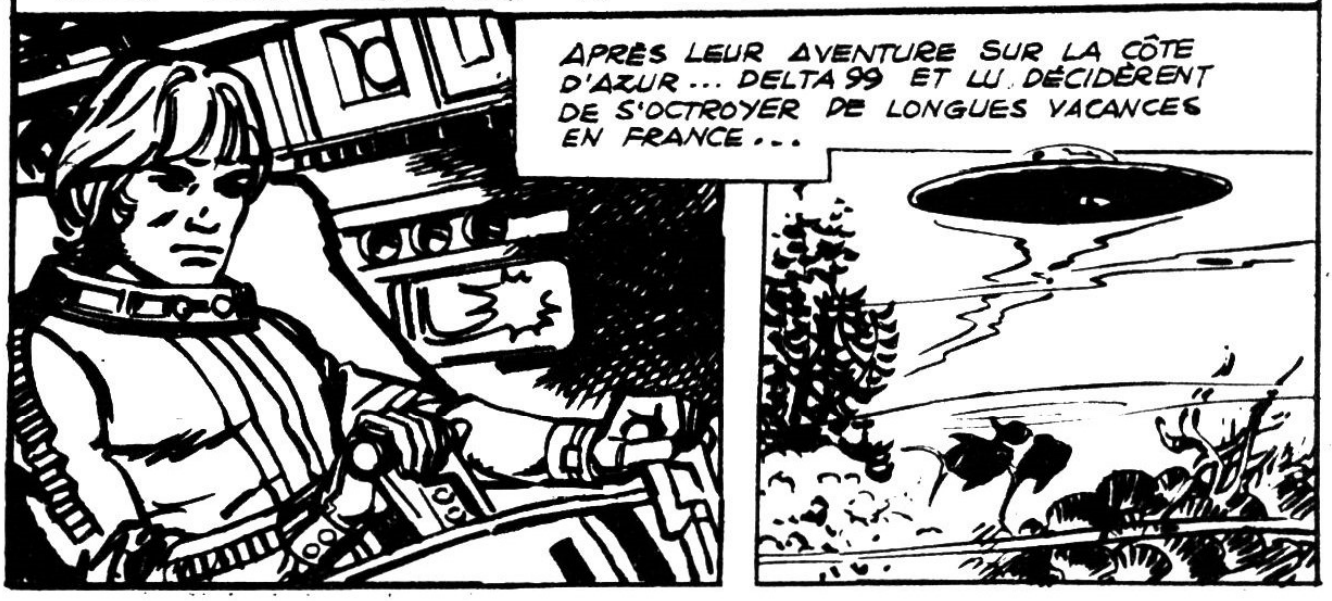
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM ..... PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
VILLE ..... CODE POSTAL .....

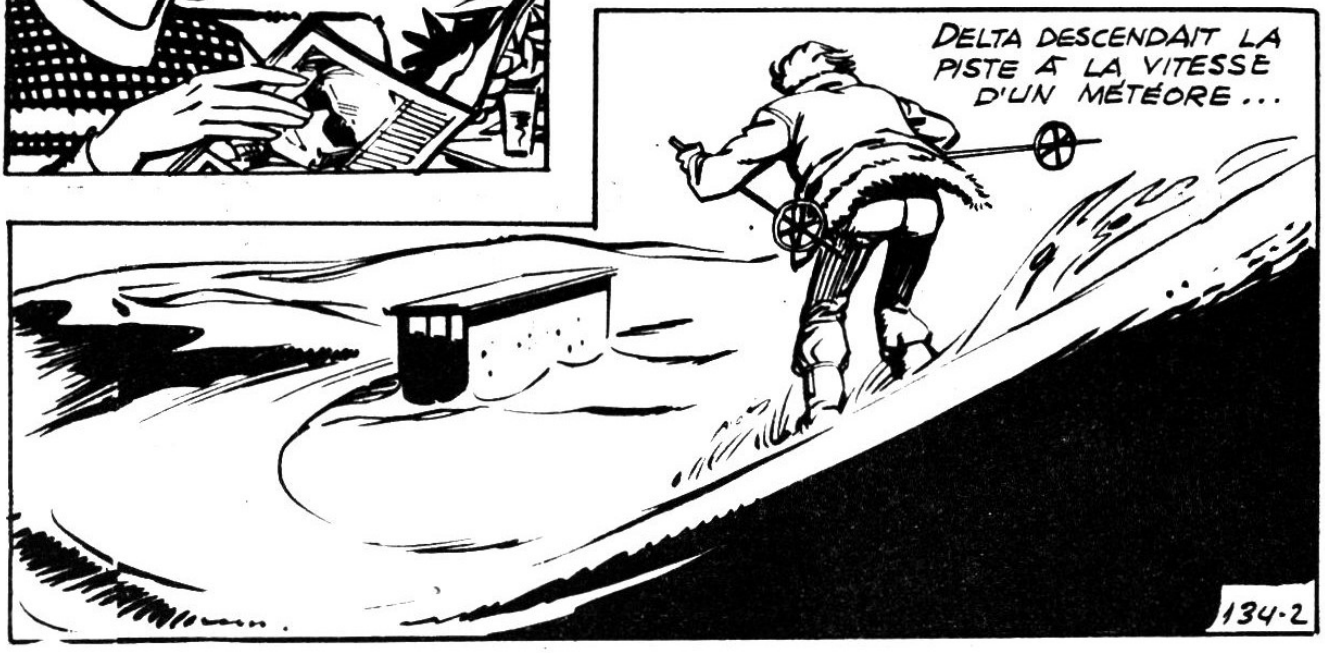
DELTA 99 "LA NEIGE ROUGE"



ILS CHOISIRENT DONC GRENOBLE, QUI ACCUEILLAIT CE JOUR-LÀ, OUTRE LES PASSIONNÉS DE LA MONTAGNE, DEUX INDIVIDUS QUI, APPAREMMENT, N'ÉTAIENT PAS VENUS POUR DESCENDRE LES PISTES ENNEIGÉES...
C'EST ELLE, JACK, J'EN SUIS SÛR!
ET SI JAMAIS ON SE TROMPAIT ENCORE, PIERRE ?

CE SERAIT UN VRAI DÉSASTRE!
TU L'AS DIT! UN VRAI DÉSASTRE!

À QUOI PENSES-TU, PIERRE ?
AU MOYEN DE SAVOIR SI C'EST VRAIMENT LA FILLE QUE NOUS CHERCHONS, ET JE CROIS BIEN QUE CE MOYEN, JE L'AI TROUVÉ!


DELTA DESCENDAIT LA PISTE À LA VITESSE D'UN MÉTÉORE...
134-2

OHÉ, LU ?... TU T'ES BIEN REPOSÉE ?

LU !

MON DIEU ! QUE S'EST-IL PASSÉ ?
J'AI ÉTÉ ATTAQUÉE PAR DEUX HOMMES, DEUX ESPÈCES DE GORILLES... ILS ONT FAIT IRRUPTION ICI ET ONT COMMENCÉ À ME FRAPPER...

PENDANT CE TEMPS...
MADEMOISELLE JOSETTE BARNACLE ?
OUI, QUE DÉSIREZ-VOUS ?

ON VOUS DEMANDE AU TÉLÉPHONE, CABINE QUATRE, DANS LE HALL !
134-3

TÉLÉPHONE

OH, PARDON, JE CROYAIS QUE...
ENTREZ, MA BELLE, C'EST BIEN LA CABINE QUATRE !

VA TE REPOSER À L'HÔTEL ! MOI, PENDANT CE TEMPS, JE VAIS TÂCHER DE RETROUVER CES DEUX INDIVIDUS !

INUTILE DE LES CHERCHER ! LES VOILÀ, CE SONT EUX !...
HÉ, VOUS LÀ-BAS !.. J'AI DEUX MOTS À VOUS DIRE !
184-4

DAMNATION! C'EST LA FILLE QU'ON A ATTAQUÉE PAR ERREUR, JACK!
IL FAUT FILER D'ICI EN VITESSE!
?

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE! VITE, GRIMPE DANS CETTE VOITURE, TOI!

HUM... ILS N'ONT PAS L'AIR TELLEMENT PRESSÉS DE S'EXPLIQUER! IL VA DONC FALLOIR QUE J'INSISTE!

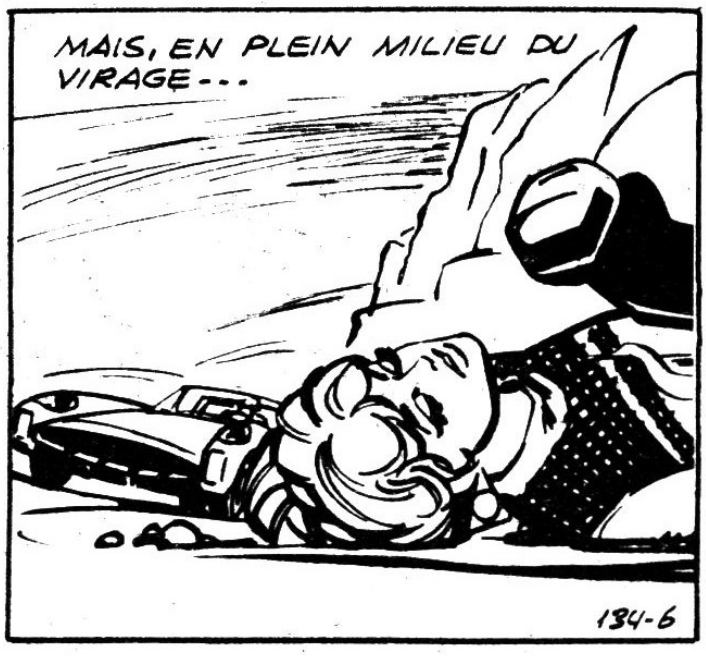
LAISSE TOMBER, DELTA, ÇA NE VAUT PAS LA PEINE ET JE N'AI PLUS MAL DU TOUT!
134-5

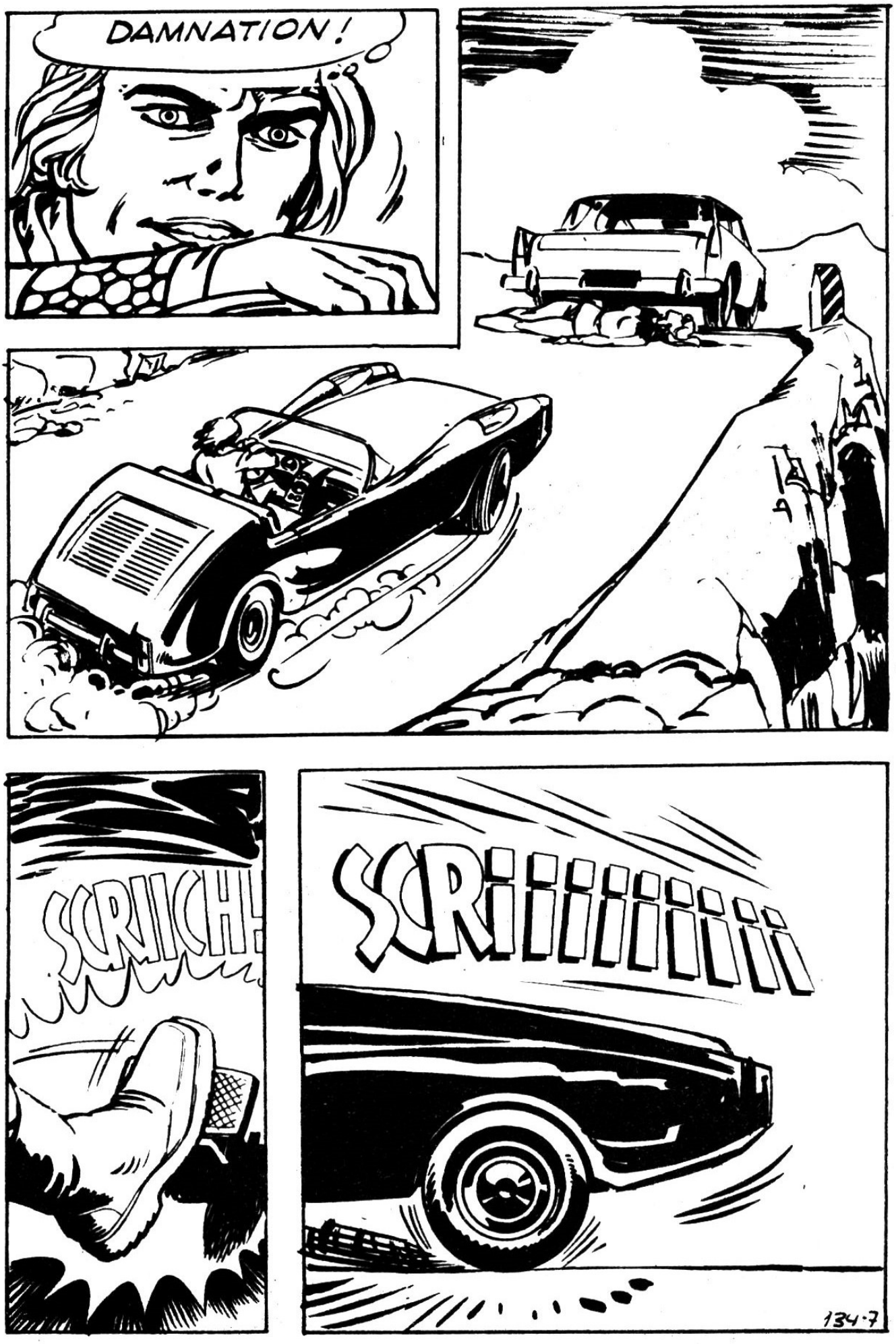
IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE LU... LA FILLE QUI ÉTAIT AVEC EUX AVAIT L'AIR TERRORISÉE... ELLE EST CERTAINEMENT EN DANGER !...
RRRR

ATTENTION, PIERRE, CE TYPE NOUS SUIT ! RÉFLECHISSONS VITE SUR CE QUE NOUS ALLONS FAIRE !
RÉFLÉCHIR, JE NE FAIS QUE ÇA, JACK !

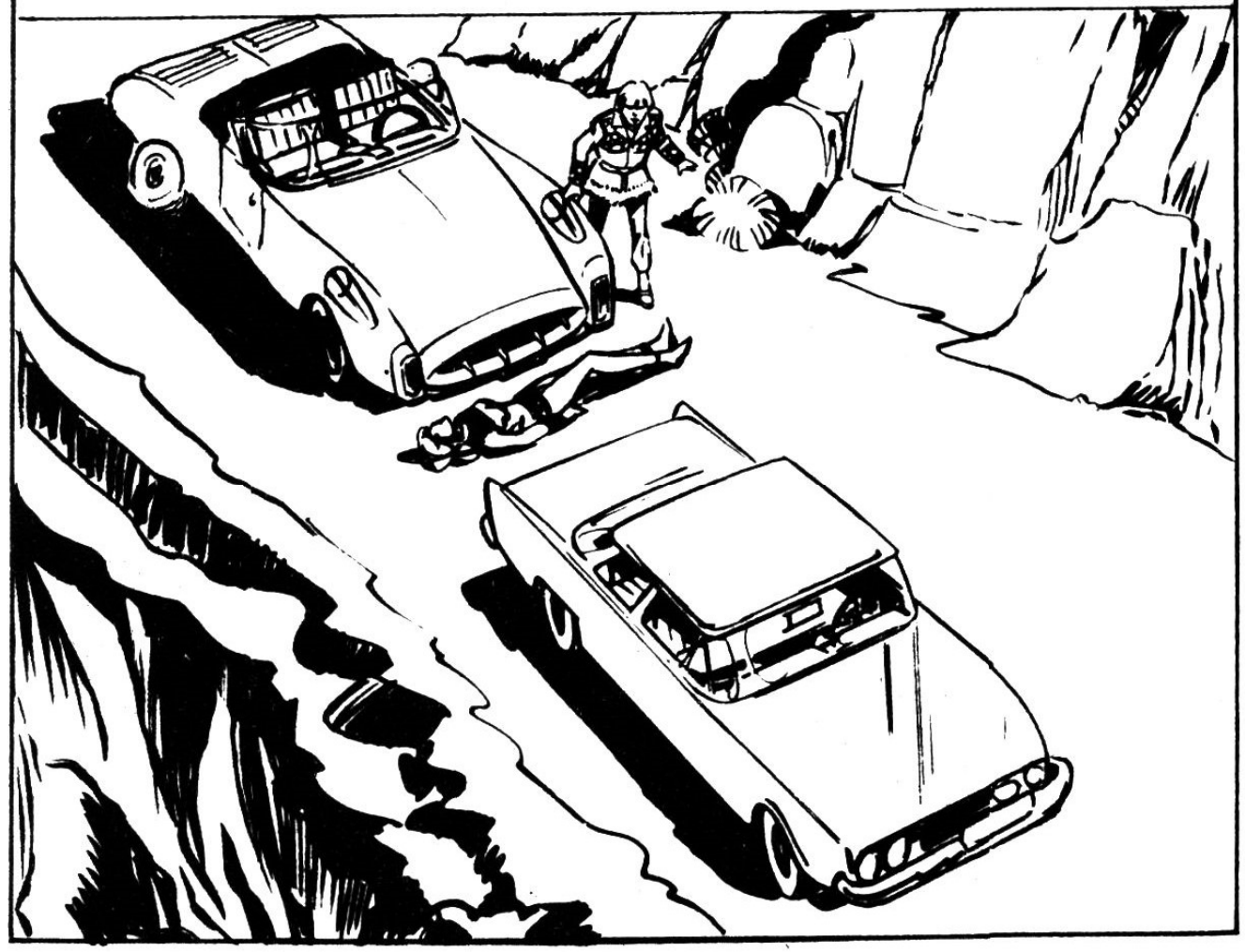
...JE CROIS QUE J'AI UNE IDÉE... CE VIRAGE QUE TU VOIS, LÀ-BAS, ME RAPPELLE UNE SCÈNE QUE J'AI VUE DANS UN FILM...

PASSÉ CE VIRAGE J'ACCÉLÉRERAI POUR LES RATTRAPER !


MAIS, EN PLEIN MILIEU DU VIRAGE...
134-6


DAMNATION!
SCRIICH!
SCRIIIIIIIIIII
134-7

PAR CHANCE, DELTA AVAIT FAIT RÉVISER SES FREINS, LA VEILLE !..



C'EST TOI QUI LE DIS, MON CHÉRUBIN !
CE SONT, EUX !
?

HURK !

AAAAUGH !
CLIC
134-9

SALUT, LES AMIS! ÇA FAIT UN BOUT DE TEMPS QUE JE VOULAIS VOUS RENCONTRER!

HUUUMMM...
HOP!
ZIP!

GLOURK!
CRAC!

AAAHHH...
134-10

AAAHH!!

ET MAINTENANT, PARLE, VERMINE! À MOINS QUE TU NE VEUILLES ALLER REJOINDRE TON PETIT COPAIN!
JE NE SAIS RIEN, JE LE JURE! C'EST JACK QUI ÉTAIT LE CHEF, C'EST LUI QUI ÉTAIT EN RAPPORT AVEC L'HOMME QUI NOUS A PAYÉS!

HUM... JE TE LAISSE LIBRE POUR L'INSTANT, CAR, POUR DES RAISONS PERSONNELLES, JE NE TIENS PAS À AVOIR DES DÉMÊLÉS AVEC LA POLICE!

MAIS SI JAMAIS JE TE RETROUVE SUR MON CHEMIN, JE TE JURE QUE JE T'ARRANGERAI DE TELLE SORTE QUE PERSONNE NE POURRA PLUS TE RECONNAÎTRE!

JE VAIS VOUS RAMENER À L'HÔTEL OÙ VOUS POURREZ VOUS REMETTRE DE TOUTES CES ÉMOTIONS, MAIS... QU'AVEZ-VOUS?

ELLE S'EST ÉVANOUIE, LA PAUVRE PETITE!
134-11

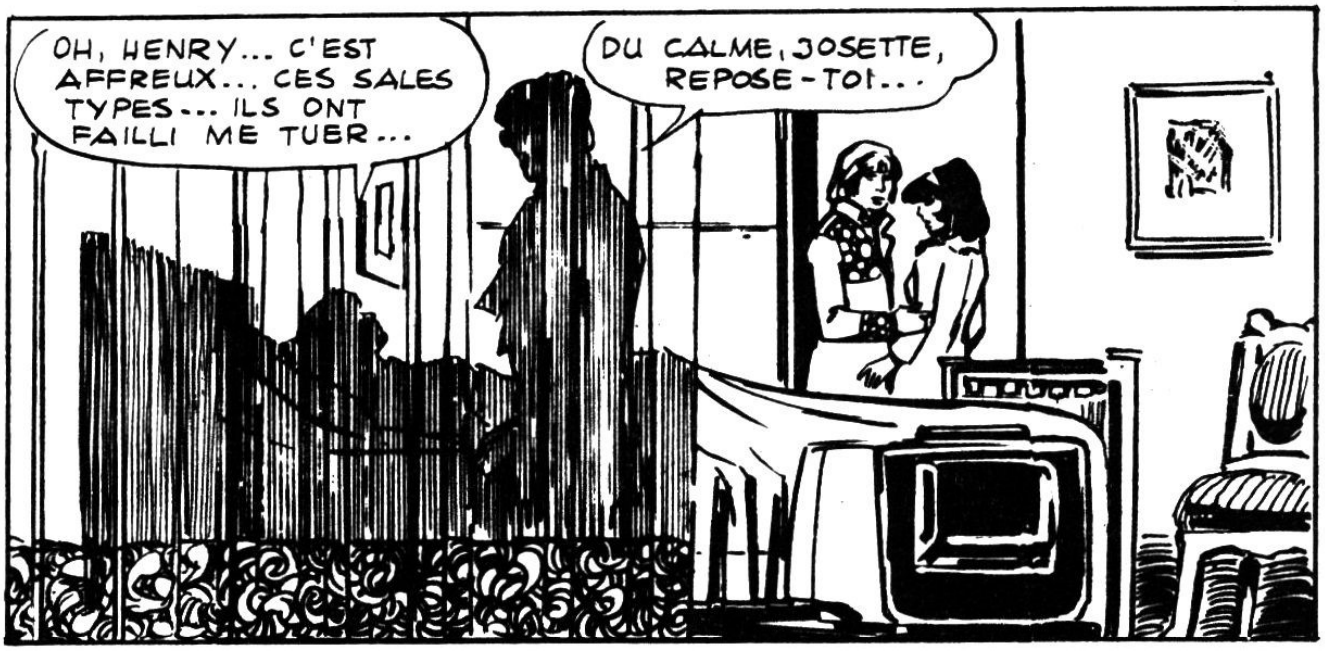
JE SUIS SÛR QUE CET ÉNERGUMÈNE EST LE GENRE DE TYPE À TENIR SES PROMESSES... IL FAUT QUE JE FILE OU QUE JE TROUVE UN CHIRURGIEN ESTHÉTIQUE...

DELTA! QUE S'EST-IL PASSÉ ?
PLUS TARD, LES EXPLICATIONS, LU! CETTE JEUNE FILLE A BESOIN DE SOINS, ELLE A SUBI UNE TENSION TROP FORTE!

EH BIEN, DIS DONC!.. TA FEMME N'A PAS L'AIR DE S'EMBÊTER, HENRY!
TU AS VU LE BEAU BLOND QU'ELLE A TROUVÉ?
?

QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ? PUIS-JE SAVOIR OÙ VOUS EMMENEZ MA FEMME?
ÉCOUTEZ, MON VIEUX! VOUS POURRIEZ VEILLER UN PEU MIEUX SUR ELLE! ELLE A FAILLI SE FAIRE ASSASSINER!

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE? MAIS... PUISQUE VOUS LE DITES... PAR ICI, NOTRE CHAMBRE EST AU FOND DU COULOIR!
134-12



Safari 135 paraîtra le 10 mars -

Retenez-le chez votre marchand habituel

TU N'EMPÊCHERAS PAS MON BEAU PLAN DE SE RÉALISER, MAUDIT CURIEUX !
MANQUÉ, MON CHER HENRY !... TANT PIS POUR TOI !

SHACH !

TIENS ! COMME ON SE RENCONTRE, MON BEAU CHÉRUBIN !...
TUÉ-LE, JACK ! JE TE DONNERAI LE DOUBLE !
?

DOUBLE OU PAS, J'AI UN COMPTE PERSONNEL À RÉGLER AVEC LUI, MONSIEUR BARNACLE !...
BANG !

SMACK
AAAAGH !
OÙ AS-TU APPRIS À TIRER, IMBÉCILE ?...
134-16

ATTENTION !

OUGH !
SHAK!

NE JOUE PAS AVEC ÇA, FRIPOUILLE ! TU POURRAIS BLESSER QUELQU'UN !...

DORS ! ÇA TE FERA LE PLUS GRAND BIEN !
CRAC!

VOUS VENEZ DE ME SAUVER LA VIE UNE FOIS DE PLUS, COMMENT VOUS REMERCIER ?
VOUS VOIR SOURIRE ME SUFFIT AMPLEMENT, JOSETTE !... MAIS... J'AI L'IMPRESSION QU'IL MANQUE QUELQUE CHOSE... AH ! J'Y SUIS ! L'ŒIL NOIR DE COLÈRE DE MA JALOUSE PETITE LU !
FIN DE L'ÉPISODE
134-16

L'être humain a toujours eu un problème essentiel, qui semble bien tenir à la vie même, et a n'importe quel moment de la traversée... Bien des moralistes ont fabulé sur lui: c'est l'art immémorial de supporter les infortunes du sort. Bien des aventures, plus ou moins déconcertantes, y sont liées. En voici une. L'un des cinq fils du comte Jean de Lamase, qui possédait, en 1789, le grand château de Roffignac, en Limousin, fut surnommé Aquilon.

C'était un très bel adolescent, charmant et souple comme une liane; il était de si pacifique caractère que, compte tenu de l'époque, ses goûts semblaient le destiner à entrer dans les ordres.

Le château de Roffignac était une très belle forteresse, propriété des Lamase depuis des siècles: chaque gé-

nération l'avait améliorée et embellie. Quant a lui, Jean de Lamase avait tracé des routes dans la région où elle se dressait, imposante, entre Uzerche et Brive, où serpente la Vézère. Il avait, ce faisant, eu souci des autres, s'ingéniant à créer pour les vignerons et les cultivateurs des débouchés plus lointains, donc plus productifs. Du même coup, il avait fait croître sa propre fortune, en même temps que celle de sa région. Grande était la valeur de ses terres, comme de son château, réputé pour l'hospitalité qu'on y trouvait, ses objets précieux, son mobilier et ses argenteries.

"GUERRE AU CHATEAUX, PAIX AUX CHAUMIERES"

Au début de la Révolution française, c'était le mot d'ordre. Si bien que beaucoup, entre Brive et Uzerche, estimèrent que Roffignac constituait une belle proie. Quelque six cents paysans organisèrent le siège du château. Lamase qui disposait de vingt-deux hommes y compris ses fils, plus quelques amis accourus à ses côtés, fit lever le pont et tirer quel-

ques coups de fusil.

Le château fut pris par les assaillants et les Lamase, contraints de fuir, allèrent se réfugier dans une maison qu'ils possédaient à Uzerche. Les révoltés les y pourchassèrent. Lamase courut à Limoges chercher du secours: il obtint un détachement de cinquante hommes. Mais les paysans s'étaient fortifiés dans Roffignac, et devenaient de plus en plus menaçants en cas de réapparition de la famille Lamase sur ses terres. Celle-ci c'étant repliée jusqu'à Limoges, espérant y vivre en sûreté, dut se rendre à l'évidence: c'était l'émigration qui était souhaitée, car, dans ce cas, ses biens deviendraient ceux de la nation et pourraient être partagés. L'assaut fut donné à la maison du gentilhomme à Uzerche. Les Lamase durent fuir encore, pour Paris, cette fois, mais se refusant toujours à quitter la France.

Pourtant, sous le coup d'incessantes menaces et dénonciations, poussés de ville en ville, il se trouvait toujours, d'étape en étape, un comité qui refusait le permis de séjour, et les Lamase se retrouvèrent à Strasbourg. Là, dénoncé, sur le point d'être jeté en prison. Lamase dut passer la frontière pour émigrer à Offenbourg. Auparavant, toute sa famille s'était éparpillée sur la route.

LE ROMAN D'AQUILON

C'est pendant la bagarre de Limoges que le jeune Aquilon avait disparu. Les émeutiers le traquant par les rues, pour leur échapper, il s'était précipité sous la tente d'un cirque forain. Son épopée commence là.

Au moment où il s'engouffra dans le cirque, une jeune écuyère de la troupe, appelée Zéphirine, l'entraîna dans les écuries, où, mesurant le danger, elle le cacha jusqu'au lendemain. Quand elle revint le délivrer, tapi dans son réduit, il comprit que la brave fille venait de lui sauver la vie.

Mais il ne savait que devenir: suivre les siens en errant d'asile en asile, était un sort peu tentant. Zéphirine, pratique et philosophe, lui en fit entrevoir un autre: que ne restait-il là? Et, le jour même, Aquilon était engagé dans la troupe nomade.

Tout d'abord, il "fait la parade", s'initie petit à petit

au jargon des clowns, tandis que Zéphirine lui apprend à marcher sur les mains, à danser sur la corde, à se tenir debout sur un cheval sans selle, à s'élancer d'un trapèze à l'autre. Bientôt, il est promu acrobate. Son application est telle que, bientôt, il peut figurer au programme, et c'est à cette occasion qu'il est doté de son pseudonyme flatteur d'Aquilon, mérité par son agilité, son impétuosité.

Si la Révolution de 1789 a, comme toutes les autres, suscité bien des situations difficiles, tragiques même, elle en compta aussi de plaisantes, telle celle d'Aquilon, jeune gentilhomme signalé à tous les comités révolutionnaires du pays, occupé pacifiquement à ses sauts périlleux, à ses haltères.

Entre-temps, la Terreur est là et l'échafaud se dresse un peu partout, à Tulle, à Brive, à Limoges; si les Jacobins tenaient un Lamase, quelle affaire! Comme celui-ci n'est sur aucune liste d'émigrés, c'est donc qu'il se cache quelque part, dans la région sans doute. Mais où? Aquilon, loin de se cacher, s'exhibe quotidiennement de-

vant cinq à six cents personnes !

Ceux qui ont passé la journée à essayer de retrouver sa trace, l'applaudissent le soir et s'esclaffent de ses facéties.

Qui reconnaîtrait un proscrit sous cette blouse de clown, le visage blanc de farine, la tête surmontée d'un toupet insolent? Nul déguisement ne vaudrait celui-là...

Alors que tant d'autres se terrent, angoissés, sursautant au moindre bruit, le chevalier de Lamase traverse les mauvais jours en crevant des cerceaux de papier, en sautant joyeusement des banderoles, en pirouettant sous les bravos. Il reste certainement le seul aristocrate de France qui, durant la totalité de l'an II°, fut acclamé par les citoyens et salué quotidiennement par les ovations des ci-devants !...

Son tour fini, il revenait consciencieusement sur la piste, une main sur le coeur et envoyant, de l'autre, des baisers aux sans-culottes en bonnets rouges, assis aux premières loges, et parmi lesquels il reconnaissait, de temps à autre, d'anciens serviteurs de sa famille, devenus propriétaires, grâce aux assignats.

Le château de Roffignac fut pillé dès l'émigration de Lamase, puis les terres furent mises en adjudication. Quand tout fut partagé et vendu, Jean de Lamase obtint de rentrer à Uzerche : il ne lui restait plus un pré, plus un écu, plus un meuble, plus un drap de lit. Ses sept enfants, ses frères, ses neveux étaient dispersés ou disparus.

Qu'importe : à soixante-dix-huit ans, il se remit courageusement à l'oeuvre, tenta de reconstituer le foyer familial, et peu à peu, les survivants de la famille vinrent se grouper autour de lui.

Quant à Aquilon, il avait pris goût à son nouveau métier ; les applaudissements du public tout autant que sa chère institutrice du début, Zéphirine, le rivaient à la piste. Il y resta dix ans, dansant sur le corde, tournant sur le piste debout sur son cheval, et fut un trapéziste hors pair.

Aucun des siens ne savait ce qu'il était devenu.

Un jour, au début de l'Em-

pire, il revint chez son père, à Uzerche. Zéphirine était morte. Inconsolable, Aquilon prit la décision d'entrer dans les ordres. Il fut ordonné prêtre au séminaire de Limoges, puis devint un obscur curé de campagne.

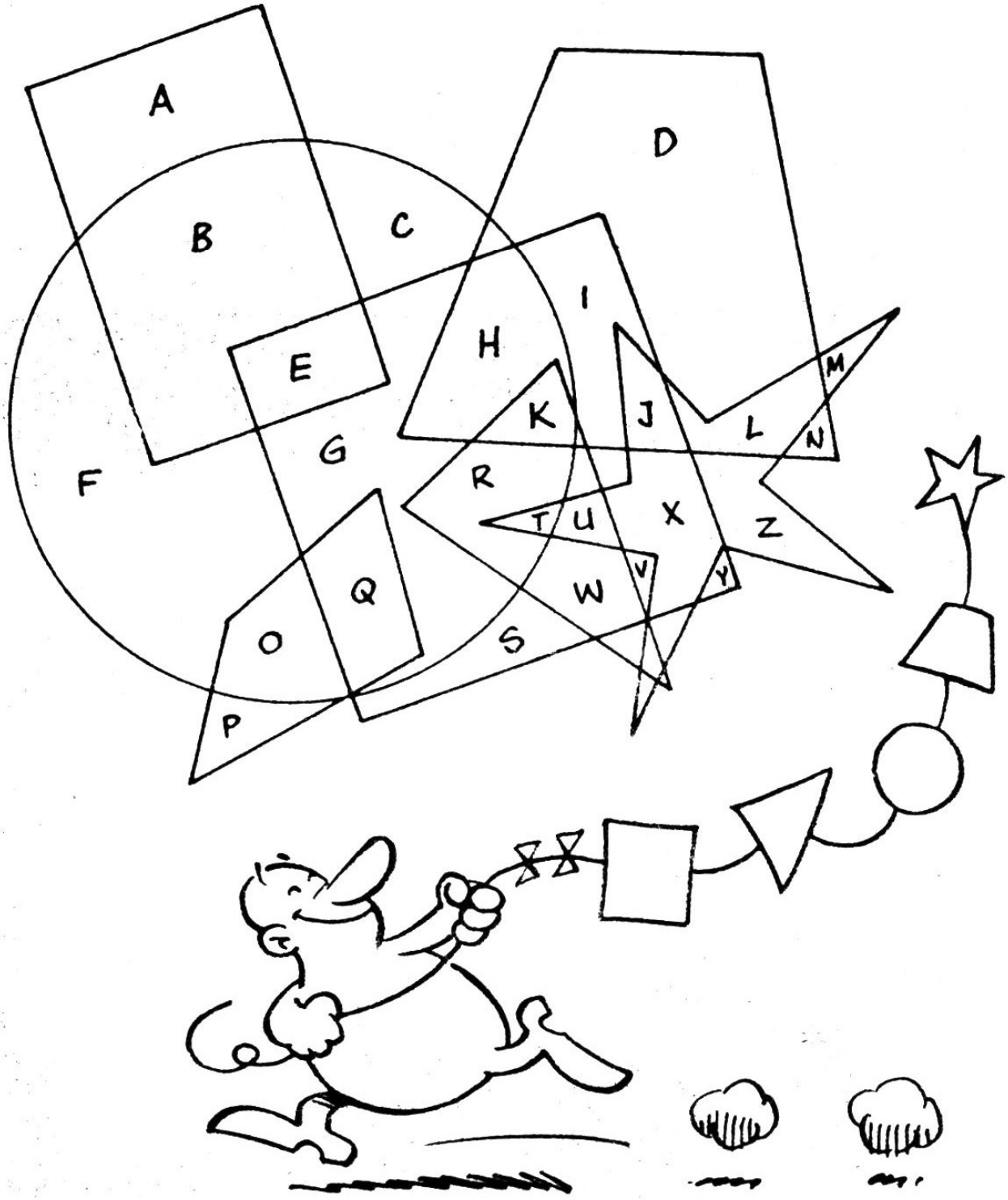
Six ans plus tard, il était nommé grand-vicaire et chanoine de la cathédrale de Périgueux. Tout le diocèse aima son affabilité, son indulgence, car il acceptait sans le moindre dépit toutes les allusions à son passé.

On lui confia la direction des oeuvres charitables. C'est l'institution dotant les filles pauvres qu'il affectionna nettement. Il mariait le plus qu'il pouvait de ses protégées : l'idée que l'une d'elles allait "faire du théâtre ou suivre des baladins" le tourmentait en permanence.

Le grand-vicaire Lamase pensait à Zéphirine...

Y. VILLEFRANCHE

POUVEZ-VOUS DIRE RAPIDEMENT QUELLE LETTRE SE TROUVE À LA FOIS DANS LE CERCLE, LE TRIANGLE, LE CARRÉ ET LE TRAPÈZE ?



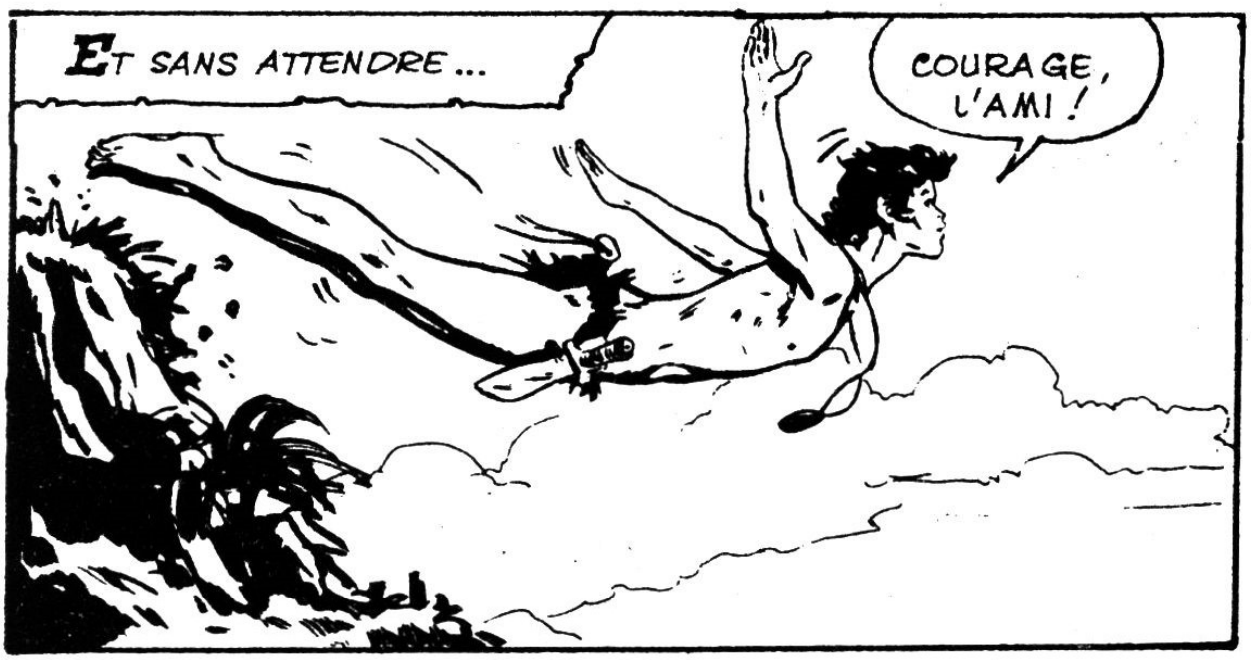
Solution : K

Tiki
FILS DE LA JUNGLE
" LE VILLAGE DES NOYÉS "
LA JUNGLE ÉTAIT TRANQUILLE ET UNE DOUCE CHALEUR RÉGNAIT SUR LE MARAIS OÙ TIKI S'ADONNAIT À LA PÊCHE...
ET DIRE QUE JE N'EN AURAI PAS UN ! QUELLE GUIGNE !
1

MOI QUI PENSAIS ME RÉGALER D'UNE BONNE FRITURE ! TIENS... TIENS ?.. ON DIRAIT QUE ÇA MORD ?... NON ! TU PARLES !

J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE LEILA S'EST PAYÉ MA TÊTE !.. ELLE QUI DISAIT QU'IL N'Y AVAIT QU'À SE BAISSER POUR RAMASSER LE POISSON !

TIKI EN ÉTAIT LÀ DE SES RÉFLEXIONS, LORSQUE...
PAR LES DIEUX !.. QU'EST-CE QUE ?... MAIS... IL VA SE NOYER ?
AU SECOURS ! AU SECOURS !
2


ET SANS ATTENDRE...
COURAGE, L'AMI !

TIENS BON ! J'ARRIVE !
AGH... AU... AU SEC...

QUELQUES BRASSES ENCORE ET TIKI EMPOIGNAIT VIGOUREUSEMENT LE MALHEUREUX...
TIENS-TOI UN PEU TRANQUILLE !.. TU M'EMPÊCHES DE NAGER !
MAIS, FOU DE TERREUR, LE RESCAPÉ SE DÉBATTAIT DE PLUS BELLE ET C'EST À BIEN GRAND-PEINE QUE LE JEUNE GARÇON LE RAMENAIT SUR LA BERGE ...
3

EH BIEN !.. TU PEUX TE VANTER DE M'AVOIR DONNÉ DU MAL !.. MAIS... ÇA NE VA PAS ?
LÀ-BAS !.. LA PIROGUE DE MON PÈRE... JE L'AI PERDUE !

ET C'EST SI GRAVE QUE ÇA ?...ALLONS, NE T'EN FAIS PAS !.. JE VAIS TE LA CHERCHER !
OH ! MERCI, VALEUREUX TIKI ! TU ME SAUVES DEUX FOIS LA VIE !

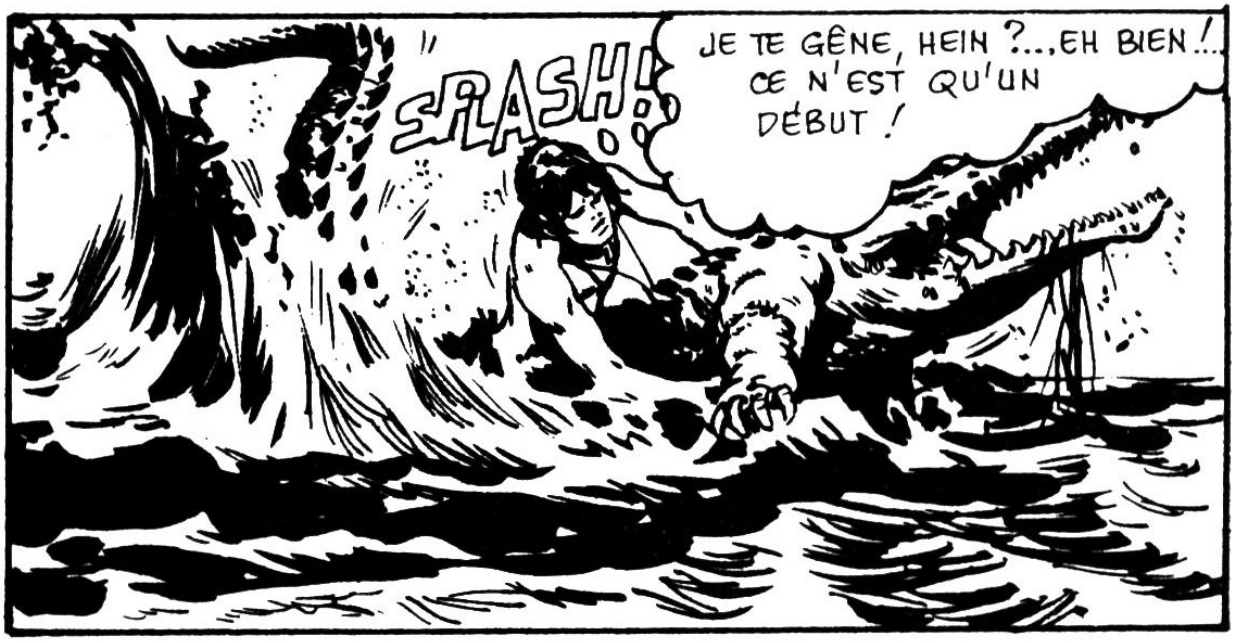
ET COMME IL SE JETAIT À L'EAU...
TU PARLES ! ÇA NE SAIT MÊME PAS NAGER ET ÇA SE PROMÈNE EN PIROGUE !... AH, LÀ LÀ !
EN QUELQUES SECONDES, TIKI ATTEIGNAIT L'EMBARCATION MAIS, ALORS QU'IL S'APPRÊTAIT À LA POUSSER JUSQU'AU RIVAGE...
4

TIKI ! ATTENTION !
HEIN ? PAR LES DIEUX !... UN CROCODILE !

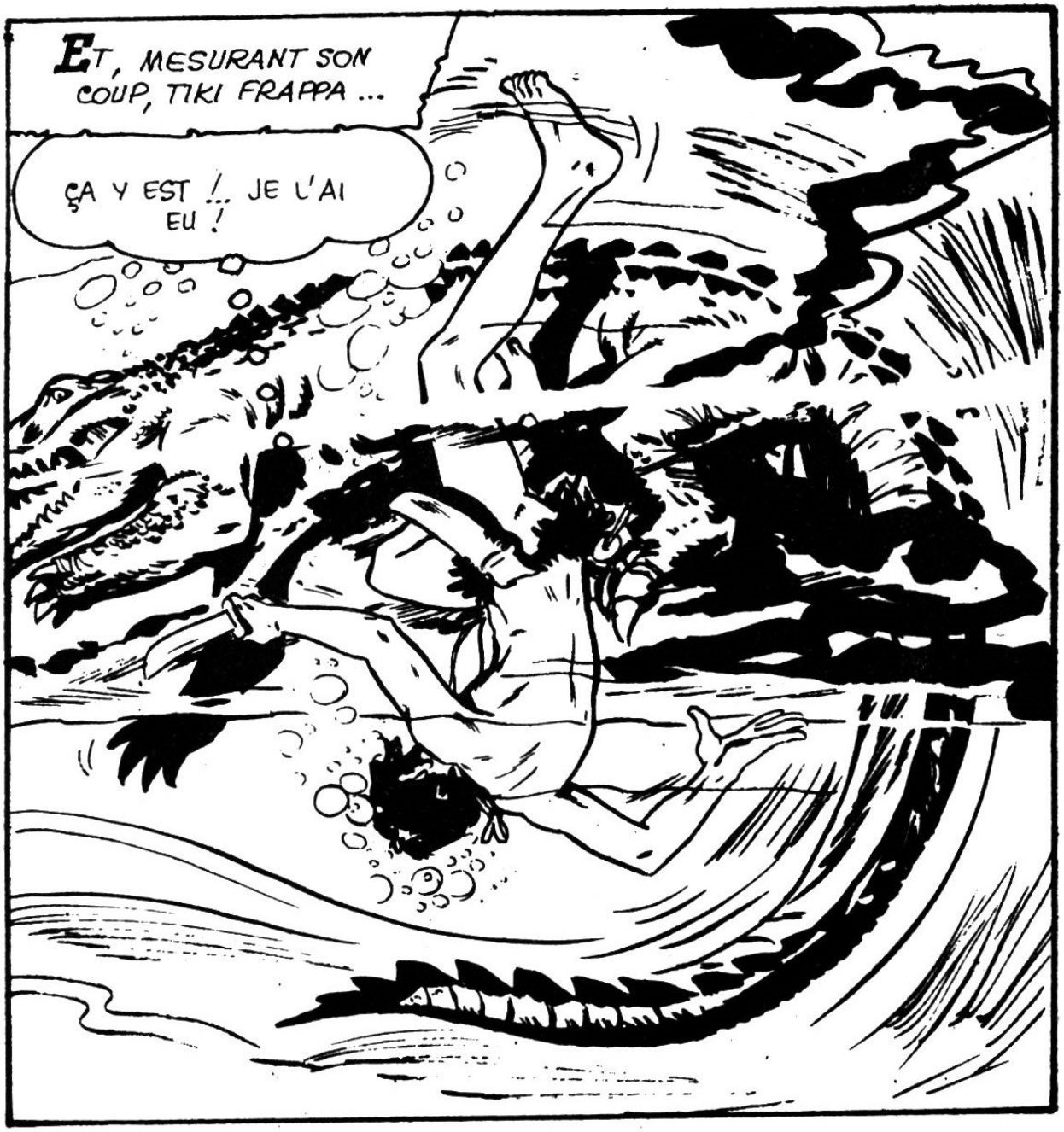
... IMPOSSIBLE DE RETOURNER EN ARRIÈRE !... JE SUIS TROP LOIN, MAINTENANT !... BON ! JE N'AI PAS TRENTE-SIX SOLUTIONS !

ET, ASPIRANT UNE GRANDE GORGÉE D'AIR...
OÙ EST-IL PASSÉ ?... AH ! LE VOILÀ !
5

HUM ... VISIBLEMENT, IL NE M'A PAS ENCORE REPERÉ ... IL S'AGIT DE FAIRE VITE !
D'UN VIGOUREUX COUP DE PIED, TIKI REMONTAIT JUSQU'AU MONSTRE ET, S'AGRIPPANT DE TOUTES SES FORCES AUX ÉCAILLES GLUANTES ...


SPLASH!
JE TE GÊNE, HEIN ?..., EH BIEN ! CE N'EST QU'UN DÉBUT !

FURIEUX, LE SAURIEN SE TORDIT DE PLUS BELLE ...
ATTENDS, MON AMI ! CETTE FOIS, CE NE SERA PLUS LONG !
6


ET, MESURANT SON COUP, TIKI FRAPPA ...
ÇA Y EST !.. JE L'AI EU !

ET MAINTENANT, FILONS !.. IL N'Y A RIEN DE PIRE QU'UN CROCODILE À L'AGONIE !
7

TIKI ! TU ES VIVANT ?..
JE N'EN REVIENS PAS MOI-MÊME !.. MAIS, VITE !.. AIDE-MOI, JE N'EN PEUX PLUS !

L'INSTANT D'APRÈS, SUR LA PETITE PLAGE...
TU N'ES PAS BLESSÉ, AU MOINS ?
NON... RASSURE-TOI !.. JE REGRETTE SEULEMENT DE N'AVOIR PU RAMENER TA PIROGUE... ELLE A COULÉ À PIC !

A CES MOTS, LE VISAGE DU JEUNE GARÇON SE CRISPA...
CE N'EST POURTANT PAS MA FAUTE !.. OOH ! MON PÈRE VA ME FOUETTER !
MAIS NON, VOYONS !.. JE VAIS T'ACCOMPAGNER CHEZ TOI !.. JE LUI EXPLIQUERAI !
8

LA MARCHE FUT LONGUE JUSQU'AU VILLAGE UKÉREWA AUQUEL APPARTENAIT LE JEUNE GARÇON QUI, D'INSTANT EN INSTANT, DEVENAIT PLUS SOMBRE... ENFIN...
SALUT !... JE CHERCHE LE PÈRE DE CE GARÇON !
C'EST MOI !.. QU'A-T-IL ENCORE FAIT ?

RIEN QUI SOIT DE SA FAUTE... SA PIROGUE S'EST RETOURNÉE TANDIS QU'IL PÊCHAIT SUR LE FLEUVE... JE SUIS ARRIVÉ À TEMPS POUR LE SORTIR DE L'EAU, MAIS...
... MAIS QUOI ?... LA PIROGUE A COULÉ ?

ET SANS MÊME ATTENDRE LA RÉPONSE, IVRE DE COLÈRE, L'HOMME DÉCROCHAIT UN FOUET...
ATTENDS UN PEU, KITOSH !.. MAUVAISE GRAINE !
ARRÊTE !..
NON !... NON !.. PAS ÇA !
9

MAIS COMME LES COUPS SE MIRENT À PLEUVOIR, TIKI INTERVINT ÉNERGIQUEMENT...
TU N'AS PAS LE DROIT DE FAIRE ÇA !..
VRAIMENT ?.. MAKÉMA EST SEUL CHEF EN SON VILLAGE !.. TIENS-TE LE POUR DIT !

AH ? PARCE QU'EN PLUS TU ES LE CHEF ?.. BEL EXEMPLE POUR TES SUJETS !
TU PARLES... TU CONDAMNES... ET TU NE SAIS RIEN DE NOUS !

UNE PROFONDE TRISTESSE ENVAHIT SOUDAIN LES TRAITS DE CET HOMME, PRESQUE FÉROCE IL Y A UN INSTANT...
... SI TU SAVAIS !... À FORCE DE MALHEUR, ON DEVIENT MÉCHANT !... ET... ON NE SE REND PLUS COMPTE !...
HUM... SI JE PUIS T'AIDER EN QUOI QUE CE SOIT...
10

MAKÉMA SE RETOURNA ALORS VERS SON JEUNE INTERLOCUTEUR ET, L'AYANT OBSERVÉ AVEC ATTENTION, IL L'INVITA À LE SUIVRE SOUS SON MISÉRABLE TOIT DE CHAUME...
ÉCOUTE... MON PEUPLE EST PAUVRE... FAMÉLIQUE... EH BIEN !... IL N'Y A PAS ENCORE LONGTEMPS, LA PROSPÉRITÉ RÉGNAIT PARMI CES CASES !
QUE S'EST-IL DONC PASSÉ ?

NOS TERRES SONT PEU FERTILES... ELLES NE PEUVENT NOUS NOURRIR MAIS NOS GUERRIERS SONT HABILES À TAILLER DES SAGAIES ET À FORGER LE FER !.. NOUS FOURNISSIONS DES ARMES AUX AUTRES TRIBUS EN ÉCHANGE DES DENRÉES QUI NOUS ÉTAIENT NÉCESSAIRES !..

ET PUIS... TOUT A CHANGÉ !... LES KITGOUMS, EUX AUSSI, SE SONT MIS À FABRIQUER DES ARMES...
SI BIEN QUE VOUS EN VENDEZ MOINS ?
11

... NOUS NE VENDONS PLUS RIEN DU TOUT !... LES KITGOUMS NOUS ONT ENVOÛTÉS ! NOUS N'AVONS PLUS DE COTON... NI DE LAINE !... IL NOUS MANQUE LE FER POUR FORGER NOS LAMES !
CHAQUE JOUR, AU PRIX DE NOMBREUSES VIES, MES GUERRIERS EN SONT RÉDUITS À PÊCHER LE POISSON MAIGRE DU MARAIS !
... LA PÊCHE... CE N'EST POURTANT PAS BIEN DANGEREUX !...
POUR NOUS SI !... À TEL POINT QUE LES AUTRES APPELLENT MON VILLAGE : "LE VILLAGE DES NOYÉS" !
"LE VILLAGE DES NOYÉS" ?
12

STUPÉFAIT, TIKI S'ENTENDIT ALORS RACONTER L'HISTOIRE TERRIBLE DE CE PEUPLE DONT LES HOMMES JEUNES DISPARAISSAIENT SANS LAISSER DE TRACES DANS LA VASE GLUANTE DES MARAIS ...
... ET VOUS NE RETROUVEZ QUE LES PIROGUES ? C'EST QUAND MÊME CURIEUX, NON ?...

NON !.. LA FATALITÉ S'EST ABATTUE SUR MON PEUPLE DONT LES PIROGUES CHAVIRENT... ET LES CROCODILES FONT LE RESTE !
C'EST VITE DIT !.. IL DOIT BIEN Y EN AVOIR, TOUT DE MÊME, QUI ARRIVENT À NAGER ?

NON ! MES GUERRIERS NE SONT PAS DES POISSONS !... ILS NE SAVENT PAS SE MOUVOIR DANS L'EAU !
HUM... JE COMPRENDS !
13

TIKI RESTA UN MOMENT SANS RIEN DIRE... PUIS IL PRIT CONGÉ...
ADIEU, Ô TOI, DONT LA VISITE A APAISÉ MA COLÈRE !
AU REVOIR, MAKÉMA !... À BIENTÔT !

... ET MAINTENANT, ALLONS JETER UN COUP D'ŒIL DU CÔTÉ DE CHEZ LES KITGOUMS !..

PEUT-ÊTRE, AVEC UN PEU DE CHANCE, PARVIENDRAI-JE À VOIR LEUR INDUSTRIE FLORISSANTE !
14

ET UNE HEURE PLUS TARD, TIKI ATTEIGNAIT LA GRANDE CLAIRIÈRE AU MILIEU DE LAQUELLE SE DRESSAIT LE VILLAGE PROSPÈRE DES KITGOUMS...
UN PETIT CADEAU DE CHASSE... VOILÀ UNE BONNE ENTRÉE EN MATIÈRE !

D'UN PAS DÉCIDÉ, IL SE DIRIGEA VERS LA TENTE DU CHEF...
QUELLE RICHESSE !... QUEL ÉTALAGE !... AH ! VOILÀ LE ROI !

CE DERNIER, EN EFFET, S'AVANÇAIT DÉJÀ VERS SON VISITEUR...
SALUT À TOI, Ô TIKI, LE PROTÉGÉ DES DIEUX !
SALUT À TOI, Ô GRAND CHEF DE LA PUISSANTE TRIBU DES KITGOUMS !

TIENS ! PRENDS CET HUMBLE PRÉSENT EN SIGNE D'AMITIÉ !
MERCI, Ô TIKI ! MES CUISINIERS VONT S'EN OCCUPER ! ME FERAS-TU L'HONNEUR DE LE PARTAGER AVEC MOI ?
D'UN SIGNE DE TÊTE, TIKI ACQUIESÇAIT, ET PEU APRÈS...
DIDINGA !.. QU'ATTENDS-TU DONC POUR NOUS APPORTER À BOIRE ?
R... RIEN, MON SEIGNEUR... JE VIENS TOUT DE SUITE !
POURQUOI DONC ÉVITE-T-IL AINSI MON REGARD ?
ET MAINTENANT, Ô TIKI... DIS-MOI CE QUI T'A AMENÉ AUPRÈS DE MOI ?
HUM... COMME IL SEMBLE NERVEUX !
16

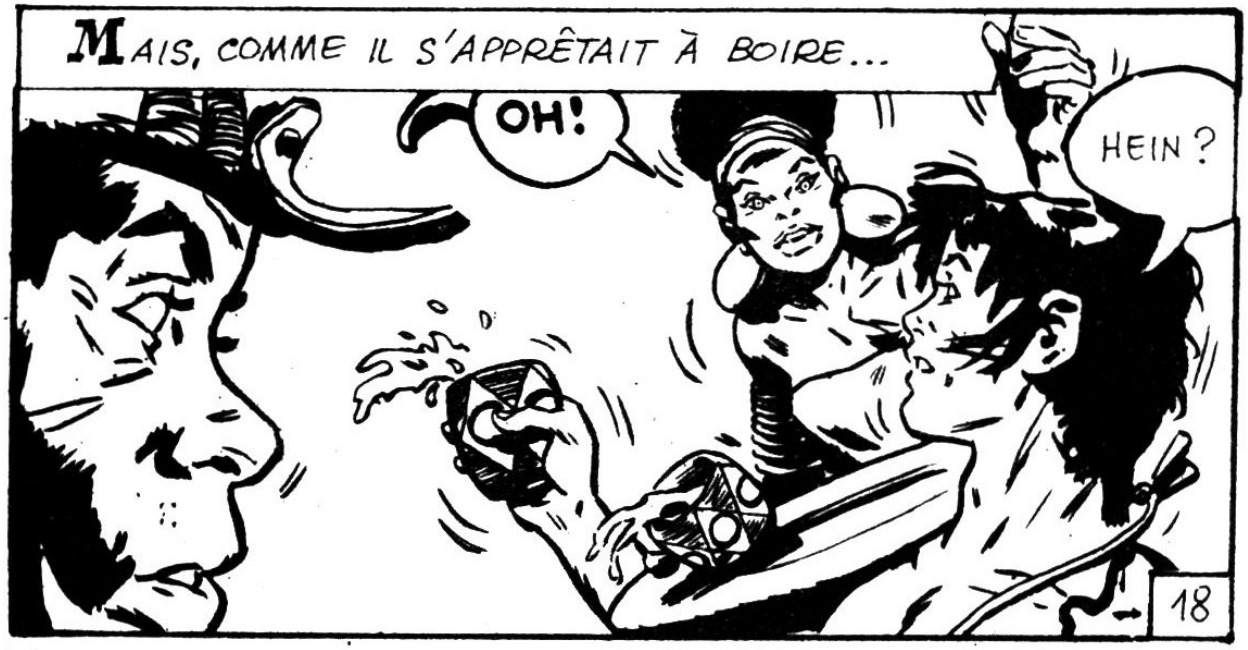
VOILÀ... J'AI VU MAKÉMA, LE CHEF DES UKÉREWAS... IL TIRAIT SA RICHESSE DU COMMERCE DES ARMES... DEPUIS QUE TU EN FAIS AUSSI, ILS NE VENDENT PLUS RIEN !
ET ALORS ?.. EST-CE MA FAUTE SI LES MIENNES SE VENDENT MIEUX ?

ÉCOUTE, TIKI... MES GUERRIERS BATTENT LE FER BEAUCOUP PLUS VITE ET BEAUCOUP MIEUX QU'EUX... C'EST UNE EXPLICATION SUFFISANTE, NON ?
OU... OUI, PEUT-ÊTRE !

TU VOIS !.. JE NE TE LE FAIS PAS DIRE !.. EH BIEN !.. FIGURE-TOI QU'ILS NE VEULENT PAS L'ADMETTRE !
ÇA SE COMPREND !... DURANT DES GÉNÉRATIONS, ILS SONT LES PREMIERS FABRICANTS DE SAGAIES... ET D'UN JOUR À L'AUTRE... FINI !
17

ÉVIDEMMENT, C'EST DUR !.. MAIS QUE VEUX-TU ?.. CHACUN SE DÉFEND !.. ENCORE UN PEU À BOIRE ?
VOLONTIERS, MERCI !

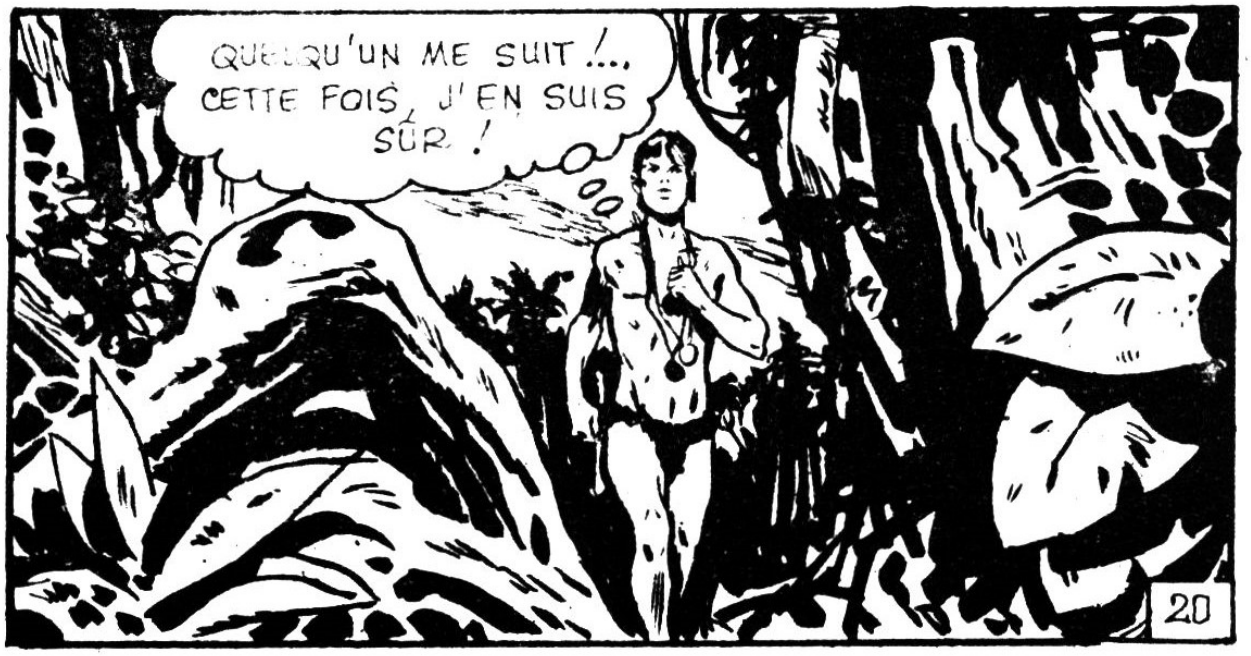
LA JEUNE SERVANTE PRÉSENTA ALORS LE PLATEAU ET TIKI PRIT LE GOBELET LE PLUS PROCHE DU CHEF...
NON !
HUM... JE N'EN TIRERAI RIEN DE PLUS...


MAIS, COMME IL S'APPRÊTAIT À BOIRE...
OH!
HEIN ?
18

PARDON... Ô MON SEIGNEUR !... LE P... PLATEAU M'A ÉCHAPPÉ ET...
EH BIEN !... ATTENDS UN PEU, MALADROITE !
NON !
ARRÊTE, GRAND KITAWA, CHEF DES KITGOUMS ! SOIS CLÉMENT !
JE NE L'AI QUE TROP ÉTÉ !
TU ENTENDS, INGRATE ? FILE !..., HORS DE MA VUE !
CE... CE N'ÉTAIT PAS MA FAUTE !... JE LE JURE !
19

PAS SA FAUTE !.. CE N'EST JAMAIS SA FAUTE ! MAUDIT SOIT LE JOUR OÙ JE L'AI RECUEILLIE !

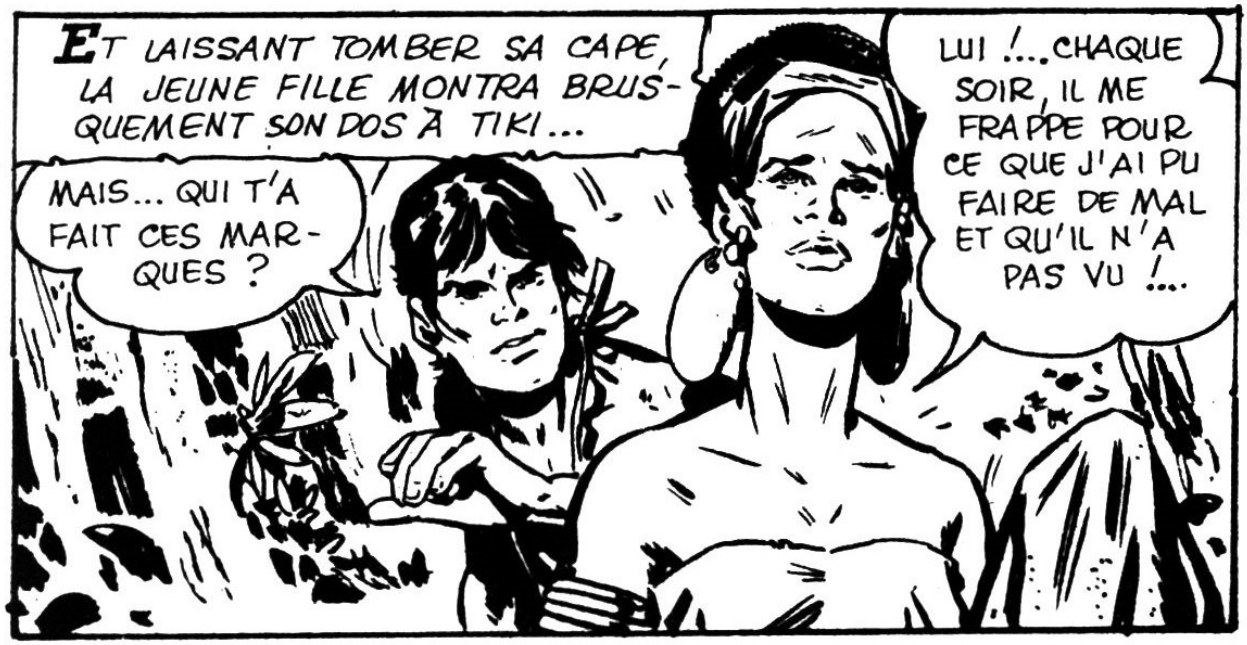
... PARCE QUE C'EST MOI QUI AI AMENÉ ICI CETTE GRAINE DE VERMINE ! ELLE MOURAIT DE FAIM, PERDUE DANS LE MARAIS ! JE L'AI CONDUITE AU VILLAGE ET EN ÉCHANGE DE TOUT CE QUE J'AI FAIT... VOILÀ !
UNE MALADRESSE... CE N'EST PAS BIEN MÉCHANT !... PARDONNE-LUI, VA !
PEU À PEU, KITAWA SE RADOUCIT... LORSQU'IL FUT TOUT À FAIT CALMÉ, TIKI PRIT CONGÉ DE LUI ET REGAGNA LA FORÊT...


QUELQU'UN ME SUIT !... CETTE FOIS, J'EN SUIS SÛR !
20

ET, ALLONGEANT LE PAS...
ATTENDS UN PEU, MON AMI !... JE VAIS TE FAIRE UNE PETITE SURPRISE !
... PASSONS LE PLUS PRÈS POSSIBLE DE CE GROS ARBRE ... ET CACHONS-NOUS DERRIÈRE...
DURANT QUELQUES SECONDES, TIKI RESTA PLAQUÉ CONTRE LE TRONC ET SOUDAIN...
AAH!
JE TE TIENS !
21

MAIS STUPÉFAIT, IL LÂCHA PRISE...
DIDINGA !...
OH !.. C'EST TOI ?...
OUI !... ET J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUI T'A PRIS DE ME SUIVRE COMME ÇA !
CHUT ! PAS SI FORT !... IL POURRAIT Y AVOIR DES SENTINELLES !
ET ALORS ?... QU'AS-TU À CRAINDRE ?... TON SEIGNEUR T'A PARDONNÉ ?
OUI, DEVANT TOI !... MAIS S'IL SAVAIT QUE JE TE PARLE... IL ME TUERAIT !
22

COMME TU Y VAS !.. IL EST, PEUT-ÊTRE UN PEU COLÉREUX, MAIS TOUT DE MÊME !..
TOUT DE MÊME, QUOI ?.. VEUX-TU QUE JE TE MONTRE ?


ET LAISSANT TOMBER SA CAPE, LA JEUNE FILLE MONTRA BRUSQUEMENT SON DOS À TIKI...
MAIS... QUI T'A FAIT CES MARQUES ?
LUI !... CHAQUE SOIR, IL ME FRAPPE POUR CE QUE J'AI PU FAIRE DE MAL ET QU'IL N'A PAS VU !...

... MAIS, N'AIE CRAINTE !... TOUT ÇA FINIRA BIENTÔT !
QUE VEUX-TU DIRE ?...
23

ET D'ABORD, DIS-MOI UN PEU... LE PLATEAU... TU L'AS FAIT EXPRÈS, N'EST-CE PAS ?
OUI !... JE... JE NE VOULAIS PAS QUE TU BOIVES !

POURQUOI ?... C'ÉTAIT DU POISON ?
OUI... JE... VOULAIS EN FINIR, TU COMPRENDS !... LE VERRE QUE TU AS PRIS... C'ÉTAIT LE SIEN !

JE SAIS BIEN QUE JE N'AURAIS PAS DÛ... MAIS TU NE PEUX PAS COMPRENDRE... ÇA FAIT SI LONGTEMPS QUE ÇA DURE !... IL A TUÉ MES PARENTS POUR M'ARRACHER À EUX LORSQUE J'ÉTAIS PETITE !
24

ET DIDINGA RACONTA, EN PEU DE MOTS, L'HISTOIRE TERRIBLE DE SON ESCLAVAGE AUPRÈS D'UN MAÎTRE DONT LE VRAI VISAGE, FÉROCE ET CRUEL, APPARUT BIENTÔT À TIKI...
ÉCOUTE-MOI... L'HEURE DU CHÂTIMENT VIENDRA, JE TE LE PROMETS !... MAIS SOIS PATIENTE !... NE PRÉCIPITE RIEN !...
... CE SERA TRÈS LONG ?

NON !... JUSTE LE TEMPS DE DÉCOUVRIR LE SECRET DE LEUR COMMERCE D'ARMES !... CAR IL Y A UN SECRET, J'EN SUIS SÛR !
MOI, JE N'Y CONNAIS RIEN... MAIS JE POURRAIS ESSAYER DE VOIR !

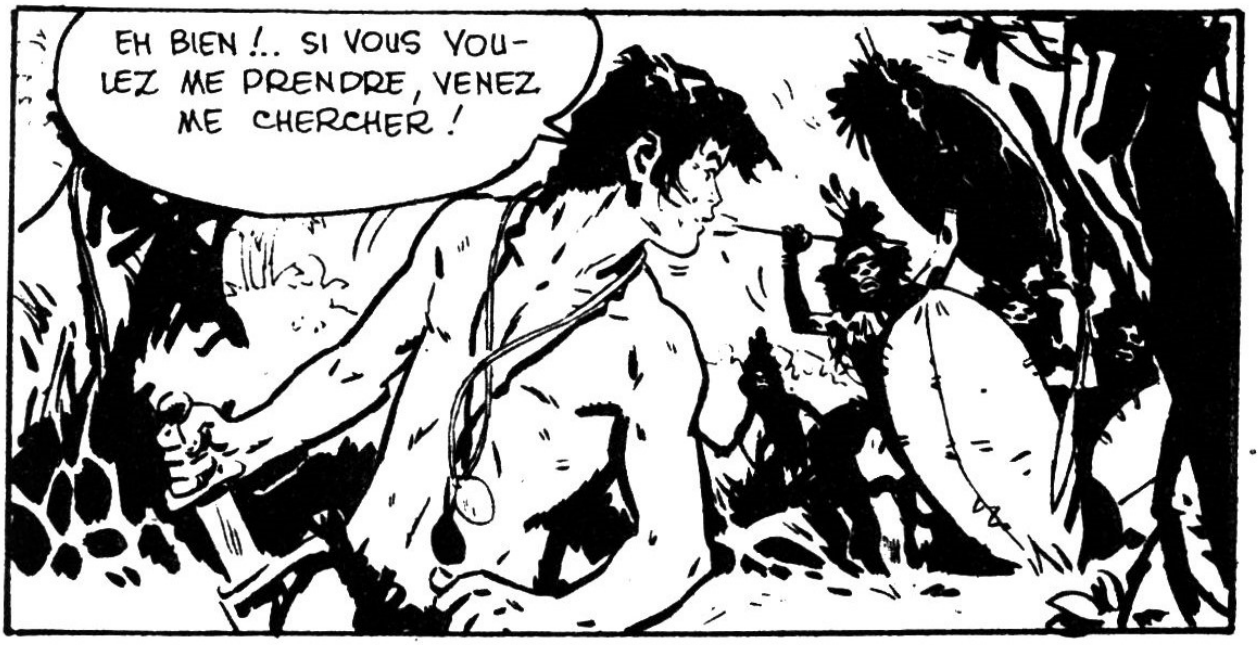
D'ACCORD !... À LA CONDITION QUE TU NE T'EXPOSES PAS !
JE SAIS Y FAIRE, TU SAIS !... TIENS ! JE CONNAIS DÉJÀ LA MOITIÉ DE LA PISTE SECRÈTE QUI TRAVERSE LE MARAIS !
25

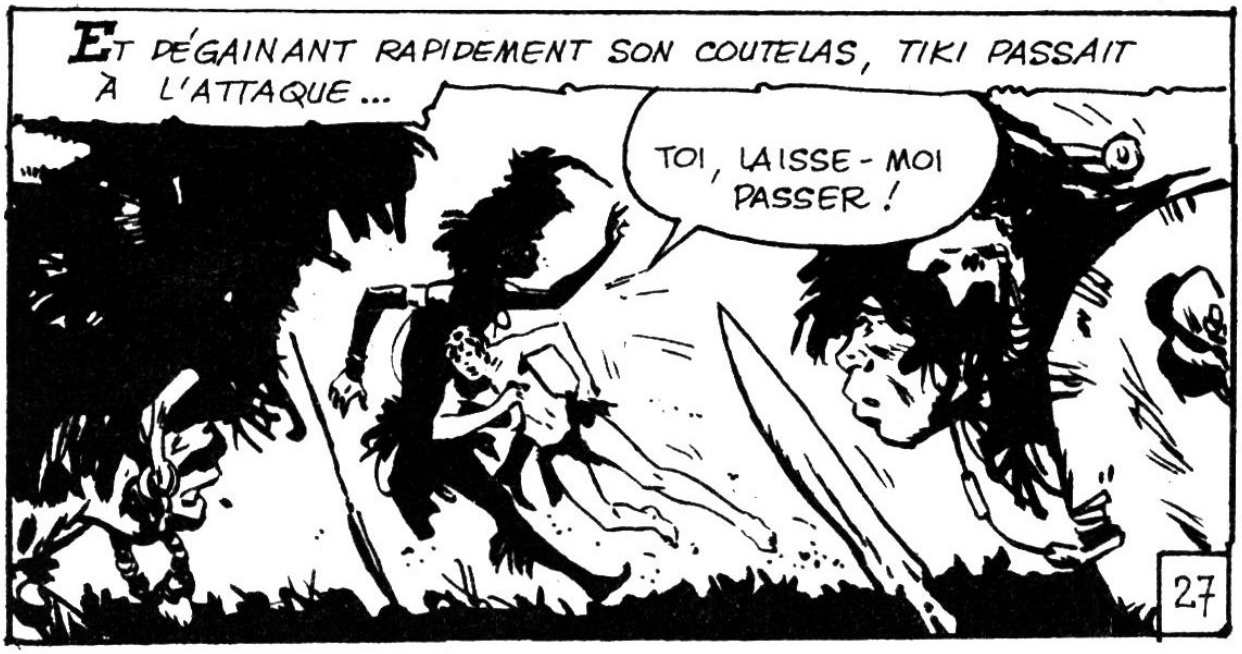
UNE PISTE SECRÈTE DANS LE MARAIS ?
OUI... SON SECRET SE TRANSMET DE PÈRE EN FILS DANS LA FAMILLE DE KITAWA ! C'EST UN LABYRINTHE AU FOND DUQUEL HABITENT LES ESPRITS DE L'EAU !

ET DIDINGA RACONTA CE QU'ELLE SAVAIT... ENFIN...
JE ME SAUVE, MAINTENANT !... AU REVOIR, TIKI !
À BIENTÔT !... ET PAS D'IMPRUDENCES, COMPRIS ?
TIKI, LUI AUSSI, SE MIT EN ROUTE, ET, COMME LE SOIR TOMBAIT, IL ARRIVA EN VUE DE SA GROTTE...

TIENS ?... QUEL SILENCE !... IL DOIT SE PASSER QUELQUE CHOSE !
26

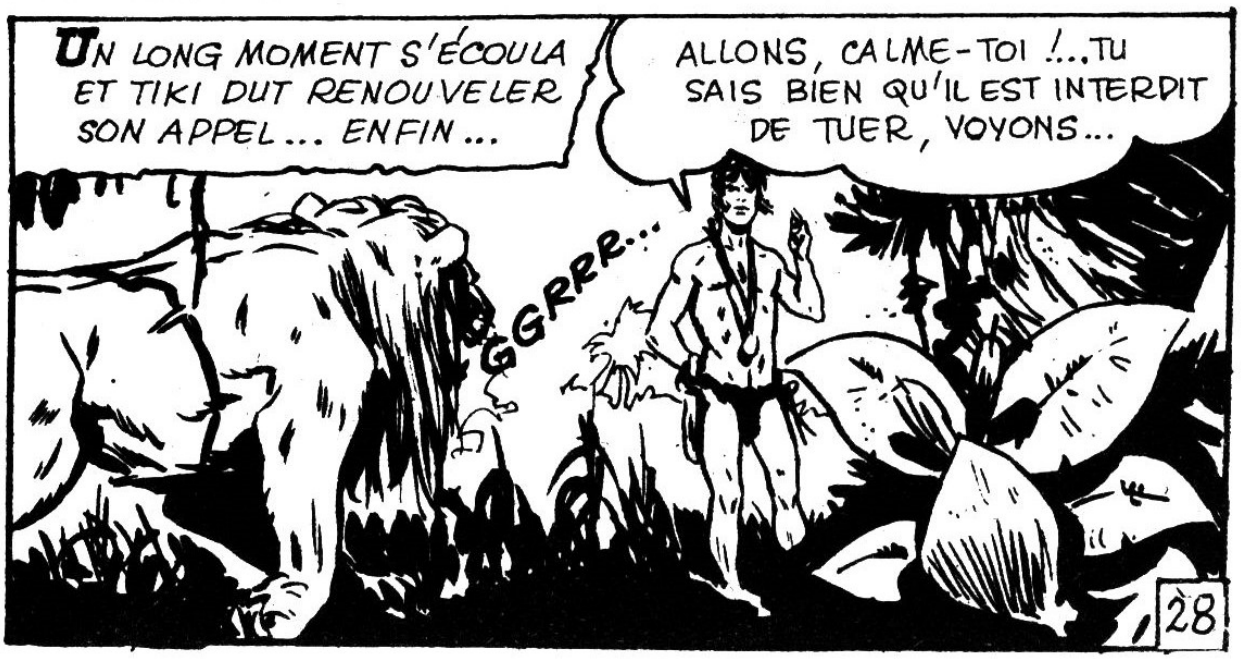
LÉGÈREMENT INQUIET, IL JETA UN COUP D'ŒIL ALENTOUR, LORSQUE, SOUDAIN...
À MORT !
NON ! IL NOUS LE FAUT VIVANT !
PAR LES DIEUX !


EH BIEN !.. SI VOUS VOULEZ ME PRENDRE, VENEZ ME CHERCHER !


ET DÉGAINANT RAPIDEMENT SON COUTELAS, TIKI PASSAIT À L'ATTAQUE...
TOI, LAISSE-MOI PASSER !
27

ALORS...
OOOOH!... AU SECOOOURS!
GRRROAARR!

EN QUELQUES SECONDES, HOMMES ET LION AVAIENT DISPARU...
AREK! AREK! REVIENS, MAINTENANT!


UN LONG MOMENT S'ÉCOULA ET TIKI DUT RENOUVELER SON APPEL... ENFIN...
ALLONS, CALME-TOI!... TU SAIS BIEN QU'IL EST INTERDIT DE TUER, VOYONS...
GGRRR...
28

MAIS VIENS, MAINTENANT !... ON RENTRE !... HUM... DRÔLE DE SAGAIE !

TIENS ! RENIFLE UN PEU !... QU'EN DIS-TU ?
GRRR... GRR...

TU RECONNAIS L'ODEUR, CE ME SEMBLE ?... SI SEULEMENT TU POUVAIS PARLER !
29

MAIS LE LION SE CONTENTA DE RENIFLER FURIEUSEMENT LES PIEDS DE SON JEUNE MAÎTRE QUI, SANS COMPRENDRE, L'ENTRAÎNA DANS LE REFUGE OÙ TOGO LES ATTENDAIT...
HUM... TOUTE CETTE HISTOIRE NE ME DIT RIEN QUI VAILLE !.. ET EN TOUT CAS, IL VA FALLOIR REDOUBLER DE VIGILANCE, COMPRIS ?

À CE MOMENT...
TIKI ! TIKI !
DIDINGA !

QUE SE PASSE-T-IL ? PARLE VITE, PAR LES DIEUX !..
JE... J'AI EU SI PEUR !... ILS ME SUIVENT !... LÀ-BAS... DANS LES BUISSONS !
30

SANS UN CRI, LA JEUNE FILLE S'EFFONDRA ET QUELQU'UN DÉTALA DANS LES BUISSONS...

AUSSITÔT, TIKI S'ÉLANÇA ! MAIS...
TROP TARD !... J'AI AGI COMME UN IDIOT !... J'AURAIS DÛ APPELER AREK !

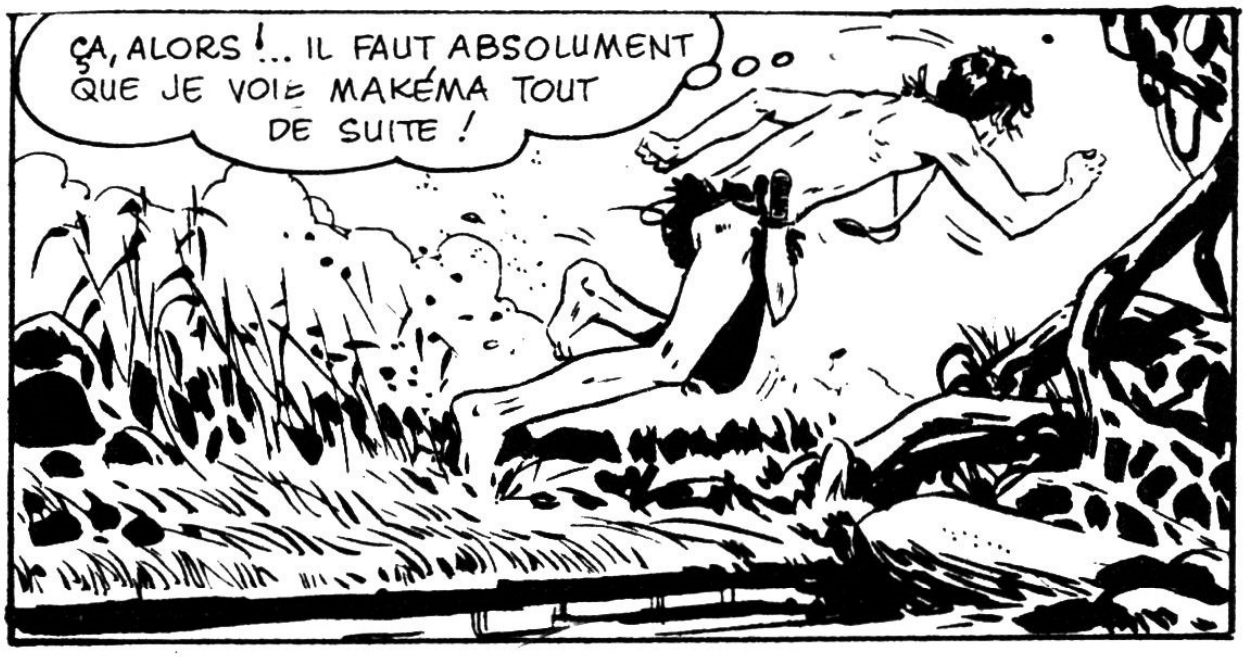
IL N'Y AVAIT PLUS RIEN À FAIRE, AUSSI TIKI S'EN REVINT-IL TRISTEMENT VERS SA GROTTE...
PAR LES DIEUX !... DIDINGA A DISPARU !

HUM... C'EST BIEN ÇA !... PENDANT QUE JE POURSUIVAIS LE MEURTRIER, SES COMPLICES SONT VENUS EFFACER LES TRACES DU CRIME !
32

... MAIS N'AIE CRAINTE, PETITE DIDINGA ! TU SERAS VENGÉE ET LES KITGOUMS QUI T'ONT MARTYRISÉE SERONT CHÂTIÉS !

SOUDAIN, TIKI SE REMÉMORA LES DERNIERS MOTS DE LA JEUNE FILLE...
AU FAIT... SENTIER... MARAIS... QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN VOULOIR DIRE ?..

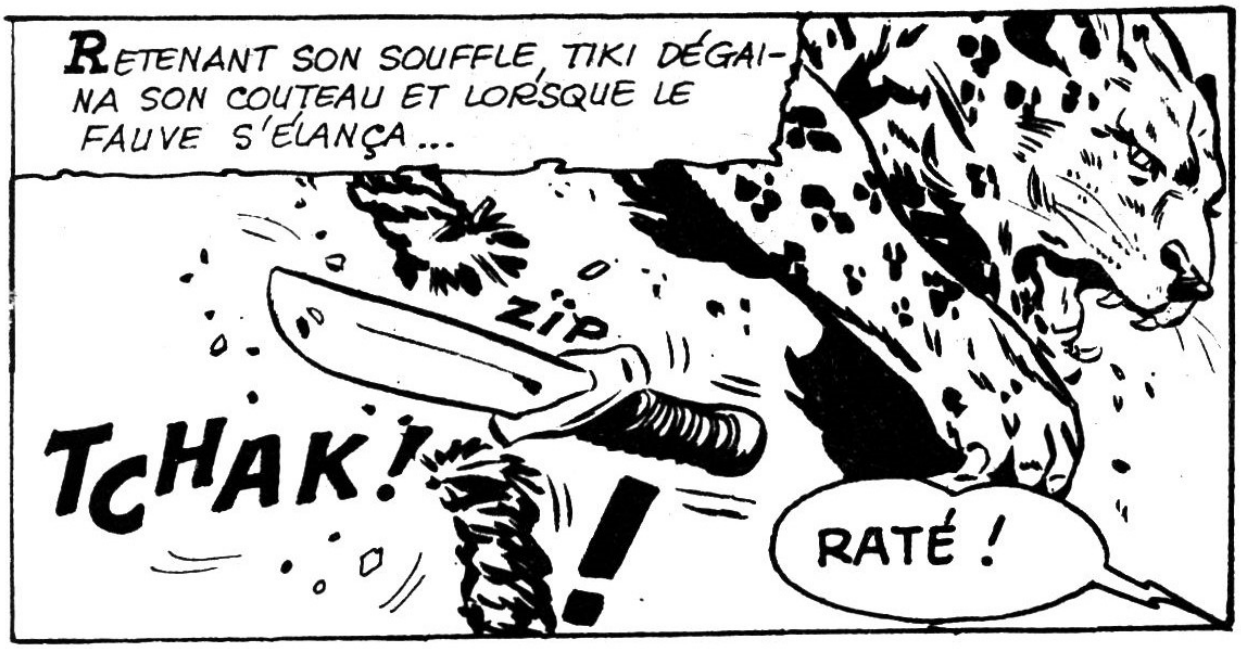
HEIN ?... MAIS, J'Y SUIS ? EH BIEN ! JE TIENS LE BON BOUT CETTE FOIS !
33


ÇA, ALORS !... IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE VOIE MAKÉMA TOUT DE SUITE !

COMME UNE FLÈCHE, IL FILA À TRAVERS LA BROUSSE... LORSQUE SOUDAIN...
AU SECOURS !... AU SECOURS !...
PAR LES DIEUX ! JE CONNAIS CETTE VOIX-LÀ !
AUSSITÔT, IL REBROUSSA CHEMIN ET SE PRÉCIPITA VERS L'ENDROIT D'OÙ PROVENAIENT LES APPELS...

KITOSH ?... PAR EXEMPLE !
VITE ! DÉPÊCHE-TOI !
34

OH !..., JE N'AVAIS PAS VU !... ATTENDS !..., NE BOUGE PAS, SURTOUT !


RETENANT SON SOUFFLE, TIKI DÉGAINA SON COUTEAU ET LORSQUE LE FAUVE S'ÉLANÇA...
ZIP
TCHAK !
RATÉ !

... JE... JE...
TAIS-TOI ET RESTE OÙ TU ES !
35

CETTE GROSSE PIERRE FERA L'AFFAIRE... LE TOUT EST DE BIEN VISER ! UN... DEUX ...

TROIS !
STAK!
ASSOMMÉ, LE LÉOPARD S'EFFONDRA TANDIS QUE KITOSH, À BOUT DE NERFS, ÉCLATAIT EN SANGLOTS...

OH, TIKI ! ENCORE UNE FOIS, TU ES ARRIVÉ À TEMPS !.. SI TU SAVAIS CE QUE J'AI PU AVOIR PEUR !
JE L'IMAGINE, VA !.. ALLONS ! PARTONS D'ICI !.. S'IL SE RÉVEILLE, JE N'AIMERAIS PAS Y ÊTRE ENCORE !
36

TOUT EN MARCHANT, KITOSH RACONTA COMMENT IL ÉTAIT TOMBÉ PAR MÉGARDE DANS LE PIÈGE QU'IL AVAIT LUI-MÊME TENDU POUR LE GIBIER...
ET VOILÀ !.. ENCORE UNE FOIS, NOUS NE MANGERONS QUE DES RACINES !
ALLONS, COURAGE !.. ÇA NE DURERA PLUS LONGTEMPS, JE TE LE PROMETS !

ET D'UN PAS DÉCIDÉ, TIKI S'AVANÇAIT VERS LA HUTTE DU CHEF...
ENTRE, TIKI !.. SOIS LE BIENVENU ET NE TE FORMALISE PAS DE MA TRISTESSE !
POURQUOI ?.. QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ?..

LA NUIT DERNIÈRE, DEUX DES NÔTRES SE SONT NOYÉS DANS LE MARAIS !
VOUS AVEZ RETROUVÉ LES CORPS ?
37

NON... LES CROCODILES ONT DÛ S'EN CHARGER !.. ET MON PEUPLE PLEURE !
HUM ... CE N'EST PAS TRÈS CONSTRUCTIF !

ÉVIDEMMENT !.. MAIS QUE VEUX-TU QUE NOUS FASSIONS ?.. POUR LUTTER, IL FAUT AU MOINS DES ENNEMIS !
JUSTEMENT !.. TU EN AS DE TERRIBLES, MAKÉMA !.. ET SI TU VEUX LES CONFONDRE, ÉCOUTE-MOI !

EN PEU DE MOTS, TIKI FIT PART AU CHEF DE SES SOUPÇONS ET PEU APRÈS ...
ALORS ? QU'EN DIS-TU ?
MAGNIFIQUE, TIKI !.. TU PEUX ÊTRE SÛR QUE PERSONNE NE TE RECONNAÎTRA !
38

UNE DERNIÈRE TOUCHE À SA TOILETTE ET TIKI SUIVIT LE CHEF, SUR LE SENTIER QUI MENAIT AUX MARAIS...
IL Y A UNE PIROGUE, LÀ-BAS, DANS LES ROSEAUX !

PARFAIT !.. JE VAIS PAGAYER ! TOI, OCCUPE-TOI DU FILET !

SURTOUT, NE REGARDE PAS LES RIVES !.. FAIS SEMBLANT D'ÊTRE TRÈS ABSORBÉ PAR TON TRAVAIL !
HUM... À VRAI DIRE, JE NE SAIS PAS TRÈS BIEN COMMENT M'Y PRENDRE !
LE MALHEUREUX ROI, EN EFFET, AVEC DES GESTES GAUCHES S'EMPÊTRAIT DE PLUS EN PLUS DANS LES MAILLES DU FILET...
39

POURVU, AU MOINS, QUE LE POISSON MORDE !..
N'AIE CRAINTE !.. IL MORDRA !.. SI ON CHANTAIT QUELQUE CHOSE ?
ET TOUS DEUX ENTONNÈRENT L'UN DE CES CHANTS GUERRIERS QUI, PARFOIS, FONT TREMBLER LES VOÛTES DE LA JUNGLE...

LORSQUE, SOUDAIN ...
ÇA Y EST !.. ÇA MARCHE !
TOMP !

FEIGNANT DE N'AVOIR RIEN VU, TIKI CONTINUA À FIXER LA SURFACE DE L'EAU...
ILS NOUS TIRENT... JE PENSE QUE NOUS N'EN AVONS PLUS POUR BIEN LONGTEMPS AVANT DE VOIR LE VISAGE DE NOS ENNEMIS !
40

EN EFFET...
RENDEZ-VOUS ET PAS DE RÉSISTANCE !
OOH !.. QU'EST-CE ?.. PI... PITIÉ !

UNE HAUTE SILHOUETTE, À CE MOMENT, SE DÉTACHA DU GROUPE DE GUERRIERS...
OBÉISSEZ ET AUCUN MAL NE VOUS SERA FAIT !.. DANS LE CAS CONTRAIRE, LA MORT VOUS ATTEND !
KITAWA !

JE NE M'ÉTAIS DONC PAS TROMPÉ !
EMPAREZ-VOUS DE CES VERS DE TERRE, ET COULEZ LEUR PIROGUE !
41

ET, UNE HEURE PLUS TARD...
VOILÀ LE SENTIER DONT PARLAIT DIDINGA !.. IL TRAVERSE LE MARAIS DE PART EN PART, JUSQU'AU PLUS PROFOND DU LABYRINTHE !
...ET LES DIEUX SEULS SAVENT JUSQU'OÙ IL MÈNE !.. HUM... J'AI BIEN PEUR QUE NOUS N'EN SORTIONS PAS FACILEMENT !
DURANT UN BON MOMENT ENCORE, LA PIROGUE GLISSA SILENCIEUSEMENT SUR L'EAU BOUEUSE LORSQUE, ENFIN...
UNE PALMERAIE ?.. ÇA, ALORS !.. JAMAIS JE N'EN AI SOUPÇONNÉ L'EXISTENCE !
42

PEU APRÈS, LE SPECTACLE QUI ATTENDAIT LES NOUVEAUX VENUS ÉTAIT HALLUCINANT...
TOMP
TOMP
TOMP
TOMP

UNE CENTAINE DE FOYERS ÉTAIENT ALLUMÉS, DEVANT LESQUELS, LUISANTS DE SUEUR ET HARASSÉS DE FATIGUE, DES HOMMES ENCHAÎNÉS FORGEAIENT LE FER...
KOLOA ! EWA !.. TAGHI !.. MES GUERRIERS ?
EH OUI !.. JE LES AI EMBAUCHÉS POUR FAIRE DES ARMES !.. ET JE NE M'EN REPENS PAS !

C'EST CE QU'ON VA VOIR, IGNOBLE VERMINE !
DANS SA COLÈRE, MAKÉMA BRISA SES CHAÎNES...
43

MAIS LA SITUATION SEMBLAIT DÉSESPÉRÉE. AUSSI, PROFITANT DE CE QU'ON LUI PRÊTAIT PEU D'ATTENTION, TIKI S'ÉLANÇA VERS LES FOURRÉS...

FILANT COMME UNE FLÈCHE, TIKI S'ENGAGEA DANS LA FORÊT OÙ, RAPIDEMENT, IL TROUVA UN REFUGE ...

MAIS...
IL N'A PAS EU LE TEMPS D'ALLER BIEN LOIN ! SÉPARONS-NOUS ET TRAQUONS-LE !

TOUT EN OBSERVANT LA MANŒUVRE ENNEMIE, TIKI PARVINT À DÉGAGER SES POIGNETS DE LA CHAÎNE MAL SERRÉE...
CETTE LIANE EST PARFAITE... ET COMME IL Y A QUELQU'UN JUSTE EN DESSOUS, PROFITONS-EN !

HABILEMENT, IL LAISSA GLISSER SA CORDE IMPROVISÉE ET SOUDAIN...
OOH !..
C'EST QU'IL VA CRIER, LE VER DE TERRE !.. ATTENDS UN PEU !
46

VOILÀ !
AÏEE... OH !

IL REMONTA ALORS L'HOMME ÉVANOUI JUSQU'À LUI. IL ÉTAIT TEMPS, CAR DÉJÀ LES DEUX AUTRES ARRIVAIENT...
ILS S'ARRÊTENT !... COMMENT FAIRE POUR LES ATTIRER SOUS MON ARBRE ?

J'AI ENTENDU DU BRUIT !.. ÇA VENAIT DE PAR LÀ !
TU CROIS ?.. ET SI C'ÉTAIT UN FAUVE ?

A CES MOTS...
GGGRRROOAAARRR...
UN LION ?
MOI, JE SORS DE LÀ !
PAS MAL MA PETITE IMITATION, NON ?... AREK SERAIT FIER DE MOI !
ET EN AVANT ! SALUT, LES GARS !
QU'EST-CE QUE ?... AH !
48

ET VOILÀ UN BON SOMNIFÈRE POUR PARACHEVER L'ŒUVRE !
AUSSITÔT, À L'AIDE DE SES LIANES, IL LIGOTA SOLIDEMENT SES PRISONNIERS...

...PUIS, IL COURUT VERS LA CLAIRIÈRE AUX FORGES...
OOOH ! ...PAR LES DIEUX ! IL N'Y A PAS UNE SECONDE À PERDRE !

EN EFFET, DEVANT LES MALHEUREUX ESCLAVES BOULEVERSÉS...
MAKÉMA A OSÉ SE RÉVOLTER CONTRE MOI, VOTRE MAÎTRE À TOUS ! REGARDEZ-LE MOURIR !
49

D'UN BOND, TIKI S'ÉLANÇA ...
POURVU QUE J'AIE LE TEMPS !.. QUE J'AIE LE TEMPS !..

ENCORE QUELQUES SECONDES... AH, VOILÀ CE QUE JE CHERCHAIS !

OOH... HISSE ! ÇA VIENT ! DANS UN INSTANT, TOUT SERA PAR TERRE !
50

ET, DANS UN EFFORT SURHUMAIN, TIKI FIT BASCULER L'ÉNORME CHAUDRON DE MÉTAL EN FUSION... AUSSITÔT...
AU FEU ! TOUT VA BRÛLER !
NON !... SAUVEZ LES ARMES ! ÉTEIGNEZ !

VOYANT L'AMPLEUR DU DÉSASTRE, IVRE D'UNE RAGE TERRIFIANTE, KITAWA SE RETOURNA VERS SON PRISONNIER..
TU M'AS AMENÉ LES MAUVAIS ESPRITS, MAKÉMA !.. MAIS TU N'AURAS PAS LA JOIE DE VOIR MON ŒUVRE DÉTRUITE !
TUE-MOI, MAUDIT ! TIKI ME VENGERA !

TIKI EST LOIN ET IL NE SAURA JAMAIS !
C'EST CE QUI TE TROMPE, ASSASSIN !
PAR L'ENFER !
51

UNE TERREUR ANIMALE SE PEIGNIT SUR LE VISAGE DE KITAWA ...
N... NON !... NE ME TUE PAS !
ALORS, ORDONNE À TES HOMMES DE LIBÉRER LES UKÉREWAS !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, TANDIS QUE LE FEU DESTRUCTEUR ACHEVAIT DE DÉVORER CETTE FORGE D'ENFER...
TOMP
TOMP
TOMP

BÉNI SOIT CE JOUR QUE JE TE DOIS, Ô TIKI !
...QUE NOUS DEVONS AUX DIEUX, MAKÉMA !.. CAR SI KITAWA NE S'ÉTAIT PAS RENDU...
52

Publicité pour la France: Edigraph Publicité 16, rue de Turbigo - Paris(2e). 297-55-70

Y VIENDRAS-TU AVEC NOUS, Ô TIKI, LE PROTÉGÉ DES DIEUX ?.. JE VEUX TE COMBLER DE PRÉSENTS !

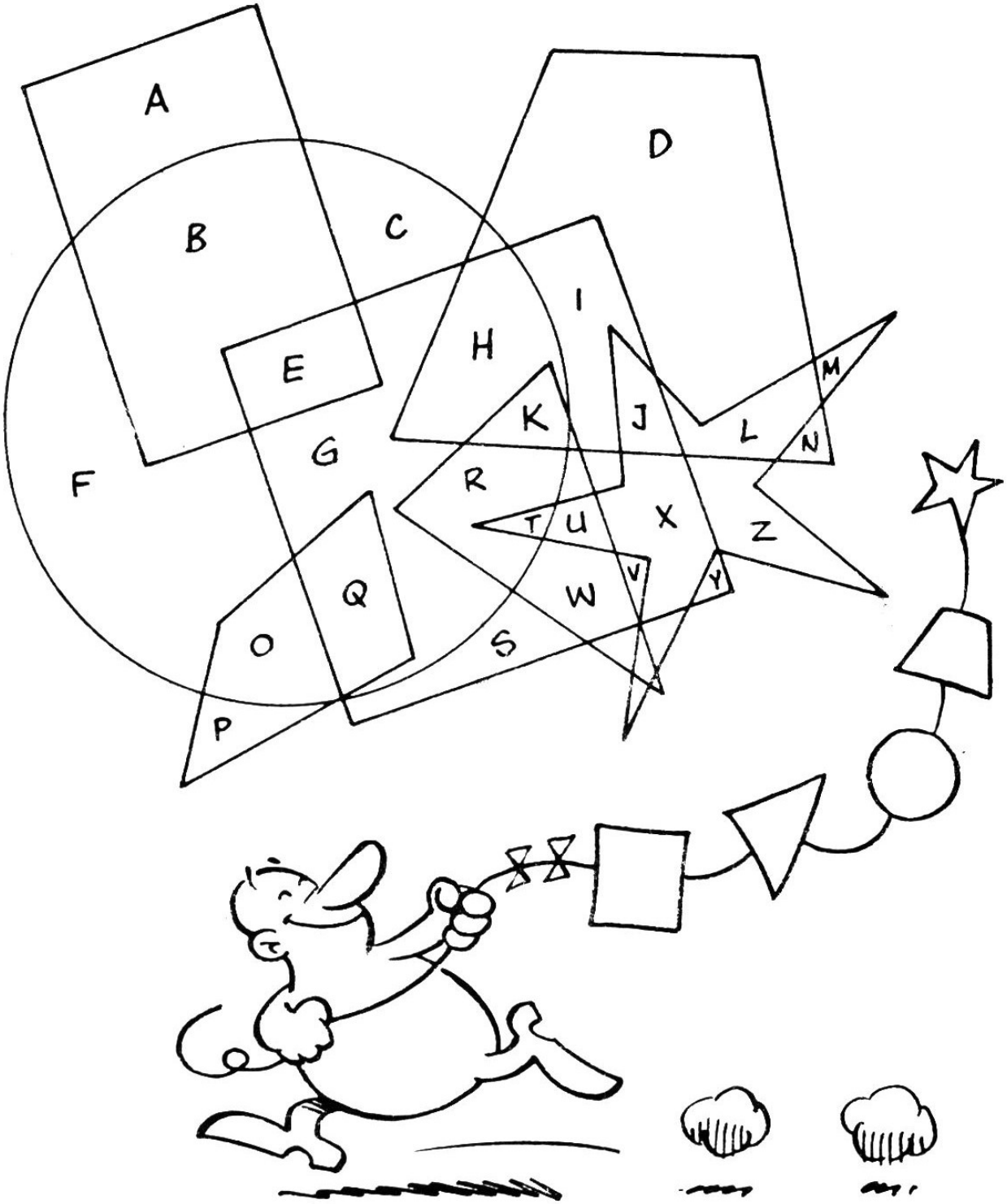
NON, MAKÉMA !.. MES LIONS M'ATTENDENT, AU FOND DE MA FORÊT !.. AU REVOIR !

VIVE LE JEUNE DIEU BLANC !

VIVE TIKI !

FIN DE L'ÉPISODE 54

POUVEZ-VOUS DIRE RAPIDEMENT QUELLE LETTRE SE TROUVE À LA FOIS DANS LE CERCLE, LE TRIANGLE, LE CARRÉ ET LE TRAPÈZE ?



Solution : K

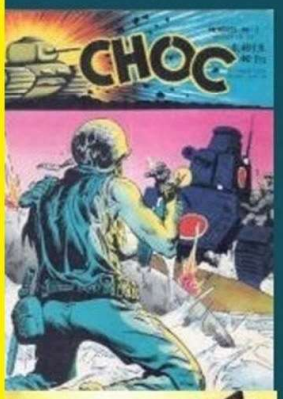
Le BdMag Exhumator

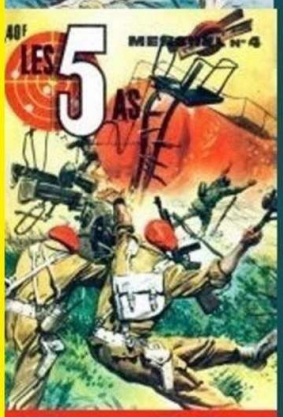
Bienvenue dans le temple de la bd et du magazine oublié !!

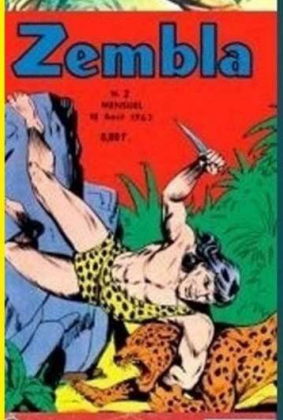
https : //bdmagexhumator.blogspot.com

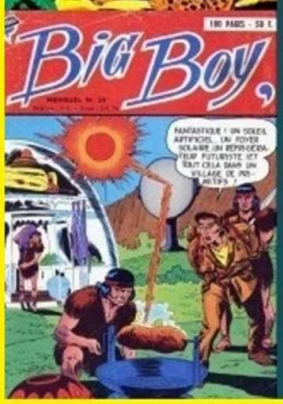
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

__ La Team __



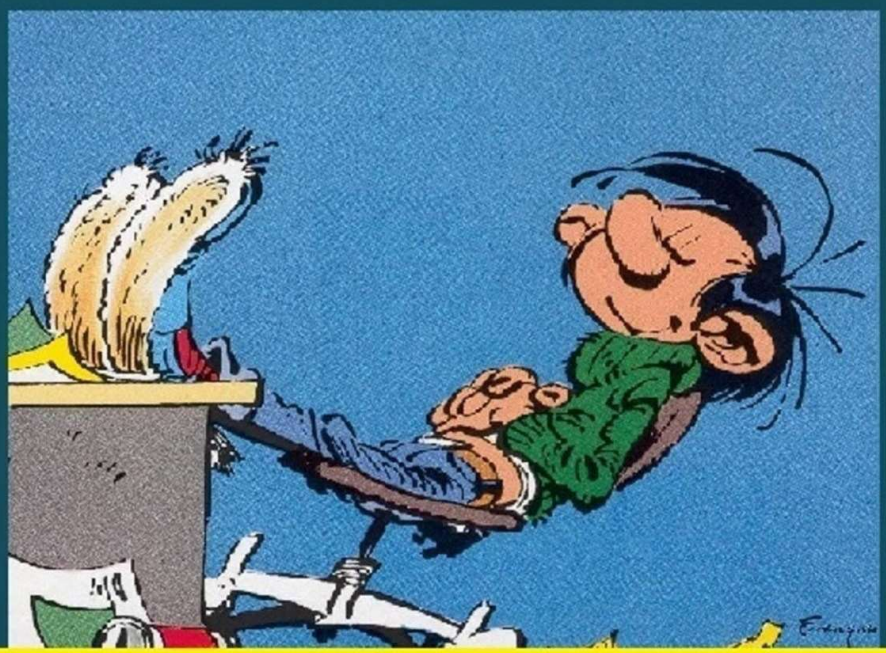


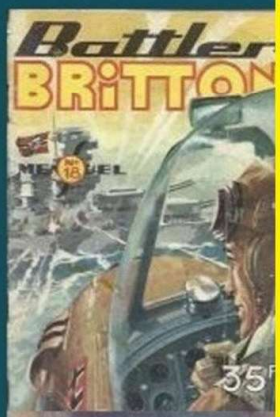


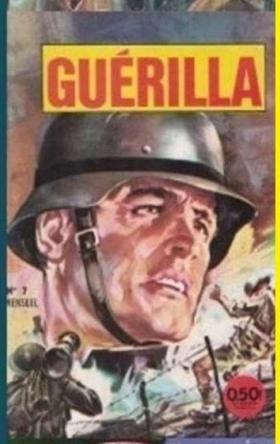


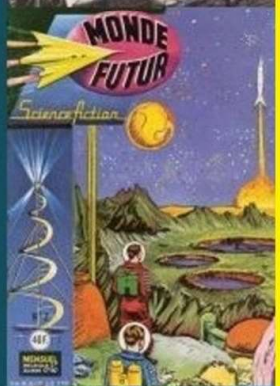
Scanné et corrigé par

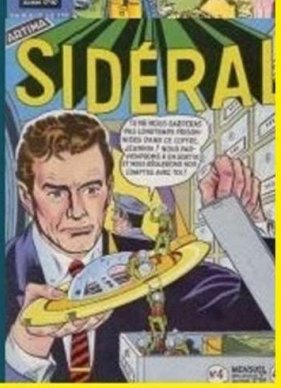
Ne pas déranger, je bosse











Directrice de publication: Bernadette Ratier. Comité de direction: B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 décembre 1978
Imprimé en Italie par Intergrafica - Cologno Monzese - Milan. Distribué par N.M.P.P.
N° CPPP: 50 293